LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

VOL. XLII—No 4 WINNIPEG, SAMEDI 23 AVRIL 1955 PRIX: SEPT CENTS

A[illegible]que coa[illegible]eur d'Edmonton

OTTAWA — S. Exc. Mgr Giovanni Panico, délégué apostolique au Canada, a annoncé que S. S. le pape Pie XII a nommé un archevêque coadjuteur, avec droit de succession, au siège d'Edmonton, Alta. Il s'agit de S. Exc. Mgr Anthony Jordan, O.M.I., qui était vicaire apostolique de Prince Rupert, C.B., depuis 1945 et qui devient également archevêque titulaire de Silio.

L'archevêque d'Edmonton est S. Exc. Mgr John Hugh Macdonald.

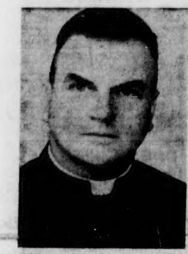
Biographie

Voici au sujet du nouvel archevêque, quelques notes biographiques obtenues du secrétariat de la Conférence catholique canadienne:

Mgr Jordan est né à Edimbourg, Ecosse, le 10 novembre 1901.

Sa famille immigra en Alberta alors qu'il était tout jeune. Il fit ses études à l'école paroissiale de Drumheller, diocèse de Calgary, au "High School" d'Edmonton, puis au collège St-Jean de la même ville.

Entré au noviciat des Oblats de Marie Immaculée de la province de St-Pierre (de langue anglaise) en 1921, il fit de brillantes études en philosophie, théologie, écriture sainte et droit canonique, au scolasticat oblat de Lebret, Sask., où il fut ordonné prêtre le 23 juin 1929 par S. Exc. Mgr A. Béliveau, archevêque de St-Boniface.



S. Exc. Mgr A. Jordan, O.M.I.

Il fut successivement professeur au St. Patrick's College d'Ottawa, curé de la paroisse St-Augustin de Vancouver, supérieur du scolasticat de la province oblate de langue anglaise et membre du conseil de cette province, puis économe provincial. Prédicateur de plusieurs retraites, il se distingue aussi par sa vaste culture et son affabilité.

Vicaire apostolique

Nommé vicaire apostolique de Prince Rupert, le 22 juin 1945, pour succéder à Mgr E.-M. Bunoz, O.M.I., fondateur de ce vicariat, il fut sacré le 8 septembre suivant par le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I., à St-Albert, Alta.

A la tête de cette église missionnaire du nord de la Colom-

(Suite à la sixième page)

La Saskatchewan recrute des instituteurs anglais

REGINA — Deux représentants du département de l'Education de la Saskatchewan se sont embarqués pour la Grande-Bretagne, avec mission d'y recruter des instituteurs pour la Saskatchewan, où ils sont en nombre insuffisant. On en a ainsi "importé" près de 150 l'an dernier.



On voit ici le **Dr J. E. Salk** tenant en mains le fameux vaccin qui peut conduire à la disparition de la poliomyélite, cause de tant d'infirmités. Le vaccin pratiqué l'an dernier s'est avéré efficace dans 80 à 90 p. 100 des cas.

Le Canada joue un rôle lamentable en Indochine

SAIGON — L'Inde et le Canada n'ont plus maintenant que bien peu de temps pour sauver leur bon nom au Viet-Nam, d'après le R. P. Patrick O'Connor, correspondant du service de nouvelles de la N.C.W.C. Leur prestige a diminué avec celui de la commission internationale de Surveillance, dont ils formaient la majorité.

Aux termes de l'accord de l'armistice, signé à Genève, les habitants du Viet-Nam devaient avoir la liberté de transporter leurs pénates de la zone communiste du Viet-Nam du nord au sud, ou vice versa. La commission internationale, formée de délégués de l'Inde, du Canada et de la Pologne, avait pour but de surveiller la mise en vigueur de cette clause de l'armistice, ainsi que des autres.

Selon le calendrier, la période de 300 jours prend fin le mois prochain. Le fait brutal, c'est qu'il n'y a pas eu une seule journée d'entière liberté de mouvement dans le Viet-Minh du nord. Et la commission le sait.

Morts et prisonniers

Des centaines de personnes du Viet-Nam ont perdu la vie en tentant de quitter le nord. D'autres ont été capturées et condamnées à de longues sentences de travaux forcés. Presque tous les villages de réfugiés dans le sud ont des fragments pitoyables de familles brisées, qui pleurent des parents ou des enfants capturés par le Viet-Minh au cours de leur fuite. Des personnes, qui ont demande la permission de partir, ont été détenues pendant des semaines et rudoyées pour les inciter à retirer leur demande.

Tout cela s'est produit au cours des 300 jours, en dépit de l'accord de Genève et en dépit de la présence de la commission internationale responsable du respect de l'accord.

Echec de la commission

C'est la conviction des Viet-Namiens en général et de tous les étrangers avec lesquels ce correspondant, le R. P. Patrick O. Connor, s'est entretenu sur le sujet, que la commission a lamentablement échoué. Elle a échoué particulièrement en ce qui concerne l'application libre de cette clause.

Depuis le mois d'août dernier, les violations de cette clause par le Viet-Minh se sont répandues et se sont maintenues, pour constituer le véritable visage d'une politique officielle. La commission internationale a alors ignoré les faits de notoriété publique, s'est montrée lente à agir sur des plaintes formelles, a affiché un silence public sur la majorité des violations et a été timide dans ses agissements.

Elle a accompli quelque chose, mais quelque chose de tragiquement en deçà de sa mission entière.

Le résultat net est que le peuple a le droit d'un prolongement de la période de 300 jours pour sa liberté de mouvement. La commission a le devoir de demander ce prolongement, à cause de l'obstruction du Viet-Minh sur place et de ses propres mesures dilatoires.

Partialité des délégués de l'Inde

L'automne dernier, la délégation de l'Inde a montré de la partialité à l'endroit du Viet-Minh, qui fardait sa façade nationaliste pour admirer les yeux de l'Inde. Quelques Canadiens se montrèrent alors si prudents qu'ils semblaient tirer de l'arrière.

Durant les mois d'août et de septembre, tous les camps de réfugiés à Hanoï et à Haïphong se remplissaient de paysans qui avaient à lutter contre le Viet-Minh pour fuir et qui avaient des parents et des voisins dont on avait arrêté la fuite.

La commission, que l'accord de l'armistice avait autorisée à faire enquête de sa propre initiative, n'a pas fait le moindre effort en vue d'enquêter dans ces

(Suite à la sixième page)

[...]ela n'a l'air de rien et, cependant, voici le repas d'un membre du C.A.R.C. Neuf officiers de l'aviation ont récemment accompli une épreuve de 10 jours avec équipement et rations d'urgence, à 175 milles au nord-est d'Edmonton, et en sont revenus aussi dispos qu'auparavant, ayant perdu quelques livres seulement. Ces rations, nécessairement réduites pour un transport facile, contiennent une valeur nutritive maximum. (CPC)

Le cardinal fait écho à la plainte des chômeurs

MONTREAL — S. E. le cardinal P.-E. Léger a lancé un vibrant appel à tous ceux qui peuvent aider à résoudre le grave problème du chômage: gouvernants, associations et individus, les conjurant de ne pas demeurer insensibles à la misère des foyers toujours de plus en plus nombreux où le chef de famille est sans emploi.

L'archevêque de Montréal adressait alors la parole au banquet annuel de la Chambre de Commerce des jeunes de Montréal.

Le fléau du chômage peut être à l'origine de maux beaucoup plus graves encore pour notre société, a-t-il dit. Et il est à souhaiter qu'on trouve à ce problème une solution pacifique qui évitera à notre pays les expériences tentées ailleurs dans le monde sous le signe de la violence.

Le signe d'une civilisation

La révolution sociale qui secoue le monde ne nous épargnera pas, a dit le cardinal au début de ses remarques. L'industrialisation massive de notre région bouleverse nos traditions rurales et les agglomérations urbaines qui se forment sous nos yeux portent déjà sur leurs faces les symptômes des grandes maladies sociales: chômage, délinquence juvénile et quelques taches de la lèpre du prolétariat.

"Et nous ne sommes, d'ajouter aussitôt le cardinal, qu'à l'aube d'une civilisation dont le plein midi aura l'intensité des soleils atomiques. Dans ce monde de techniques, l'individu peut devenir un grain de sable perdu dans l'immensité d'un désert. Celui qui ne réussit pas dans notre société est emporté comme la feuille morte dans le vent, et il disparaît dans le jeu des passions: alcoolisme, jeux, prostitution, désespoir, suicide."

Le problème du chômage

Le spectre du chômage, a poursuivi Son Eminence, est entré dans beaucoup de foyers, jetant la terreur dans les esprits. "On parle du chômage tous les jours. Que fait-on pour résoudre ce problème angoissant? Vous me direz que ma voix s'ajoutera aux autres pour crier dans le désert, et que l'Eglise n'a aucune solution à ce problème."

Ici, l'archevêque de Montréal recherche les causes du chômage et suggère clairement qu'il résulte d'une crise de moeurs. "Si les millions qui se volatilisent, dit-il, dans les jeux, la recherche des plaisirs, l'évasion vers des plages lointaines, étaient consacrés aux oeuvres vitales de la nation, ne croyez-vous pas que l'embauchage serait plus fort? Des plans de routes, de moyens de transport dorment dans des filières, alors que des multitudes d'hommes souffrent de la faim parce que les initiatives sont figées par l'intérêt ou l'égoïsme de quelques-uns.

"Dans de telles conditions, le problème n'est plus technique; il est de l'ordre moral. Il atteint les consciences. Il relève de la loi naturelle qui doit être la règle de conduite de toute l'activité humaine. Et c'est pourquoi l'Eglise élève la voix pour rappeler à tous l'obligation grave qui incombe à chaque citoyen de rendre le monde meilleur. La responsabilité ne repose pas uniquement sur les gouvernants. L'évolution rapide des groupements humains ne permet pas aux gouvernements de prévoir toutes leurs situations concrètes."

Chez l'individu

Il ne faut pas oublier, en effet, a précisé le cardinal, que "le manque de compétence chez un grand nombre; la paresse et la passion du jeu chez d'autres; l'alcoolisme chez plusieurs sont des facteurs qui accentuent le chômage. Les rivalités entre les classes sociales rendent le problème plus aigu: les revendications, souvent légitimes, d'un groupe, coïncident avec la stagnation du marché et ont pour résultat de raidir les positions des autres groupements. La concurrence effrénée des marchés internationaux; les transformations de la matière première; le perfectionnement de l'outillage; la dévalorisation de la monnaie; une économie fondée sur le crédit et l'inondation des marchés par des instruments de loisirs, ne sont pas pour faciliter les rajustements sociaux qui permettraient d'absorber le chômage."

Problème urgent

Puis, s'adressant plus particulièrement aux Chambres de Commerce, le cardinal les a invitées à suggérer à leurs membres les moyens pratiques de travailler à résoudre ce problème. Celui-ci, dans son aspect moral, intéresse l'Eglise, même si l'Eglise reconnait n'avoir rien à voir à l'élaboration de la "technicité des moyens" qui regardent les sociétés de la terre.

Mais, de toute façon, a conclu Son Eminence, "la tâche est immense. Elle sera ardue. Puissiez-vous trouver les solutions pacifiques qui éviteront à notre pays les expériences tentées par ceux qui croient que la violence demeure l'unique moyen de faire disparaître les obstacles pour que le travail fasse vivre l'homme. Les chrétiens ont ici une terrible responsabilité. Puissent-ils le comprendre avant que le monde n'ait opté pour la société des sans-Dieu!"

Au Manitoba catholique et français

"Nos communautés ont contribué des centaines de milliers de dollars à la cause de l'éducation"

ST-BONIFACE — Le mercerdi 13 avril, à 8 h. du soir, dans l'auditorium de l'Institut Collégial St-Joseph, s'ouvrait le congrès des instituteurs de langue française du Manitoba. Le R. F. Léo Charlebois, c.s.v., président de l'Association, souhaita la bienvenue aux congressistes et leur communiqua quelques recommandations.

"Les membres du corps enseignant doivent servir Notre-Seigneur en ces jeunes, de même qu'ils doivent s'efforcer de former des adultes adaptés à leur temps et utiles à leur société", dit-il.

Porte-parole de l'Association d'Education

M. Alfred Monnin, vice-président de l'Association d'Education,, développa quelques points importants pour assurer à l'Association des Instituteurs un avenir plus certain.

a) Le rôle des locaux ne devrait pas se limiter à régler les questions de salaires. En plus, le local doit contribuer au développement du sens social du personnel enseignant, à la formation professionnelle de ses membres. L'orateur déplore le manque de spécialisation chez les laïcs.

b) Le personnel enseignant a des devoirs à l'égard de la société. Une participation plus active aux sociétés, associations et autres organisations est une contribution nécessaire.

Expériences en diction

L'auditoire a pu tirer avantage d'un programme varié en diction. Sous l'habile direction du R. P. J. Gendron, S.J., des Versificateurs (grade XI) du Collège de St-Boniface présentèrent avec un jeu enthousiaste et une rhétorique soignée quelques extraits de Racine, de Molière et de Cicéron. Ces quelques extraits seront une inspiration véritable aux membres du personnel enseignant.

Présentation des diplômes de l'Ordre du Mérite scolaire

Mlle Y. Gendron présida à la distribution des diplômes offerts aux institutrices qui ont contribué par leur dévouement à l'enseignement de la religion et du français dans nos écoles. Se voyaient attribuer ces diplômes:

Bouton-insigne d'or (30 ans et plus): Sr M. Joseph-Arthur, des SS. NN. de Jésus et de Marie, 32 ans.

Bouton-insigne d'argent (25 à 30 ans): Sr Marie des Cinq-Plaies, des Soeurs de St-Joseph de St-Hyacinthe, 28 ans; Mme Alexina Manaigre, née McDougall, 29 ans; Sr St-Honoré, des Soeurs de St-Joseph de St-Hyacinthe, 25 ans.

Bouton-insigne de bronze (15 à 24 années): Sr Marie-Bibiane, des SS. NN. de Jésus et de Marie, 20 ans; Sr Marie-Albéric, des SS. NN. de Jésus et de Marie, 19 ans; Sr M.-Edmond de l'Eucharistie, des SS. NN. de Jésus et de Marie, 17 ans; Sr Marie-Léon, des SS. NN. de Jésus et de Marie, 16 ans; Sr M.-Emélie des Anges, des SS. NN. de Jésus et de Marie, 16 ans; Sr M.-Louise-Gabrielle, des SS. NN. de Jésus et de Marie, 15½ ans; Sr Hélène de Jésus, des Soeurs de St-Joseph de St-Hyacinthe, 16 ans; Sr du Sacré-Coeur de Jésus, des Soeurs de St-Joseph de St-Hyacinthe, 15 ans; Sr Claire-Bernadette, des Filles de la Croix de St-André, 15 ans; Sr Bernadette de l'Immaculée-Conception, des Chanoinesses régulières des Cinq-Plaies, 15 ans.

Chant

Les élèves du couvent de St-Norbert, sous la direction des RR. SS. Grises, exécutèrent quelques chansons françaises qui furent très appréciées de la part de l'auditoire.

L'Association et ses membres leur font parvenir des remerciements sincères pour un programme récréatif des plus goûté.

Le R. P. Léo Lafrenière

Le R. P. Léo Lafrenière, O.M.I., traita des droits et devoirs des membres du corps enseignant.

Droit d'Association

Abordant tout d'abord le droit fondamental des instituteurs et des institutrices de se grouper en association pour défendre leurs intérêts et pour faciliter leur développement professionnel, il déclara qu'il s'agissait dans l'occurrence d'un droit naturel que l'Eglise n'avait cessé de défendre depuis quarante ans. "Pie XII déclarait dans son admirable allocution aux membres du corps enseignant le 4 mai 1945: 'Les instituteurs doivent exiger leur place au soleil et les moyens de s'y maintenir; ils doivent défendre, soutenir, revendiquer leurs droits de maîtres catholiques et la possibilité de remplir leurs obligations.' Individuellement, ils ne peuvent atteindre ces buts, c'est évident; ils doivent donc agir par le moyen de leur association."

Participation à la Manitoba Teachers' Society

Au Manitoba, déclara le R. P. Lafrenière, à cause des circonstances particulières dans lesquelles vit la minorité française, les membres du personnel ensei-

(Suite à la huitième page)

Quatre autres districts ont signé une entente avec le personnel enseignant

L'année scolaire 1954-1955 marquera une étape importante dans l'histoire des écoles f r a n c o-manitobaines et restera un témoignage éloquent de la collaboration et de la bonne entente existant entre le personnel enseignant français du Manitoba et les commissaires des divers districts soucieux d'assurer à notre jeunesse une éducation conforme aux principes de ses devanciers.

En effet, grâce à l'effort soutenu de l'Association des Instituteurs de langue française du Manitoba, le personnel enseignant de langue française, groupé en cercles de la "Manitoba Teachers' Federation", a conclu, dans plusieurs des districts peuplés par les nôtres, des contrats susceptibles d'assurer des salaires adéquats aux instituteurs de nos écoles françaises.

Ententes à l'honneur des nôtres

Les échelles de salaires acceptées de part et d'autre par les parties concernées placent le corps enseignant français sur un pied d'égalité avec les instituteurs d'autres langues, en ce qui a trait à la question de rétribution et d'augmentations de salaires. Ces ententes sont tout à l'honneur des nôtres. Elles révèlent, une fois de plus, que les Franco-Manitobains de 1955 sont les dignes fils des héros de 1916 qui surent opposer au persécuteur de leurs droits l'arme puissante de leurs convictions et de leur ténacité en défendant leurs écoles.

En date du 1er de ce mois, l'on comptait 16 commissions scolaires françaises ayant adopté des barèmes de salaires basés sur l'expérience et les qualifications professionnelles de leurs instituteurs. Dans les quelques jours qui suivirent, la "M a n i t o b a Teachers' Federation" enregistrait 4 nouveaux contrats identiques à ceux déjà conclus dans nos centres. Il s'agissait de ceux des commissions scolaires de St-Alexandre (La Broquerie), Carey, Coquart (Ile-de-Chênes) et St-Jean-Baptiste Centre.

St-Alexandre

Les conditions du contrat accepté dans ce district rural sont les suivantes: 1) salaire de base de $2,200.00 (instituteur qualifié, sans expérience); 2) $50.00 par année pour expérience dans une école d'un autre arrondissement, jusqu'à un maximum de 4 années; 3) puis, augmentations de $50.00 par année d'expérience dans arrondissement scolaire. Maximum pour instituteur qualifié: $2,600.00; 4) l'instituteur qualifié, enseignant dans cette même école pendant 5 ans recevra une augmentation de $100 par année (maximum, $2,600.00).

Ce contrat entrera en vigueur à compter du 1er septembre 1955 et sera valable pendant un an.

Une dernière clause spécifie que l'instituteur devra payer $100.00 pour logement pendant l'année 1955-1956.

Autres contrats

Les représentants du district de Carey, MM. Z. Desharnais, président, et Armand Desharnais, secrétaire, ont aussi apposé leurs signatures au contrat que leur soumettait le local de leur arrondissement. Ils acceptent par là, pour leurs instituteurs, le barème suivant: salaire de base de $2,200.00 avec 6 augmentations annuelles de $100 pour expérience dans le district et 5 augmentations annuelles de $60.00 pour expérience en dehors du district. Le salaire de base serait porté à $600 de plus dans le cas d'un instituteur possédant un degré universitaire et l'on consent à verser, en plus, un bonus d'isolement de $200.00.

Les conditions de contrat pour le district Coquart se résument comme suit: salaire de base de $2,200.00; augmentations pour expérience en dehors du district, 5 ans à $40.00, pour expérience dans le district, 6 ans à $100; degré universitaire, $750.00 de plus comme salaire de base; allocation administrative (pour principal), $25.00 par classe. MM. H. Brûlé et M. Trudeau sont respectivement président et secrétaire de cet arrondissement.

Pour ce qui est de St-Jean-Baptiste Centre, les clauses du contrat, lequel entrera en vigueur le 1er septembre 1955, s'établissent en tout sur une base semblable à celle des ententes signées antérieurement par les autres districts français.

2,000 personnes ont visité Thérèse Neumann le vendredi saint

KONNERSREUTH — Près de 5,000 personnes se sont rendues au village de Konnersreuth, en Bavière, pour assister aux extases de la stigmatisée Thérèse Neumann, le vendredi saint.

On a remarqué des Autrichiens, des Suisses et des Américains parmi les visiteurs. Le sang coulant des stigmates et des yeux de Thérèse a semblé plus abondant que jamais, cette année.

La pape souffre d'une arthrose au bras droit

CITE DU VATICAN — Le Pape souffre d'une arthrose sénile au bras droit. Tel fut le diagnostic qui a été établi à la suite d'un examen radiologique auquel le Saint-Père a été soumis pour établir la nature des troubles dont il souffre et qui l'empêchent de lever le bras droit. Les médecins estiment qu'il ne sera pas possible de faire disparaître cet inconvénient. D'autre part, on envisage de faire transférer le Saint-Père à Castelgandolfo avant l'époque à laquelle il le fait habituellement. Le départ de Pie XII pour sa résidence d'été pourrait avoir lieu, croit-on, vers la fin du mois de mai ou tout au moins au début du mois de juin.



Afin de commémorer le 250ème anniversaire de la mort du R. P. Louis Hennepin, O.F.M., découvreur des chutes Niagara, on tient une exposition à l'Université St-Bonaventure, St-Bonaventure, N.-Y. Le tableau ci-dessus, oeuvre d'Albion Ende, de Buffalo, représente le fameux prêtre-explorateur et son compagnon admirant l'arc-en-ciel au-dessus des chutes. (NC)

Une retraite fermée pour parlementaires

MONTREAL — Parmi les nombreuses retraites fermées qui ont eu lieu durant le carême, on en signale une, particulièrement intéress a n t e, qui s'est tenue à la Villa Manrèse, à Québec. Elle était destinée aux parlementaires.

On y compta 3 sénateurs, 5 ministres provinciaux, un conseiller législatif, 3 députés fédéraux, 11 députés provinciaux. A ce groupe s'était joint un nombre assez considérable de parlementaires anciens ou . . . futurs.

Le prédicateur, le R. P. Albert Brossard, S.J., put, tout en donnant les exercices de saint Ignace, exposer aux retraitants les devoirs et les responsabilités qu'imposent les charges publiques.

Expérience à renouveler

Cette retraite fermée de parlementaires n'est pas la première au Canada; il y en eut quelques-unes assez bien réussies dans d'autres maisons; mais le secrétariat général des retraites fermées signale celle-ci à cause du nombre des participants, de leurs allégeances diverses et de l'attention accordée à leurs devoirs d'état. L'expérience se répètera sans doute et pourrait être reprise ailleurs, affirme-t-on au secrétariat général, car il y a là une source d'assainissement, d'élévation de la vie publique, qui ne doit pas être négligée.

Envergure de l'oeuvre

Peu d'oeuvres, signale-t-on par ailleurs, ont connu au Canada un développement aussi rapide et aussi bienfaisant que les retraites fermées. Inaugurées en 1909, elles comptent maintenant plus de 60 maisons, pour hommes, femmes ou jeunes gens — dont 40 dans le Québec — consacrées exclusivement aux exercices spirituels. Elles atteignent toutes les classes de la société, tous les groupes professionnels, depuis la magistrature jusqu'aux plus humbles ouvriers; elles produisent dans les âmes une rénovation profonde.

Le dernier carême, comme les autres d'ailleurs, fut une période d'affluence pour ces maisons de retraite. La plupart de ces maisons ont dû recevoir alors deux groupes par semaine; presque partout, on s'est efforcé de donner aux retraites une certaine homogénéité favorisant l'adaptation des exercices aux besoins des retraitants: hommes de même profession, ou de même paroisse, ou de même association ou mouvement.

La Caisse Centrale de St-Boniface atteint un actif de $250,239.41

ST-BONIFACE — Vingt-cinq Caisses populaires de langue française étaient représentées à l'assemblée générale annuelle de la Caisse Centrale de St-Boniface, qui eut lieu le lundi 18 avril au Collège St-Boniface. C'était la quatrième assemblée du genre.

Dans son mot de bienvenue, M. Siméon Marion, président, a fait ressortir que, malgré une année difficile pour les cultivateurs, la Caisse Centrale a pu maintenir son actif. L'événement de l'année, dit-il, fut la mise en marche du journal d'étude, "La Vie Coopérative". M. Marion, au nom des directeurs, a aussi fait part aux congressistes de l'admission de trois caisses comme membres, celles de St-Malo, de Ste-Rose du Lac et de Bruxelles. La Caisse Centrale a demandé au gouvernement d'améliorer le système d'inspection et a défrayé 75% du coût des services d'un quatrième inspecteur. La Compagnie Co-op Life a augmenté pour sa part la protection sur les prêts de $5,000 à $10,000 et a diminué sa prime de 10 sous à partir de janvier 1955.

Prêts de $202,253

Au nom du comité de Crédit, M. Henri d'Eschambault a révélé que la Caisse avait consenti 33 prêts pour une valeur de $202,253 au cours de l'année. Il souligna plusieurs manières par lesquelles les membres pourraient profiter davantage de ce service. M. l'abbé U. Forest, membre du comité de surveillance, a démontré à son tour que les livres du bureau central sont tenus en stricte conformité avec les lois. M. Joseph de Ambrosis, gérant, a montré que l'actif de la Centrale s'élève maintenant à $250,239 et les bénéfices non-répartis, à $2,818. On a fait remarquer aussi que les caisses françaises du Manitoba accusent maintenant un actif de $1,800,388 et comptent 7,647 membres, en comparaison de $1,683,097 d'actif en 1953 et 7,556 membres. Une nouvelle caisse, celle de Bruxelles, a été fondée en 1954.

Des oeuvres sociales

Tirant les conclusions de l'assemblée, M. l'abbé A. Couture rappela le rôle des caisses comme oeuvres sociales visant à venir en aide à ceux qui s'aident eux-mêmes. Pour remplacer ceux dont le terme d'office expirait, les officiers suivants furent élus: M. l'abbé A. Couture, MM. J. Deroche, Oris Aquin, M. Massinon, H. d'Eschambault, J. St-Hilaire et le R. P. Denis, C.S.V.

Importantes assises de l'AJC tenues à Montréal

MONTRÉAL — Le comité régional de Montréal-Centre de l'Association de la jeunesse canadienne-française (A J C) tiendra un important congrès le dimanche 8 mai prochain.

Ces assises, qui témoignent d'une vitalité sans cesse croissante de la part de ce mouvement depuis quelques années, seront ouvertes non seulement aux divers membres des cercles d'AJC, mais à tous les sympathisants de l'association. Elles auront lieu aux locaux mêmes du comité régional du centre de la métropole.

A cette occasion, l'AJC, toujours plus sûre d'elle-même, plus dynamique et plus conquérante, entreprendra ni plus ni moins de démontrer que son existence répond à un besoin urgent, tant du point de vue moral, que du point de vue intellectuel et national.

A quoi répond l'AJC?

C'est que ses dirigeants se sont eux-mêmes convaincus de la nécessité de leur rôle. Ils se sont convaincus que c'est en se groupant, en s'épaulant que les jeunes d'aujourd'hui, sollicités de toutes parts par les idées mises à la mode par une société matérialiste et peu respectueuse des grands principes, sauront se forger un idéal élevé et marcher allégrement vers le but fixé.

L'AJC veut faire prendre conscience aux jeunes de leurs responsabilités, elle veut leur inculquer le sens de la solidarité, la fierté de leurs origines ethniques. Et c'est pourquoi elle interrompt momentanément son intense travail de recrutement dans nos collèges pour soumettre à la discussion générale le thème de son congrès du 8 mai: "A quoi répond l'AJC?".

Programme du congrès

La journée débutera par la messe, à 9 heures, puis se continuera par un déjeuner familial et une récollection que prêchera l'abbé C. Collin, aumônier de l'Association. Après le dîner, soit à 2 heures de l'après-midi, Mlle Louise Laurin, secrétaire du comité régional de Montréal-Centre, présentera le sujet de la discussion. Elle exposera le rôle que l'AJC peut remplir dans le domaine moral, intellectuel et national.

Ces trois aspects du rôle de l'AJC feront l'objet de l'étude plus détaillée d'autant de commissions. Les secrétaires des différents cercles d'AJC du centre de la métropole présenteront aussi leur rapport à la séance plénière suivante, qui sera marquée également du rapport du président régional, M. Jean Dionne, et de l'élection des nouveaux directeurs de l'association pour le centre de Montréal.

La journée se terminera à 4 h. 30 par une allocution du président général de l'AJC, Me Mario Du Mesnil.

Des étudiants mexicains brûlent des milliers de comiques obscènes

MEXICO — Des membres de la Fédération des étudiants d'université, au Mexique, ont brûlé en public des milliers d'exemplaires de magazines pornographiques, illustrant à leur façon la croisade de moralité lancée récemment par la hiérarchie mexicaine et l'Action catholique.

Victor G. Salas, dirigeant de la Fédération, a déclaré: "Nous devons poursuivre jusqu'au bout la lutte en vue de faire disparaître toutes les publications qui menacent les moeurs de la jeunesse mexicaine".

Après avoir brûlé ces publications, les étudiants ont défilé dans les rues pour manifester leur détermination.

La Confédération nationale des étudiants, la Légion nationale de décence, le Secrétariat de l'éducation, la police, les tribunaux ainsi que le personnel enseignant coopèrent à cette campagne de moralité, qui porte aussi sur les films dangereux.



Voici "Timmy" avec **M. Esse Ljungh**, réalisateur de C.B.C. **Sandy McDonald**, 11 ans, de Hamilton, joue le rôle de "Timmy" et représente les milliers d'enfants infirmes au Canada qui sont secourus par la "Society for Crippled Children". Grâce à la campagne de timbres de Pâques, ces enfants sont pourvus d'articles essentiels tels que bequilles, chaises roulantes, etc. Ils reçoivent des traitements nécessaires et vont à un camp spécialement approprié à leurs besoins. (CBC)

31 organisations internationales catholiques réunies à La Haye

LA HAYE — Cent soixante représentants des 31 organisations internationales catholiques ont participé au congrès annuel de la Conférence des O.I.C., tenu à La Haye, Hollande. Ce n'était-là cependant que la première partie de la rencontre annuelle, la seconde devant avoir lieu à Rio de Janeiro, Brésil, à l'occasion du congrès eucharistique international, en juillet.

M. R. Delgrange, de Belgique, président du Bureau international catholique de l'enfance, a été élu président de la Conférence. Trois nouvelles organisations internationales catholiques ont été élues au comité permanent de la Conférence; ce sont: le Bureau international de l'éducation catholique, l'Union catholique internationale de service social et l'Office catholique international du cinéma. Ce comité permanent compte des représentants de 9 organisations.

Relations avec l'épiscopat

S. Exc. Mgr P. Giobbe, internonce apostolique, a célébré une messe pour les congressistes et il les a reçus à l'Internonciature. Dans une lettre envoyée au nom du Pape, Mgr A. Dell'Acqua, de la Secrétairerie d'Etat, a rappelé que les organisations internationales catholiques doivent maintenir, où qu'elles travaillent, des relations respectueuses et filiales avec les évêques et les institutions reconnues par eux. Les évêques, dit la lettre, accueillent avec joie, les efforts des laïcs compétents en vue de promouvoir les droits de la religion et de la moralité; mais, en retour, les chefs des O.I.C. doivent voir à ce que les évêques intéressés reçoivent par les voies appropriées l'information dont ils ont besoin pour accomplir leur tâche de pasteurs.

L'internonce a affirmé dans une allocution que les organisations internationales catholiques constituent un précieux remède au chauvinisme; le chrétien, a-t-il dit, qui a perdu l'idée de l'unité et de l'universalité, ou qui ne l'a jamais eue, ne comprend pas le christianisme.

Un pêtre rend l'argent dérobé dans une banque

DENVER — Un prêtre catholique dont on n'a pas divulgué le nom a remis entre les mains du "Federal Bureau of Investigation" la somme de $6,850, disant que c'était une partie de l'argent volé lors d'un audacieux hold-up qui a eu lieu en février dernier dans une banque de Denver.

M. Donald E. Kelley, procureur des Etats-Unis, déclare que le prêtre l'a prié de taire son nom et qu'il ne trahira pas sa confiance.

Intermédiaire entre banque et voleur

Des employés de la Colorado State Bank, où le vol fut commis, racontent de leur côté que le prêtre se présenta à eux un matin, disant qu'il était en possession d'une partie de l'argent dérobé dans leur établissement au cours du fameux hold-up commis en plein jour il y a 2 mois. Ils firent part de la chose à des agents du FBI à qui ils menèrent le prêtre. Ce dernier, décrit comme un homme dans la trentaine, aux cheveux noirs, fut questionné par les policiers, qui prirent ses empreintes digitales.

D'après le procureur Kelley, le jeune prêtre aurait déclaré: "Mes lèvres sont scellées par le secret de la confession. Je dois respecter ce secret, même au prix de ma vie".

Le procureur Kelley n'a pas voulu dire comment le prêtre avait obtenu l'argent. On suppose que le voleur le lui a confié après s'être confessé à lui.

La somme totale de l'argent dérobé à la banque de Denver était de $7,780. L'auteur du vol, un homme de petite taille aux yeux clignotants, avait déclaré à la caissière qu'il était en possession d'une bouteille de nitroglycerine et qu'il allait faire sauter l'établissement si elle n'obéissait pas à ses ordres.

La France a déjà son vaccin contre la polio

PARIS — La France aura incessamment son propre vaccin antipolio, semblable au vaccin Salk, et dont le succès est déjà démontré. C'est ce qu'a annoncé le professeur Pierre Lépine, directeur du service des virus à l'Institut Pasteur.

Population accrue des Etats-Unis

WASHINGTON — Le bureau du recensement estime que la population des Etats-Unis s'élevait à environ 164,367,000 habitants au 1er mars, ce qui signifierait une augmentation de 2,825,000, soit 1.7 p. 100 en un an.

Ce chiffre est de 13,235,000, soit 8.8 p. 100 supérieur à celui du dernier recensement général qui eut lieu le 1er avril 1950.



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Le meilleur club sur la glace a remporté la coupe Stanley. Après avoir vu les Red Wings patiner à vive allure, mettre à profit toutes les ouvertures et surtout afficher une tenue défensive que seuls Jean Béliveau, Jack Leclair et Floyd Curry semblaient capables de percer, la victoire des Wings ne faisait plus de doute. La défaite des Canadiens n'est pas imputable à un seul joueur; elle est attribuable au fait que les Red Wings n'ont jamais cessé de lutter et au fait aussi qu'ils ont mis à profit les erreurs de leurs adversaires pour compter. La chance a sans aucun doute joue un rôle important dans la victoire du Detroit, mais la chance ne porte pas d'uniforme de hockey et elle joue pour les deux équipes. Les Canadiens n'ont pas été humiliés dans la défaite. Alors qu'on ne leur concédait que très peu de chances de remporter le championnat ils ont forcé la série à sa limite et ils se sont bien défendus.

Le point tournant de la série a été le but chanceux de Gordie Howe qui donnait une avance de 2 à 0 aux Wings. Chanceux ou non les buts comptent quand même et Howe marque tellement de beaux buts durant la saison qu'on ne peut certainement lui en vouloir d'avoir la chance de son côté. Il nous semble difficile de dire quel joueur des Wings a été le plus effectif. Sawchuck a joué de très belles parties dans les filets tandis que Reibel et Howe brillaient d'un éclat particulier à l'avant. L'instructeur Jimmy Skinner affirme que c'est Marcel Pronovost qui a été son meilleur joueur sur la défensive. Ce n'est rien de nouveau pour nous qui avons toujours considéré Marcel Pronovost comme un des meilleurs joueurs de défense de la ligue Nationale. Il fera d'avantage ses preuves dès l'an prochain. A bien considéré toute chose, les Wings ont été meilleurs dans presque tous les départements et ils méritent le titre de champions du monde du hockey. Quelqu'un songera-t-il à organiser un match entre les Wings et les Dynamos de Moscou, pour le prouver?

Encore Richard

Que se serait-il produit si le président Clarence Campbell avait permis à Maurice Richard de participer aux éliminatoires? Nous croyons que les Canadiens auraient terminé la saison en tête du classement de la ligue et qu'ils auraient triomphé de tous leurs adversaires dans les séries finales. Richard est généralement bon pour marquer les buts importants et après la magnifique saison qu'il vient de connaître, il est improbable qu'il aurait joué dans cette série sans compter au moins cinq buts, peut-être plus. Il est certain aussi qu'avec Richard sur l'alignement les clubs adversaires n'auraient pu prendre toutes les chances qu'ils ont pris et qu'en plus de surveiller Béliveau étroitement, ils auraient été dans l'obligation de surveiller Richard, ce qui aurait eu pour résultat de ralentir leurs attaques et de favoriser les Canadiens. On se souviendra pendant longtemps de l'incident Maurice Richard et de la décision du président Campbell. On sait que ce dernier n'aurait pas présenté la coupe Stanley aux vainqueurs, si la série avait pris fin à Montréal. Carson Cooper, un des gardiens de la coupe, aurait fait la présentation.

A la fin d'une saison de hockey, des rumeurs de toutes sortes circulent continuellement. Nous croyons pour notre part que Dick Irvine annoncera sa retraite. Sa santé laisse à désirer et l'échec des Canadiens, après une si brillante saison aura certainement eu pour effet de l'affaiblir davantage. Irvine y songera pendant quelque temps encore et si, après un repos d'un mois, il ne se sent pas mieux, il devra probablement quitter la direction de l'équipe qu'il a rendu si fameuse. Nous croyons aussi que Butch Bouchard devrait songer à la retraite. Le vétéran joueur des Canadiens n'est plus aussi rapide qu'avant et il vaut mieux quitter le sport en pleine gloire qu'en plein déclin. Pour ce qui est de Maurice Richard, surveillez-le l'an prochain. Il a terminé la saison en bonne condition physique et il sera à son meilleur, d'après nos informateurs.

Fausse rumeur

On a parlé dans certains journaux de la rumeur voulant que l'on déménage la franchise des Canadiens de Montréal dans une autre ville. Quelle idée saugrenue et stupide. C'est comme si on déménageait la franchise des Yankees dans une petite ville de province. L'incident Campbell-Richard a menacé le hockey, cela ne fait aucun doute. Mais la disparition des Canadiens de Montréal poserait le dernier clou au cercueil de la Nationale. Sans les Canadiens, le hockey professionnel est une impossibilité. Nous n'avons pas été surpris de la réaction des dirigeants des Maple Leafs de Toronto quand on leur a demandé ce qu'ils feraient si les Canadiens devaient quitter la Nationale. Connie Smythe a répondu: "Nous ferions de même". Si la ligue Nationale désire déménager ses bureaux dans un édifice propriété de Jimmie Norris et du International Boxing Club, libre aux directeurs de la ligue de faire à leur guise. Il leur sera peut-être plus agréable de recevoir la visite d'un Frankie Carbo, Eddie Coco ou Blinkie Palermo que celle des joueurs de hockey, surtout celle des joueurs de langue française. Le président Campbell ne résignera probablement pas son poste, comme certains l'avait espéré. Il laissera passer une autre saison avant de quitter une lucrative position de $20,000 par an. Les directeurs de la ligue ne veulent pas avoir l'air de céder devant certaines pressions et ils vont maintenir Campbell aussi longtemps qu'il leur rendra service. Il serait ironique de voir Campbell et Richard prendre leur retraite en même temps. Parions que Richard passera au Temple des Immortels du hockey bien avant Campbell, si jamais ce dernier y parvient. Ce malheureux incident a complètement gâché la saison de hockey pour nous, pour des raisons que nous avons déjà énumérées. Espérons que l'an prochain aucun joueur ne sera plus important que le sport lui-même, et que les arbitres empêcheront les joueurs non importants de nuire aux étoiles, qui font le sport.

Le baseball

Cette année encore nous donnerons à nos lecteurs nos prévisions sur la saison de baseball dans les ligues Nationales et Américaines. Disons immédiatement que nous vous présenterons ce travail dans notre édition de la semaine prochaine. Nous sommes assuré d'une chose cependant: Chuck Dressen, l'homme qui parle le plus souvent alors qu'il devrait se taire, ne conduira pas les Sénateurs de Washington au championnat de l'Américaine. Dressen a déjà reçu une première leçon alors que les Yankees ont rossé son club 19 à 1. Il recevra d'autres leçons du même genre d'ici la fin de l'année et elles seront toutes aussi amères. D'autre part, Wally Alston fera du bon travail à Brooklyn et nous avons bien confiance qu'il fera taire ses détracteurs. Après tout, Alston n'a fait que conduire son équipe en deuxième place à sa première saison comme instructeur dans les ligues majeures, ce qui n'est pas mal du tout. Il y a au moins 12 autres gérants de clubs de baseball qui auraient bien voulu en faire autant.

Pour ce qui est du club Winnipeg nous nous demandons si la télévision nuira aux assistances locales. L'an dernier, en dépit d'un malheureux début, les Goldeyes ont connu une excellente saison et ils ont joué du bon baseball. Cette année on affirme que l'équipe sera aussi puissante que celle qui terminait la saison régulière l'an dernier. Ceci veut donc dire qu'avec un bon début les Goldeyes pourraient bien attirer encore plus de clients à leurs joutes et se mériter ainsi le droit de réclamer une franchise dans une ligue de calibre triple "A". Nous avons confiance en Winnipeg comme centre sportif. On verra que l'avènement du hockey professionnel sera bien reçu l'an prochain et on verra aussi qu'avec un bon club de baseball la ville de Winnipeg, et les municipalités environnantes seront classées parmi les meilleurs centres du baseball mineur.

Le parti catholique est très actif en Hollande

AMSTERDAM — Le parti catholique des Pays-Bas, qui est déjà le plus considérable en ce pays, a inauguré une campagne en vue de doubler le nombre de ses membres.

Des militants iront de porte en porte, distribuant des publications et invitant les gens à se joindre au parti, qui compte présentement 340,000 membres.

Accident inusité à la sortie d'une église

BREST — Au moment où un cortège nuptial sortait de l'église de Trédarzec, le battant d'une cloche s'est détaché et, après une chute de 72 pieds, a atteint deux personnes sur le parvis. Une jeune fille, grièvement blessée, a succombé à l'hôpital. Un homme a été légèrement blessé.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le samedi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa.

La dignité du cultivateur

La faillite agricole qui a menacé de faire crouler le régime communiste en Russie, au début de l'année, a attiré de nouveau l'attention mondiale sur le rôle important du cultivateur dans le maintien d'une vie nationale solide. Elle a aussi souligné de façon non équivoque l'incompatibilité quasi-naturelle qui tranche entre la vie agricole et les exigences de la vie communiste. En effet, les méthodes qui ont réussi à contrôler l'activité des ouvriers industriels, des commerçants, des fonctionnaires et même des savants, dans l'Etat totalitaire soviétique, se sont révélées inefficaces devant la complexité de la question de la production agricole et surtout devant l'indépendance passive mais indomptable du fermier russe.

Les décrets qui se succèdent à vive allure depuis ce bouleversement dans le paradis moscovite contribueront à détruire le mythe de l'infaillibilité du Kremlin. L'on peut juger par là que, antérieurement, plusieurs décisions dépendantes des propres conditions locales étaient prises par des fonctionnaires éloignés et peu renseignés qui croyaient n'importe quel lopin de terre apte à produire n'importe quelle denrée. On donnera maintenant plus d'autonomie aux autorités locales tout en conservant encore la même mentalité, bien qu'elle fut à la racine de l'échec.

Le 25 mars dernier, par exemple, l'organe officiel du Cominforme insistait sur le rôle "inférieur" du cultivateur en ces termes: "La classe ouvrière, c'est la classe avancée, la classe dirigeante de la société démocratique populaire. L'alliance de la classe ouvrière et de la paysannerie, alliance au sein de laquelle le rôle dirigeant appartient à la classe ouvrière, constitue la base inébranlable du régime démocratique populaire."

Pour prévenir toute erreur possible dans l'interprétation de cet énoncé, il serait opportun de rappeler que "les partis communistes et ouvriers sont les guides sages et éprouvés des travailleurs de leurs pays, la force qui dirige et oriente le régime démocratique populaire." Malgré les concessions nécessaires pour rendre plus efficace l'agriculture soviétique, les dirigeants du pays s'obstinent à faire de l'agriculteur un esclave du parti, condamné à jouer un rôle secondaire dans l'économie nationale.

La lettre de la Banque Royale du Canada, datée d'avril 1955, met bien en lumière les qualités contre lesquelles l'obstination communiste lutte en vain. "Le cultivateur, y lit-on, qui travaille son propre champ, connaît vraiment l'indépendance. Il est à la fois propriétaire, gérant, producteur et marchand. Personne ne lui donne des ordres. Il est non seulement libre, mais obligé de faire preuve de personnalité, d'initiative et d'originalité. Son succès ne dépend pas des caprices d'un chef, mais il cueille lui-même les fruits de son travail." Voilà vraiment un obstacle formidable à l'établissement stable d'un régime communiste, non seulement en Russie, mais dans le monde libre.

Si l'expérience soviétique fait ressortir l'importance du fermier et les qualités personnelles que son métier exige de lui, elle est en même temps un avertissement au monde libre. Ses résultats concluants rappellent aux nations la nécessité de surveiller avec soin chez elles l'état de cette faction si fondamentale de la vie nationale, d'en étudier les faiblesses et d'y remédier. Même dans les démocraties traditionnelles, il y a danger que l'on considère l'agriculteur à un point de vue un peu trop matérialiste, que l'agriculteur soit relégué à un rang social inférieur, condition qui serait propre à l'inciter à la révolte ou plus probablement à l'abandon de la terre.

Il est vrai que la civilisation moderne exige la spécialisation de la production et que, par conséquent, l'agriculture devient inévitablement, dans certaines régions, une activité commerciale plutôt qu'un genre de vie familiale très agréable. Cette modification radicale de la vie rurale d'autrefois a été accélérée, en outre, par l'intervention de la machine, qui diminue le nombre de foyers ruraux et donne à l'agriculture une mentalité un peu semblable à celle qui caractérise l'usine. Comme résultat, la vie de la ferme a perdu un peu de son charme.

Dans une démocratie authentique, toutefois, l'effet le plus important de ces changements c'est d'élever l'agriculteur à un niveau de connaissances et de compétence qui le met sur le pied du professionnel. Il faut savoir gré à la Banque Royale d'avoir fait comprendre dans son bulletin le côté moderne de ce métier ancien et de faire saisir aux jeunes que la vie du fermier d'aujourd'hui leur permettrait de déployer tous leurs talents au bénéfice de leurs concitoyens, tout en travaillant selon leurs propres aspirations, dans un climat de liberté et de dignité personnelle, avec la possibilité de réaliser des bénéfices convenables.

Un paragraphe de la lettre susmentionnée résume spécialement bien cette idée. On y lit: "Aucune autre industrie n'exige une si grande proportion de chefs parmi ses employés. Le cultivateur doit avoir une bonne idée des principes fondamentaux de l'économie agricole, des connaissances en plusieurs sciences naturelles et en quelques sciences appliquées comme l'agronomie et l'élevage. On peut dire tout ce qu'on voudra en théorie sur la conservation du sol, le soin des récoltes et l'élevage des bestiaux, mais la mise en pratique des principes est la tâche du cultivateur. Les bonnes lois et les nouvelles découvertes scientifiques créent certainement des circonstances favorables, mais c'est au cultivateur qu'incombe la responsabilité de faire profiter l'agriculture, sur son terrain, de ces perfectionnements".

L'avenir de la démocratie authentique dépendra de la manière dont la jeunesse de nos campagnes répondra aux exigences de cette vie moderne de cultivateur.

Un écho sympathique à la voix française

En marge d'un récent discours de l'honorable L. B. Pearson au sujet de la participation canadienne à la défense des Etats-Unis, le **Star-Phoenix**, quotidien de Saskatoon, a présenté à ses lecteurs des informations remarquables. Sous l'en-tête "Canadian Sovereignty", le rédacteur de l'organe en question a publié un éditorial dans le but de renseigner sa clientèle sur les réactions de la presse canadienne-française devant les avances du ministre des Affaires extérieures. Il cita à cet effet les opinions émises par **Le Droit**, **Le Soleil**, **Le Devoir** et **La Patrie**.

Le geste de ce rédacteur n'est pas seulement remarquable parce qu'il consiste à faire connaître des opinions divergentes de la presse, mais surtout parce que l'auteur qui le pose a puisé à la source de journaux de langue française pour connaître ces opinions. Heureuse exception à la coutume établie dans un trop grand nombre de journaux anglais du Canada qui donnent peu de nouvelles et encore moins de commentaires éditoriaux de ce qui se passe dans la province de Québec! A les lire, on croirait que l'Angleterre occupe la place de cette province qui serait reléguée au second rang.

Ce quotidien de Saskatoon a déjà, dans le passé, fait preuve d'une largeur de vue compréhensive en ce sens. Puisse son exemple inspirer ses contemporains!

Les effets des armes nucléaires

L'Académie nationale des sciences des Etats-Unis entreprendra incessamment des recherches pour déterminer quels sont les suites durables d'une explosion atomique. Les fonds pour ces recherches d'une impartialité parfaite, proviennent de sources indépendantes du gouvernement.

Certains savants américains, japonais et britanniques ont exprimé des craintes au sujet des effets des expériences atomiques américaines. D'autre part, les autorités en charge des épreuves officielles au Nevada tendent à minimiser le danger d'une hausse générale de radioactivité dans le monde ou sur le continent.

Il est remarquable combien la discussion de ce fait reflète souvent les vues politiques des commentateurs. Le Dr Kasua Miyoshi, de l'Université de Tokyo, par exemple, attribua la mort des matelots du "Lucky Dragon" aux effets de la radioactivité, tandis qu'un expert américain, le Dr John Bugher, voyait plutôt là les suites d'une maladie assez commune, la jaunisse.

Les adversaires des épreuves atomiques donnèrent aussi une grande publicité à des déclarations effroyables d'un professeur américain à ce sujet, mais ils négligèrent d'accorder une importance égale à la nouvelle que l'instrument dont ledit professeur s'était servi avait été contaminé et l'avait trompé.

On peut comprendre, de plus, comment, dans certains pays qui n'ont pas les moyens de confectionner ces armes, l'on tend à en exagérer les effets néfastes afin d'en restreindre l'usage. Il est à noter que, dans la campagne que font les communistes contre l'usage des bombes atomiques, il est défendu de parler de la destruction possible de la vie organisée en Russie, car on voit en cela une tactique de propagande impérialiste destinée à inspirer du défaitisme parmi ce peuple.

Un fait semble assez certain. La hausse de la radioactivité exerce une influence minime mais réelle sur les sources de la vie. Les expériences faites à l'Institut Technologique de la Californie confirment ce phénomène. C'est d'ailleurs le point sur lequel le St-Père a insisté dans son discours de Pâques.

Tous attendront avec impatience les résultats des recherches maintenant en marche.

Effectifs syndicaux

Il existe bien des différences entre le mouvement syndical français et celui des autres pays d'Europe, le mouvement britannique par exemple. La plus sensible est sans doute celle qui ressort de la comparaison des effectifs. La Grande-Bretagne compte un peu plus de neuf millions et demi de syndiqués, dont huit millions affiliés au "Trades Union Congress" (le T.U.C.), et cela sur treize ou quatorze millions de salariés. Il n'est pas possible de donner pour la France de telles précisions car les organisations syndicales sont avares de renseignements, et c'est déjà là un symptôme. Mais on ne sera certainement pas au-dessous de la réalité, on a toute chance, au contraire, d'en donner une idée trop favorable en évaluant aux alentours de deux millions ou de deux millions et demi l'effectif des syndiqués. Cela pour une population "syndicable" d'environ onze millions d'individus. Ici moins du quart, là plus de la moitié.

Pékin et Madrid

Au cours d'une interview, à Montréal, M. Clement Attlee a insisté pour que le gouvernement de Pékin soit admis à occuper le siège de la Chine aux Nations unies — le régime communiste étant celui qui contrôle efficacement ce pays. D'autre part, M. Attlee s'est dit absolument opposé à l'admission de l'Espagne aux Nations unies. M. Attlee ne changera d'opinion, évidemment, que le jour où un gouvernement communiste contrôlera efficacement l'Espagne.

Une cité d'enfants

Sous la direction d'un prêtre de Caracas, vient d'être fondée à Taguay la première cité d'enfants vénézuélienne. Elle possède 100 ha. de terres cultivables, dons de la population du pays. Cinquante jeunes garçons abandonnés ont déjà commencé d'y travailler.

— Toute société suppose une autorité qui assigne un but commun aux membres du groupe, oriente et coordonne effectivement toutes les volontés libres vers l'obtention de ce but. Plus la société est ample, plus l'autorité doit être forte et stable. En dehors de cela, nous avons les régimes décadents.

Emile GABEL.



Voici le dessin des armoiries de S. Exc. Mgr Paul Dumouchel, O.M.I., nommé vicaire apostolique du Keewatin, qui sera sacré le 24 mai. Ces armoiries, qui ont été réalisées par l'Institut généalogique Drouin, de Montréal, illustrent les grandes lignes de l'apostolat du nouvel évêque missionnaire: foi dans l'Evangile (livre posé sur l'or), espérance dans sa congrégation (écusson de sinople chargé des armes des Oblats de Marie-Immaculée), et charité pour ses diocésains (le gueules ou rouge et la gerbe de blé d'or). (CCC)

Billet du samedi

Un journaliste trempé: JULES FOURNIER

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Jules Fournier passa comme un météore au ciel de nos lettres. Pour être calme, ce ciel était alors plus gris que bleu, pauvre en étoiles de première grandeur. Il y a de cela un tiers de siècle et il ne change guère. Fournier lui-même fut un homme incomplet, qui ne donna qu'une demi-mesure. Mais il avait plus de talent que la plupart, des qualités indiscutables d'écrivain, de la fantaisie, de l'humour et de l'esprit. Il en fit l'usage qu'il put, à une époque où les lettres ne suscitaient qu'un minimum d'attention. Son oeuvre reste mince, mais on y sent l'éclair, la lumière, le don.

Il fut surtout journaliste, passa au fonctionnarisme et mourut. On ne peut pas dire qu'il en mourut, mais un poste de traducteur à Ottawa lui coupait les ailes dans une large mesure parce que Fournier, esprit personnel et non-conformiste, par nature ennemi des contraintes, journaliste de combat et même fantasque, n'eût pas trouvé dans la capitale fédérale le milieu où s'épanouir en liberté. Sa vie fut en somme manquée, parce qu'il dépassait son temps par l'acuité du regard, l'originalité, la désinvolture, et qu'il l'orienta au départ dans un monde qui devait crouler sous lui. Son exil fut court. Nommé traducteur au Sénat en 1917, il succombait l'année suivante à une pneumonie, à l'âge de trente-trois ans.

* * *

Dans **Jules Fournier, journaliste de combat** (1), Adrien Thério évoque la figure de ce jeune homme, qui ne se rencontre pas chez nous à de nombreux exemplaires. Ni chez nous ni ailleurs. C'était un simple, qui se voulait les luxes de l'esprit. Or, ceux-ci ne sont pas d'accès facile à ceux qui ne possèdent point l'aisance matérielle, condition première de certaines indépendances.

A cause de ses idées et de ses goûts, Fournier resta pauvre. A cause d'eux, il alla en prison. L'hebdomadaire d'idées qu'il fonda en 1911, l'**Action**, avait du brillant et de l'allant. Il y touchait à tout: la vie canadienne, la politique, la littérature, les arts, les sciences à l'occasion. Il ne se gênait ni dans son appréciation des événements ni dans ses jugements sur les hommes. On l'admirait, le suivait, mais on le surveillait et d'aucuns criaient au scandale. Car Fournier dérangeait trop de gens et bousculait la plupart des idées acceptées.

Ceux qui empêchent de danser en rond ne durent pas. Ce fut son sort, prévu chez ceux qui savent. Il fut de la génération de Bourassa, Lavergne, Paul-Emile Lamarche, Georges Pelletier et Olivar Asselin. Il avait avec ce dernier plus de ressemblance qu'avec les autres. Il ne manquait pas de collaborateurs, mais parfois ils faisaient défaut. Quand l'**Action** publiait ensemble une demi-douzaine d'articles signés Pierre Bourget, Paul Loti, Maurice Boylesve ou René Barrès, ces pseudos le cachaient deux fois sur trois.

* * *

Avec femme et enfant et les responsabilités qui s'ensuivent, il ne put tenir longtemps. Il épousa en 1912 Mlle Thérèse Fournier, eut un fils l'année suivante, affronta un dernier procès en 1915 et l'**Action** fermait ses portes le 8 avril 1916. Fournier se battit longtemps contre le monde politique, et les politiciens finirent par lui procurer un asile. C'était le moyen de le désarmer et de le neutraliser.

Avant de fonder l'**Action**, il dirigea le **Nationaliste**, où il ne se montra pas moins rude jouteur. Aussi paya-t-il de sa caisse et de sa personne. Les procès pour libelle lui pleuvaient dessus. Plus de $100,000 d'actions pesaient contre lui à certains moments. Les demandeurs: A. Turgeon, J.-L. Tarte, L. Gouin, Alexandre Taschereau, Médéric Martin, maire de Montréal. C'est à la suite du procès intenté par sir Lomer Gouin, alors premier ministre du Québec, que Fournier écopa de trois mois de prison. On l'y traita comme un criminel, ce qu'il raconte dans une brochure: **Souvenirs de prison.**

Ses meilleurs essais et articles furent réunis par sa veuve en 1922, dans ce recueil qu'on ne trouve guère: **Mon Encrier.** On lui doit aussi une **Anthologie des poètes canadiens** (1920), plus tard remaniée, complétée et publiée par Olivar Asselin.

Jules Fournier naquit à Coteau-du-Lac, le 23 août 1884. Il étudia au séminaire de Valleyfield, le quitta pendant sa première année de Philosophie, entra à l'automne de 1913 à **La Presse**, comme reporter. Journaliste il devait être, non pas jusqu'à la fin, mais presque.

L'ILLETTRE.

(1) Aux Editions Fides, Montréal.

L'oeuvre catholique au Congo Belge

De Belgique, la lutte anticléricale en ce qui concerne les écoles s'est étendue au Congo Belge. Or, le gouvernement belge a au Congo des obligations à l'égard des écoles missionnaires, obligations qui ont été reconnues par plusieurs conventions.

Le Comité permanent des évêques a informé le gouvernement qu'il se refuse à admettre les mesures prises par le ministère des Colonies et qu'il se verra dans l'obligation de fermer les écoles si les décisions ministérielles sont maintenues.

Les statistiques fournies par les Missions de Scheut nous apprennent qu'il y a, sur l'ensemble des territoires du Congo Belge et du Ruanda-Urundi, 4,500,000 catholiques, plus d'un million de catéchumènes et sept à huit millions de païens. Plus de 5,000 missionnaires, hommes et femmes, ont la charge de 556 postes de missions; ils sont aidés par 375 prêtres autochtones. Sur ce nombre, 1,500 s'occupent de l'instruction et de l'éducation de 1,120,000 enfants (enseignements primaire, secondaire, technique, ménager, professionnel, normal et supérieur). On compte aussi 430 étudiants dans les grands séminaires et près de 3,000 élèves dans les petits séminaires.

Les missionnaires dirigent aussi 593 hôpitaux et dispensaires, 76 léproseries (16,000 lépreux), 237 maternités, sans compter la J.O.C., les syndicats, les mutualités, les Caisses d'épargne, les hospices, etc.

— Le pays troublé compte sur le général habile; la famille pauvre compte sur la bonne ménagère.

(Proverbe vietnamien.)

La Chronique ... internationale

par André LAFLECHE

M. Dulles rejette la paix à tout prix et à n'importe quelle condition.

Le chef du parti démocrate, M. Adlai Stevenson, a prononcé le 11 avril, à Chicago, une causerie radiophonique qui semble avoir produit beaucoup d'effet, non seulement dans les milieux pacifistes, mais aussi dans les cercles communistes et communisants. Et quand les paroles d'un homme politique font l'unanimité chez les communistes et les communisants, on a tout lieu de se demander quelles fins il entendait atteindre . . .

M. Stevenson a demandé que "les Etats-Unis prennent l'initiative d'une déclaration internationale à laquelle l'Union soviétique serait invitée à participer, qui condamnerait l'usage de la force dans le détroit de Formose". M. Stevenson ferait bien de se demander tout d'abord qui emploie la force dans la région de Formose, qui menace la paix du monde par l'emploi d'armes nouvelles, qui veut s'approprier par des moyens violents Formose et toutes les îles nationalistes. Quand M. Stevenson aura répondu à ces questions, on pourra discuter avec lui.

La réponse de M. Dulles

Le secrétaire d'Etat américain, M. John Foster Dulles, n'a pas tardé à répondre au chef démocrate. Il lui a dit qu'il préconisait, en somme, la même politique que l'administration Eisenhower: la plus grande partie du discours de M. Stevenson serait du pur plagiat . . . Quant à la paix à tout prix et à n'importe quelle condition que semble préconiser le leader démocrate, M. Dulles l'a repoussée, et avec raison. La paix, telle que la veulent les communistes, signifierait la fin de nos libertés. Et cela, aucun homme de coeur ne veut et ne peut l'accepter. En somme, le discours de M. Stevenson a eu pour résultat de mêler les cartes, d'attiser les polémiques politiques et de fournir des arguments aux communistes de l'intérieur et de l'extérieur. A l'heure présente, il faudrait que démocrates et républicains fassent l'unanimité sur les points essentiels de la politique étrangère des Etats-Unis. M. Stevenson, semble-t-il, a manqué gravement à son devoir sur ce point.

Indiscrétions dangereuses

Ce qu'il faudrait, ce dont le monde a besoin, c'est une période durant laquelle on ferait silence sur les découvertes nouvelles, les armements atomiques et les dangers de guerre. A ce propos, M. Alonzo Cinq-Mars a écrit un bref mais éloquent article dans **La Patrie** du 14 avril. "Le président Eisenhower, dit le confrère, se plaint avec raison des indiscrétions qui se commettent aux Etats-Unis, dans les journaux et revues, ainsi qu'à la radio et à la télévision, sur des sujets d'ordre militaire, indiscrétions qui peuvent être utiles à un ennemi éventuel. (Ne vient-on pas de révéler, dans la presse, que l'armée canadienne a mis au point un canon anti-char d'une puissance exceptionnelle?) Il blâme aussi les hauts fonctionnaires de son administration qui se permettent des déclarations indiscrètes et inconsidérées sur les intentions du gouvernement américain quant à sa politique étrangère."

La même chose peut se dire de la presse française, anglaise, italienne et canadienne. Trop de gens parlent beaucoup trop.

Déclarations contradictoires

M. Cinq-Mars ajoute: "Il n'est que trop vrai que dans le monde libre, surtout aux Etats-Unis, il se fait, sur la guerre froide actuelle et sur l'imminence d'une vraie guerre, une publicité exagérée qui est susceptible d'accentuer le malaise universel. Un jour un militaire haut placé dira que les puissances occidentales gagneront sûrement la prochaine guerre si le bloc soviétique la déclenche, et un autre affirmera le lendemain que les pays communistes possèdent des armes qui leur permettent d'espérer subjuguer l'univers."

Les Américains n'ont pas le monopole de la verbosité. Le maréchal Chiang Kai-Shek déclare qu'il se propose d'envahir le continent chinois, alors que les communistes chinois bombardent les îles qu'il détient encore. Le premier ministre chinois communiste profère, lui aussi, des menaces apocalyptiques contre l'impérialisme américain et ses valets nationalistes, etc.

Un accident d'aviation

Un accident survenu à un aérobus Air-Inde, transportant des délégués chinois à la conférence africaine et asiatique à Bandoeng, Indonésie, a presque causé un incident diplomatique. Le gouvernement communiste de Chine a accusé les Etats-Unis et le président de la Chine nationaliste d'avoir délibérément saboté l'avion. Il s'agirait, d'après les autorités communistes, d'un acte criminel commis par les organisations secrètes américaines et nationalistes chinoises. Il est vrai que quelques jours avant le départ de l'avion, le gouvernement de la Chine communiste avait saisi les autorités britanniques de Hong-Kong d'un danger de sabotage. Mais rien ne prouve que l'accident, qui a causé la mort de plusieurs Chinois, ait été le fruit des agissements des espions américains ou nationalistes. Mais on voit, par ce simple accident, jusqu'à quel point la paix du monde est précaire. On a l'impression que, pour un oui ou un non, les deux blocs peuvent se jeter l'un sur l'autre avec toutes les armes à leur disposition.

Secrets transmis à la France

Il est entendu que la France aura accès aux secrets relatifs à l'atome. Il y a plus d'un mois, le gouvernement français avait annoncé un programme de recherches atomiques. Pour demeurer une grande puissance (comme les Etats-Unis, la Russie et l'Angleterre), la France doit posséder des usines d'énergie atomique. Mais contrairement à la Russie, aux Etats-Unis et à la Grande-Bretagne, la France ne veut les utiliser que pour des fins pacifiques. On apprend maintenant que pour ce qui regarde les armes atomiques, la France, comme membre de l'OTAN, aura accès aux secrets détenus par ses alliés. On croit apprendre, d'autre part, que le gouvernement des Etats-Unis serait directement intervenu pour désapprouver un programme français de recherches atomiques pour fins militaires. Il va de soi qu'il y a déjà des dépôts d'armes atomiques en Europe occidentale. On les emploiera si celle-ci est attaquée. Voilà ce qui ressort des informations publiées la semaine dernière à Paris.

L'Action familiale

D'un article de l'**Ami du Clergé**, sur les tâches temporelles qui s'imposent aux catholiques, nous extrayons ces lignes sur l'importance de l'action familiale:

"Par action familiale, il faut entendre toutes les activités dont le but est d'instaurer ou d'étendre, au sein de la nation, les institutions destinées à défendre et à promouvoir l'idée chrétienne de la famille: respect du mariage, estime des enfants, souci de leur éducation, importance de la femme au foyer, etc. Dans la cité moderne, où différents courants contraires risquent de saper les bases de l'esprit familial, il est devenu nécessaire que la défense de la famille s'organise institutionnellement. De cette nécessité sont nées les Associations familiales, groupées au département en U.D.A.F. (Union Départementale des Associations Familiales) et, au plan national, en U.N.A.F. (Union Nationale des Associations Familiales). Un corps familial s'installe ainsi dans le pays, dont l'importance ne peut échapper à personne."

Une telle institution, louée déjà par Pie XII, n'est-elle pas aussi nécessaire chez les Canadiens français qui doivent tant à la famille mais qui la verront se désagréger peu à peu si un organisme puissant n'entreprend de la protéger?

A la Chambre ... des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

Il est possible qu'une nouvelle formule pour la distribution des sources de revenus soit adoptée.

OTTAWA — Dans quelques jours, les premiers ministres provinciaux se réuniront à Ottawa pour élaborer avec les autorités fédérales le programme de la conférence fédérale-provinciale plénière qui doit avoir lieu l'automne prochain.

On a qualifié la conférence du 26 avril de "réunion préliminaire" à la conférence principale qui aura lieu plus tard au cours de la présente année. Mais à vrai dire, cette conférence d'avril sera beaucoup plus importante qu'on est généralement porté à le croire.

Au cours de leurs délibérations à la fin d'avril, les premiers ministres provinciaux aimeront à traiter avec le premier ministre St-Laurent et ses collègues de questions autres que celle visant l'agenda de la conférence plénière.

Déjà, plusieurs premiers ministres, notamment celui de l'Alberta, M. Manning, et celui de la Colombie Britannique, M. Bennett, ont indiqué qu'ils profiteront de la conférence préliminaire pour préciser ce qu'ils attendent du fédéral en ce qui a trait au problème du chômage.

Les nouvelles figures

Il ne fait aucun doute que le premier ministre Maurice Duplessis reste la personne sur qui porteront les regards de tous les Canadiens à la conférence d'avril. Le premier ministre de la province de Québec a été et demeure la figure importante aux conférences fédérales-provinciales. Cela ne signifie pas que son attitude vis-à-vis les problèmes qui seront étudiés sera adoptée par les autres autorités provinciales.

Mais étant donné les concessions considérables qu'a faites Ottawa à la demande du premier ministre de la province de Québec, la présence de ce dernier sera très importante à cette occasion. Ses collègues des autres provinces s'attendent à ce que M. Duplessis joue un rôle de premier plan dans la préparation du programme de la conférence plénière.

Aucune décision concernant la politique financière des différents gouvernements ne sera prise à la conférence d'avril. Mais si on réussit seulement à s'entendre sur les questions qui devront faire l'objet des délibérations de la conférence plénière, on aura alors fait un progrès immense.

Dans le passé, on sait toute la difficulté qu'éprouvaient de telles conférences en vue d'arriver à un plan quelconque de programme pour fins de discussion. Cette année, la tâche est loin d'être plus facile avec quatre nouveaux premiers ministres provinciaux.

Le premier ministre créditiste de la Colombie, M. A. C. Bennett, assistera pour la première fois à une pareille conférence fédérale-provinciale. De ce que l'on sait de M. Bennett, on peut s'attendre qu'il fasse tout son possible pour s'imposer à Ottawa. Il paraît que la politique fédérale l'intéresse. Il ne manquera pas alors, dit-on, de se faire connaître par tous les moyens possibles sur le plan national. Les provinces Maritimes enverront, elles aussi, trois nouveaux premiers ministres: M. Hicks, de la Nouvelle-Ecosse; M. Fleming, du Nouveau-Brunswick; M. A. Matheson, de l'Ile du Prince-Edouard.

M. Fleming est à la tête d'un gouvernement conservateur, tandis que ses deux autres collègues dirigent des gouvernements libéraux, bien que M. Hicks est provincialiste, genre feu Angus L. Macdonald, son prédécesseur.

Une nouvelle formule

Il est bien possible qu'à la suite de la conférence d'avril, et surtout après la réunion subséquente, dont la date sera choisie à la conférence du 26, une nouvelle formule pour la redistribution des sources de revenus soit élaborée.

Ce changement est possible pour deux raisons majeures: le gouvernement fédéral n'a jamais été aussi conciliant qu'il l'est à l'heure actuelle (sa décision d'accorder une réduction de 10 p. 100 à la province où se trouve un impôt sur le revenu des particuliers est un exemple du nouvel esprit qui règne à Ottawa vis-à-vis ce problème du partage des revenus); en second lieu, on trouvera chez les nouveaux premiers ministres, (Bennett, Hicks et Fleming), de nouveaux défenseurs des droits provinciaux. Dans son discours sur le budget, M. Bennett a déclaré que si le fédéral devait venir en aide aux provinces pauvres, cela ne devrait pas être fait au détriment des autres provinces.

L'attitude du fédéral est aujourd'hui tellement différente de celle qu'on lui connaissait à la conférence de 1941, par exemple, qu'on parle couramment dans la capitale nationale de ce "new approach" qui pourrait bien amener un "new deal".

Les provinces sont invitées à Ottawa non pas pour prendre connaissance d'une nouvelle formule fédérale, comme ce fut le cas en 1941, mais bien pour sug- gérer leurs propres méthodes [illegible] vue d'un partage adéquat des [illegible] venus garantissant aux pr[illegible] ces leur autonomie, et au [illegible] ral, les moyens d'assu[illegible] responsabilités.

Retraites fermées

Nos deux retraites de semaine sainte ont été un franc succès...

Un des retraitants me disait: "Je n'avais jamais pensé que c'était comme ça! Si l'on savait ce que c'est, la maison serait toujours trop petite!"

Chers fiancés qui contemplez pour bientôt un mariage si heureux! Oui, vous le contemplez "heureux" mais peut-être sous l'aspect d'une aventure toute parfumée de romances sans fin, de compliments mutuels toujours plus savoureux, de joies toujours nouvelles... peut-être en refusant plus ou moins de considérer les obligations, les devoirs, les responsabilités que comporte l'état du mariage si l'on veut en faire un succès. Jeunes gens et jeunes filles ne se proposent-ils pas un mariage tout à fait heureux, jusqu'à la mort? En est-il ainsi pour tous les mariages?

Avez-vous déjà songé combien l'Eglise prend de soins pour préparer un prêtre? Il lui faut des années d'études: cours classique, philosophie, théologie, et chose remarquable, une retraite fermée de huit jours pleins, immédiatement avant l'ordination. Toutes ces longues années d'étude, de réflexion et de prière! Pourquoi? Afin d'assurer au nouveau prêtre la prise de conscience de ses obligations et responsabilités avant qu'il soit ordonné. Et la retraite? Pour lui rappeler tout ça et pour le disposer à profiter des grandes grâces du sacrement qu'il se prépare à recevoir.

Toutes proportions gardées, il en est de même pour l'état du mariage. Ce n'est pas après, mais avant le mariage qu'il faut savoir ce à quoi l'on s'engage. C'est avant le mariage qu'il faut prévoir et emmagasiner des forces de résistance et des grâces afin de n'être pas pris au dépourvu, puis, découragés, vaincus, peut-être, par la première épreuve. C'est encore avant le mariage qu'il faut préparer son coeur, ses affections, afin de recevoir avec abondance les grâces nombreuses qui découlent de ce grand sacrement.

La retraite des fiancés a pour but non seulement de vous approcher de Dieu, mais encore de vous indiquer les principaux moyens à prendre pour vous préparer un mariage heureux. Car votre mariage prendra la physionomie que vous lui donnerez. Les sages moyens indiqués au cours de cette retraite spécialisée vous permettront de vous engager dans l'état du mariage avec une intelligence éclairée, un coeur paisible, une confiance raisonnable et, par le fait même, avec une grande joie basée sur l'assurance même que votre mariage sera heureux, parce que vous êtes disposés à prendre ces moyens propres à en faire un succès.

Chers fiancés, jeunes gens et jeunes filles, réservez donc votre place à la Maison des Retraites, du 29 avril au 1er mai prochain.

Programmes des retraites

(Nous suivrons l'heure avancée)

AVRIL

18-22: Aumôniers militaires.
22-24: Elèves de l'Institut Collégial St-Joseph.
25-28: Collège St-Paul.
29-1er mai: Fiancés — Jeunes filles et jeunes gens.

MAI

2-5: Collège St-Paul.
6-9: Etudiants de Ste-Anne.
13-16: Dames de langue anglaise.
20-23: Institut Collégial St-Joseph.
28: Conférences de Cana: couples mariés, 8 h. a.m. à 6 h. p.m.



Au banquet des anciens élèves des collèges jésuites américains, lequel s'est tenu à Washington récemment, le ministre des Affaires étrangères des Etats-Unis, **M. John Foster Dulles**, qui était l'orateur principal, a rencontré son fils (à droite), **M. Avery Dulles**, étudiant en théologie au séminaire des Jésuites à Woodstock, Maryland. Le fils de M. Dulles s'est converti au catholicisme pendant ses études universitaires. (NC)

Un succès de "La Coulisse"

"Ils ont vingt ans"

Le jeudi 14 avril a eu lieu, à la salle du Collège de St-Boniface, la représentation de la récente pièce de Roger-Ferdinand, "Ils ont vingt ans", donnée par le cercle dramatique "La Coulisse" de la paroisse du Précieux-Sang de Norwood, sous la direction de Mme Juliette Déprés, pièce qui a remporté un vif succès.

Nous tenons tout d'abord à féliciter Mme Déprés et les membres de "La Coulisse" du choix excellent de la pièce. En effet, "Ils ont vingt ans" n'est pas une de ces pièces à l'eau de rose qui, je ne sais pourquoi, semblent attirer les groupes de théâtre amateur: c'est au contraire une oeuvre parisienne moderne, non seulement pleine d'esprit, mais aussi mordante et contenant une légère pointe d'épice, si l'on me pardonne cette expression.

L'action se déroule à Paris, au Quartier Latin, parmi la jeunesse désabusée et démoralisée d'après-guerre. Gabriel, Barbarin, Legros, Lavalley et Paturel, cinq camarades d'un Lycée de province demeurés amis, ont grandi et se retrouvent à Paris, les uns dans le but d'y poursuivre leurs études, les autres pour se faire une situation. Et nous sommes mis en présence de leurs difficultés d'argent, de leurs petites combines pour en sortir, de leurs amourettes et de leurs amours. Et, dominant tout cela, rachetant en quelque sorte le sentiment mêlé d'amertume que l'on pourrait éprouver au contact de cette jeunesse d'après-guerre, un souffle d'air pur: l'admiration, le respect et, chez Gabriel et Legros, un amour idéalisé pour leur ancien professeur de lycée, Mlle Bravard, jeune et jolie, qui finira par succomber aux aveux brûlants de l'un de ses anciens élèves, Gabriel. Voilà, en quelques mots, la substance de cette pièce fraiche, tour à tour souriante et cruelle et pleine de réparties imprévues et comiques.

Les acteurs

A tout seigneur tout honneur: Robert Séguier, dans le rôle principal de Gabriel, brilla du début à la fin. Son jeu est parfait et il s'acquitte même des parties les plus difficiles avec une aisance, un naturel et un talent incontestables. Robert Séguier est un acteur-né et il est à espérer que nous aurons encore souvent le plaisir de l'admirer sur la scène et de goûter son accent ensoleillé.

Roger Millier, dans le rôle de Barbarin, le bohême jouisseur des choses de cette terre, a lui aussi été une révélation. Son sens du comique, ses gestes et ses expressions d'une drôlerie entrainante et sympathique font de lui un acteur de grande promesse.

Lavalley, barbu, soi-disant peintre existentialiste, ami inséparable de Barbarin, fut joué par Roland Bustelli avec une conviction et un comique délicieux. L'équipe Millier-Bustelli devrait continuer dans la bonne voie. Ces acteurs ont créé là un couple comique capable, malgré leurs accents parfois un peu difficiles à comprendre, d'entrainer même un public des plus difficiles.

Yves Tournois interpréta Legros, le garçon timide et studieux, avec une sincérité et une sensibilité émouvantes. Si, aux premières répliques, il était quelque peu nerveux et semblait posséder deux mains de trop, il s'habitua bientôt à la salle noire et aux centaines d'yeux attentifs qui l'observaient, et devint un acteur consommé. A noter surtout le monologue du 3e acte qui pourrait être considéré comme la scène la mieux jouée de la soirée.

Jacques Senez interpréta le "grand" chanteur, Paturel, avec beaucoup de naturel et de verve. Un petit rôle, mais bien joué!

Et nous en arrivons à Mlle Bravard, le joli professeur dont tout le groupe est amoureux, et à son sosie Anita, la princesse turque qui disparait avec l'argent et les illusions du pauvre Gabriel. Gabriel se console plus tard avec Mlle Bravard, son vrai amour, ce qui nous donne un "happy end" un peu inattendu, mais bien satisfaisant. C'est Jacqueline Laurendeau, seule femme de toute la pièce, qui s'acquitta de ce double rôle difficile avec conscience et bonne volonté.

Le père de Gabriel, riche pharmacien de province un peu grognon mais bon enfant fut joué par Edouard Vanlis, qui campa ce rôle avec un naturel et une sûreté dignes d'un acteur de profession.

Tous ces acteurs formaient un ensemble harmonieux et bien coordonné grâce à la direction avisée de Juliette Déprés, metteur en scène, qui, une fois de plus, s'est montrée bien à la hauteur de sa tâche. Les décors, simples et de bon goût, furent mis au point par Madeleine Robitaille.

Le public

Il est à remarquer que, pour des raisons mystérieuses, l'élément féminin l'emportait de beaucoup, quant au nombre, sur l'élément masculin. Le public apprécia fort l'esprit agréablement caustique de la pièce, les éclats de rire ne manquèrent point et l'on sentait que l'intérêt du spectateur ne faiblissait jamais. Des applaudissement plus nourris auraient cependant pu être prodigués à l'excellente troupe, qui les aurait bien mérités.

Pour terminer, j'aimerais formuler l'espoir que "La Coulisse" ne s'arrêtera pas en si bon chemin et qu'elle régalera le public de St-Boniface par une seconde représentation de cette excellente pièce de théâtre. Nous souhaitons à la sympathique troupe de "La Coulisse" beaucoup de succès dans sa tournée de province et conseillons au public de la campagne de ne pas manquer cet excellent spectacle.

Charles BAUER.

Décès

M. MICHEL CLEMENT

A l'hôpital St-Boniface, le samedi 16 avril, est décédé M. Michel Clément, de 268, rue La Vérendrye. Il était âgé de 65 ans. M. Clément fut à l'emploi du Canadien National pendant 11 ans et avait pris sa retraite le mois dernier. Il était membre du Cercle Ouvrier et des Fils Natifs.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse; un fils, Léo; 5 filles, Mmes N. Bernardin, J. Masniuk, A. Hartle, Cécile et Claudette, ainsi que 5 frères, Edouard, Onésime, Léopold, Edmond et Mathias, et 2 soeurs, Mme A. Gariépy et Arzélie.

Les funérailles eurent lieu en la basilique de St-Boniface, le mardi 19 avril, à 11 h. L'enterrement se fit dans le cimetière de St-Boniface.

La maison Desjardins était en charge des arrangements funéraires.

Mariage

PREFONTAINE—TRUDEL

En l'église du Précieux-Sang de Norwood, le samedi 16 avril, à 10 h., Mlle Rose-Marie Trudel, fille de Dr et Mme J.-J. Trudel, de 204, avenue Lawndale, épousait M. Hubert Préfontaine, fils de M. et Mme J.-Charlemagne Préfontaine, de 343, rue Dubuc. Le R. P. A. Lemoine, O.M.I., curé, leur donna la bénédiction nuptiale.

Aux accords d'une marche nuptiale, la mariée fit son entrée au bras de son père. Elle était charmante dans sa toilette blanche mi-longue de tulle de nylon et de dentelle Chantilly sur satin, avec boléro de dentelle à collet "Peter Pan" bordé de perles et manches se terminant en pointes de lis. Une coiffure de tulle de nylon brodée de perles retenait son voile de tulle. Son bouquet était composé de roses "American Beauty" et d'oeillets.

La fille d'honneur, Mlle Joan Fitzmaurice, portait une robe à jupe ample de tulle sur taffetas bleu glace, avec boléro à manches trois-quarts et une coiffure de velours et de tulle. Elle tenait un bouquet de freesias et de lis.

M. Gilbert Rougeau était garçon d'honneur et MM. Robert-E. et Hubert-L. Trudel, de Calgary, agissaient comme huissiers.

Les jeunes Edouard Préfontaine et Maurice Normandeau assistaient le célébrant au choeur.

Au cours de la cérémonie religieuse, M. Marcel Préfontaine, accompagné à l'orgue par Mme Thomas J. Robertson, rendit "O res mirabilis", "O Sanctissima" et "Teach me to pray". Mme Robertson exécuta aussi les marches d'entrée et de sortie, de la "Suite Nuptiale" d'Allan Caron, ainsi que "La prière nuptiale", avant la communion.

La réception eut lieu chez les parents de la mariée, après laquelle les nouveaux époux partirent en voyage de noces. Pour la circonstance, Mme Préfontaine portait un tailleur bleu marine avec petit chapeau de paille blanc.

M. Douglas Cherrier, cousin de la mariée et registrar à l'université du Manitoba, proposa la santé de la mariée.

M. et Mme Préfontaine résideront rue Tweed, Elmwood.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

Notre dernière partie de cartes organisée au profit de la paroisse n'a certes pas été un succès. Les recettes n'ont pas encore été publiées, mais il faudrait être plus qu'optimistes pour croire qu'on peut faire un succès d'une partie de cartes où l'on ne comptait qu'une vingtaine de tables. Mais le chiffre 20 est encore considérable si on le compare au nombre de nos chevaliers présents: on en comptait une douzaine. Ce ne sont pas eux qu'il faut blâmer toutefois pour le peu de succès de cette soirée, mais bien ceux qui ne se donnent jamais la peine de se déranger quand il s'agit de quelque organisation de notre conseil. Si seulement la moitié de nos membres s'étaient rendus à cette soirée, il y aurait eu une trentaine de tables de plus et le tout aurait été un succès passable. Ne sommes-nous pas une société d'entraide? (Le mot entraide a peut-être changé de signification). La seule entraide dans de telles circonstances se trouve chez les quelques-uns (toujours les mêmes) qui organisent ces soirées.

* * *

Peut-être faudrait-il faire des changements: la partie qu'a organisée le frère Jubinville, en compagnie des frères Emond, Désaulniers, St-Hilaire et Lemoine, a attiré en peu de temps bon nombre de nos chevaliers dans la salle: dommage que vous n'étiez pas là, frère Roméo P. (Nos espions ont bon oeil, et le frère Muller qui se trouvait dans la chambre voisine!)

Selon le grand chevalier, notre conseil organiserait la réception à l'occasion du sacre de S. Exc. Mgr P. Dumouchel, vicaire apostolique du Keewatin, de pair avec nos frères, les abbés Bélanger et De Roo. Plus de détails vous seront communiqués en temps et lieu.

* * *

Il parait qu'à la prochaine initiation conjointe des conseils St-Boniface et Goulet, les autorités prendront les mesures nécessaires pour que les chevaliers qui ne seront pas en règle avec leur secrétaire financier ne soient pas admis dans la salle d'initiation. Tout chevalier désireux d'assister à cette initiation devra être muni de sa carte de voyage. Bravo! ... il est plus que temps qu'on mette ce règlement en vigueur.

En parlant de chevaliers qui ne sont pas en règle, est-ce qu'on a déjà pensé, par exemple, que les membres assurés qui ne paient pas leur dûs exigent de leurs frères que ces derniers paient leurs primes d'assurance au Conseil Suprême? Qu'il y en ait qui se voient dans l'impossibilité de payer à cause du manque de travail, soit, mais ce n'est pas la majorité. Il y a beaucoup de la négligence qu'on pourrait facilement éliminer.

Il serait peut-être plus profitable pour les membres actifs d'avoir moins de membres-parasites — un autre règlement qui n'est pas suivi à la lettre au détriment des membres actifs. Est-ce qu'un chevalier de Colomb qui ne paie pas ses dûs ne doit pas être suspendu, après une période de grâce? A quand la discussion sur le sujet en assemblée? On devrait adopter comme mot-d'ordre "qualité" et non "quantité"; des membres en règle, sinon actifs, plutôt que des membres morts ou retardataires.

* * *

Le frère Denis Bohémier passera les cigares à la prochaine assemblée (un garçon).

APRES-TOUT

Thé des "Amis de la Bibliothèque"

Les "Amis de la Bibliothèque municipale de St-Boniface" invitent cordialement toute la population à leur thé annuel. Ce thé aura lieu à la succursale Norwood de la bibliothèque, angle des rues Eugénie et Kenny, le dimanche 1er mai, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi et de 7 h. à 9 h. 30 du soir.

S. H. le maire de St-Boniface, M. Joseph Van Belleghem, a bien voulu accepter de présider à l'ouverture officielle de ce thé organisé par les "Amis de la Bibliothèque municipale de St-Boniface".

M. René Dussault, échevin de St-Boniface, et Mme Dussault nous honoreront aussi de leur présence. Parmi les personnes invitées à verser le thé, on remarque des conseillers de la ville et les présidents des commissions scolaires.

Réunion annuelle de la L.F.C. de Holy Cross

Le jeudi 14 avril avait lieu, dans la salle paroissiale de Holy Cross, l'assemblée annuelle de la L.F.C. Un rapport des activités fut présenté, puis on remercia l'exécutif sortant de charge.

Voici le nom des nouvelles élues: Mme J. Thierman, présidente; Mme A. Doll, 1ère vice-présidente; Mme L. Lanthier, 2ème vice-présidente; Mme G.-A. Farrell, 3ème vice-présidente; Mme G. Trottier et Mme J.-T. Holtman, secrétaires; Mme D. Boyer, trésorière; Mmes E. Rougeau, J. Crosbie, A. Hamel, J. Désilets, G. Cariou et L. Gratton, conseillères.

Film musical français les 27 et 28 avril

Le mercredi soir 27 avril, au théâtre de St-Pierre-Jolys, et le jeudi soir 28 avril, au théâtre Paris de St-Boniface, on présentera une comédie musicale mettant en vedette une foule d'artistes de talent de tous genres: André Clavaux, Georges Guétary, Luis Mariano, Line Renaud, Félix Leclerc, ainsi que plusieurs orchestres sans oublier Gilda et le Corps de ballet de l'Opéra de Paris. Un ensemble extraordinaire de chanteurs, artistes, réalisateurs rarement rassemblés. Le film s'intitule: "La Route du Bonheur" et dure une heure et demie.

Film vivant

"La Route du Bonheur" présente toute une série de sketches, de tours de chant, de numéros musicaux, d'exhibitions chorégraphiques, exécutés par les plus grandes vedettes actuelles du music-hall, du ballet, de la radio. L'ensemble est vivant et dynamique. La sensationnelle distribution permet à Philippe Lemaire et à Catherine Erard de mener à bien leur idylle et d'être, durant tout le film, de dynamiques meneurs de jeu.

Le récit est présenté avec humour, déroulant allégrement ses multiples épisodes. Toutes les chansons sont bien enregistrées.

Philippe Lemaire et Catherine Erard forment un couple sympathique, jouant avec fougue et jeunesse. Clément Duhour est un irascible et fort exigeant directeur. Les nombreuses vedettes apparaissent dans les conditions les plus favorables pour mettre en valeur leur tour de chant, sketches ou danses.

Réponse de M. MacMillan à Sa Sainteté Pie XII

LONDRES — M. Harold MacMillan, qui a reçu du St-Père un message de félicitations à l'occasion de sa nomination au poste de secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, lui a répondu en ces termes:

"Je tiens à exprimer à Votre Sainteté ma grande reconnaissance pour son télégramme de félicitations et pour les prières que Votre Sainteté adresse pour le succès de ma nouvelle tâche. Je me souviens toujours de la bonté dont Votre Sainteté a fait preuve à mon égard lors de mon séjour à Rome, en 1944-1945."



Le mardi 12 avril, en réponse à une invitation de l'archevêque coadjuteur de St-Boniface et président de la Corporation du Collège de St-Boniface, 125 anciens assistaient à un diner et à une soirée familiale. Le but de cette réunion était de renseigner les anciens sur la nécessité pressante d'agrandir leur collège. On décida alors de lancer une campagne de souscriptions dont l'objectif serait $300,000. On peut voir dans la photo ci-dessus les convives de la table d'honneur: le **Dr Paul-E. LaFleche**, président de l'Association d'Éducation des Canadiens français du Manitoba et du poste radiophonique CKSB; **M. R. Teillet**, député de St-Boniface à la législature manitobaine; le **R. P. A. Lemoine, O.M.I.**, curé du Précieux-Sang, Norwood; **M. Edmond Brodeur**, député de La Vérendrye à la législature manitobaine; **Me Alfred Monnin**, président de l'Association des Anciens; **l'hon. juge J.-T. Beaubien**, de la Cour du Banc de la Reine; **S. Exc. Mgr Maurice Baudoux**; le **R. P. Oscar Boily, S.J.**, recteur du Collège; **S. Exc. Mgr Arthur Béliveau**; **l'hon. Edmond Préfontaine**, secrétaire provincial; **Mgr Joseph Robert, P.A., V.G.**; **M. J. Van Belleghem**, maire de St-Boniface, et **M. Roland Couture**, gérant de CKSB.

L'oratorio de Berlioz

UN "ÉVÉNEMENT" MUSICAL

Pour apprécier à sa juste valeur la présentation de l'oratorio de Berlioz "L'Enfance du Christ", laquelle se fit à la basilique de St-Boniface lundi soir dernier, il est bon de tenir compte d'une remarque formulée par un critique averti qui rentra à la ville le lendemain, après plusieurs semaines d'absence. Interrogé sur le jugement qu'il prononcerait, le critique en question se révéla désolé d'avoir manqué un "événement" d'une telle importance dans la vie musicale de l'Ouest canadien. "Evénement", peut-on dire en effet, si l'on réalise la somme et la qualité de talent instrumental et vocal dont il faut pouvoir disposer afin de rendre justice à une telle oeuvre. "Evénement" qui marque, en un sens, le début de la révélation de ce génie français dans une partie du Canada où le répertoire de la musique chorale grand genre semblait se limiter aux élucubrations de Bach et de Handel.

Berlioz, de par une tradition livresque, serait un romantique échevelé, mais grâce à la hardiesse de M. Marius Benoist et de ses artistes, l'on peut maintenant se faire une idée plus juste du contrôle superbe du compositeur qui pouvait diriger son inspiration flamboyante dans des phrases musicales tantôt majestueuses, tantôt suaves, empreintes d'une dignité et d'une délicatesse que devait lui envier le formaliste le plus consommé.

Effort remarquable

C'est à la lumière de ces données sur la difficulté et l'orginalité de l'entreprise qu'il faut juger l'effort vraiment remarquable fourni dans la présentation de cette trilogie sacrée à la basilique. Comme il fallait s'y attendre, les commentaires des assistants ne manquèrent pas de signaler quelques défauts, mais l'impression générale fut certainement satisfaisante. Les auditeurs les plus expérimentés se plaignirent doucement du choix que M. Benoist avait cru nécessaire d'opérer parmi les différentes parties de la composition. Il valait mieux éliminer ainsi les sections plus complexes afin de rendre avec plus de perfection les passages moins exigeants et plus populaires. Enfin, Berlioz lui-même s'est montré assez éclectique quand il a conjugué les divers éléments de cette oeuvre dont la composition s'étendait sur une période de sept ans. Sur ce point M. Benoist avait raison.

Il convient de mentionner une lacune plus tangible. Les connaisseurs s'entendent en effet pour dire que la basilique se prête mal, au point de vue de l'acoustique, à un concert de ce genre. Une assistance plus nombreuse eût peut-être contribué davantage à amortir l'écho mais des problèmes analogues se posent à la basilique, même dans les conditions les plus favorables. Dans cette enceinte, il est difficile de maintenir l'équilibre entre orchestre et choeur et, davantage encore, entre orchestre et soliste. Il en résulte nécessairement un manque d'intelligibilité. Cependant, le texte n'est qu'un prétexte pour la musique, même dans un oratorio; il est discutable si, oui ou non, la possibilité de saisir les paroles affecte beaucoup le plaisir que les auditeurs trouvent dans un tel concert. Les critiques exprimées sous ce chef, alors, témoigneraient à leur tour contre l'endroit plutôt que contre les artistes.

Une épreuve unique

Venons-en plutôt à ces expressions d'enthousiasme que tous les assistants se hâtent de proférer en décrivant cette expérience unique de leur vie, qu'ils soient critiques attitrées d'un quotidien ou simples amateurs du beau. Berlioz a certainement voulu faire une oeuvre de piété, à la fois profonde et simple. Sous le bâton de M. Benoist, les artistes qui ont traduit ces pages muettes en musique vivante sous la voûte de la basilique de St-Boniface ont réussi à merveille à communiquer aux auditeurs cette piété forte et limpide.

Félicitations aux organisateurs de ce concert, à tous les participants et en particulier à M. Benoist, à M. Maurice Prud'homme et aux solistes, Mme Rolande Garnier, M. Léo Brodeur, M. Georges Paquin, M. Peter Van Ginkel.

Mlle Fabiola Desrosiers chanta avec compétence les solos de "La Pentecôte" de Gounod, qui fit prélude à la pièce de résistance.

PHILOMEL

Suggestions de l'Unité Sanitaire

pour vivre sainement



Chronique sur l'éducation en matière de santé, de l'Unité Sanitaire de St-Boniface, en coopération avec ce journal

Bonjour, chers lecteurs. Il n'y a aucun doute que vous êtes au courant de la découverte importante que viennent d'accomplir les savants dans le domaine de la médecine préventive et que vous vous en réjouissez tout autant que nous. Nous faisons allusion, comme vous le devinez, au fait que le vaccin Salk est maintenant reconnu, après épreuves, comme étant un moyen efficace pour prévenir la poliomyélite. Ce vaccin ne représente qu'un chainon dans la longue chaîne de contributions individuelles apportées par de nombreux savants dans la poursuite de leurs recherches en vue de contrôler la polio.

Le vaccin Salk consiste en un mélange de chacun des trois types de virus de polio, traités avec une solution de formaline en vue de les rendre inoffensifs, et contenus dans un fluide. Ce vaccin se classe parmi les immunisations actives parce que cet antigène aide à la formation d'anticorps polio (substance apte à combattre la maladie) dans le sang de la personne inoculée. Lorsque cet effet se produit, l'anticorps demeurera dans le sytème pour une période de temps assez longue.

Vaccin Salk et globuline gamma

Vous vous demandez peut-être quelle différence existe entre le vaccin Salk et la globuline gamma dont on faisait usage comme moyen de protection au cours d'épidémies de polio passées.

L'injection de globuline gamma se classerait parmi les immunisations passives. La globuline gamma n'est autre qu'un extrait de plasma sanguin. L'on croit qu'en un certain temps, au cours de sa vie, tout adulte a contracté la poliomyélite sous quelque forme et que, par conséquent, son sang contient un anticorps polio. Cet anticorps communiqué à une autre personne n'offrait toutefois qu'une protection temporaire, qui ne pouvait durer que quelques semaines, et cela, en raison du fait que l'anticorps était graduellement combattu par le système. Le vaccin Salk est une grande découverte parce qu'il assure une protection plus durable.

Le vaccin sera donné aux enfants des grades I et II âgés de 6 et 7 ans, et en certaines régions, à ceux de 8 ans également. Il se donne en trois inoculations. L'Unité Sanitaire de St-Boniface croit qu'elle sera en mesure de terminer les premières inoculations au cours de cette semaine; les secondes seront données quatre semaines plus tard, soit durant la semaine du 16 mai. Quant aux troisièmes, elles ne seront données que quelques mois plus tard, à une date non encore déterminée.

Le Dr Salk a démontré de façon satisfaisante que deux doses de son vaccin, administrées à un intervalle de deux à quatre semaines, produisent une quantité protectrice d'anticorps. En recevant la première dose dès le début du printemps, les enfants profiteront de cette protection avant la saison ordinaire propice à la polio.

Les inoculations ne seront données qu'avec le consentement écrit des parents. Ceux des enfants qui ne reçurent l'an dernier que des injections de médicament fictif, à titre d'épreuve, pourront recevoir le vaccin cette annee.

Le vaccin sera donné gratuitement. Nous espérons que tous les parents ayant des enfants de 6 ou 7 ans se feront un devoir de coopérer avec les autorités médicales en donnant leur consentement écrit à l'inoculation de leurs enfants pour les protéger contre le fléau de la polio et prévenir des épidémies futures.

Précieux-Sang

M. Hubert-L. Trudel est venue de Calgary, Alta, pour assister au mariage de sa soeur, Rose-Marie, avec M. Hubert Préfontaine, et passa une semaine chez ses parents, le Dr et Mme Jean-J. Trudel.

Showers

En l'honneur de Mlle Rose-Marie Trudel dont le mariage fut célébré le samedi 16 avril, Mlle Joan Fitzmaurice organisa un shower d'articles personnels; Mme T. G. Cox et sa fille, Elsie, un shower d'articles divers, et Mlle Gabrielle Préfontaine, un shower d'articles de cuisine.

Mme Daryl R. Chapman, de 105, avenue Harvard, reçut aussi à un thé en l'honneur de Mlle Trudel.

Filles d'Isabelle du Cercle St-Boniface

Notre initiation aura lieu le 24 avril, à la salle du Précieux-Sang. N'oublions pas que l'organisatrice nationale, Mme Dehase, sera présente. La journée se terminera par un souper à la dinde. Vos amis sont bienvenus au banquet. Veuillez vous adresser à Mme Florence Chénier pour les billets.

Thé des Dames Auxiliaires de l'Association de l'Adoration Perpétuelle

Les Dames Auxiliaires de l'Association de l'Adoration Perpétuelle organisent, pour le jeudi 28 avril, un thé qui sera tenu dans les salons du magasin Eaton, de 11 h. a.m. à 4 h. p.m. Il y aura aussi exposition des articles de couture (ornements sacerdotaux et linges d'église) confectionnés par les Dames Auxiliaires et qui seront remis ensuite à S. Exc. Mgr P. F. Pocock, archevêque de Winnipeg, pour distribution dans les paroisses et missions pauvres de l'archidiocèse.

Ce thé est sous le haut patronage de S. Exc. Mgr Pocock. Mme M. A. Panaro, présidente provinciale de la Ligue des Femmes Catholiques, présidera à l'ouverture officielle. Les organisatrices se sont réparti le travail comme suit: convocation, Mmes C. Lyon et T. Kotoski; contributions, Mme J. H. Knight; registre, Mme A. Skyhar; correspondance, Mlle J. Stanowsky; direction des personnes en charge du service, Mmes M. Romaniuk et F. Domanski; cuisine, Mmes L. Karbonic, J. W. Sopka, M. Beuken et J. Thiebert; comptoir de pâtisseries de confection domestique, Mmes R. Mazurkiewicz, P. Muron, L. Ross, T. A. Millar et H. Spalding; comptoir d'objets de fantaisie, Mmes F. Mielymaka, M. Boroskae et G. Morrison; exposition, Mlle Emma Lavallée et Mme M. Manko; publicité, Mme E. Brown.

Un programme musical sera présenté au cours de l'après-midi.

— L'Eglise est là pour suppléer à la faiblesse des hommes, et ses interventions toujours maternelles, même quand elles nous blessent, ne sont pas des barrages, mais des aiguillages.

TÉMOIGNAGE.

Ste-Famille

L'assemblée annuelle de la L.F.C. avait lieu le lundi 18 avril, à l'église de la Ste-Famille. Voici le résultat des élections tenues à cette occasion: Mme Rivard fut élue présidente; Mme Normandeau, 1ère vice-présidente; Mme Doyle, secrétaire; Mme Kendret, trésorière; Mme Bales, sacristine; en charge des différents comités: publicité, Mme MacKay; 2ème vice-présidente; recrutement, Mme Ruest, 3ème vice-présidente; organisations sociales, Mme Orleux; visites aux malades, Mme Verry; aide aux immigrants, Mme Tétrault; radio et télévision, Mme Garowski; éducation, Mme Bourbonnais.

Sincères remerciements à notre ancien exécutif.

Le sénateur McCarthy en règle avec le fisc

WASHINGTON — Le département du Revenu intérieur des Etats-Unis aurait approuvé les rapports d'impôt sur le revenu du sénateur Joseph McCarthy, après une longue enquête sur sa situation financière.

On a appris de plusieurs sources bien informées que le sénateur républicain du Wisconsin avait même versé trop d'argent au pisc pour la période de 1946 à 1952. Une source a dit qu'on a remis $1,056.00 à McCarthy et une autre, $1,046.75.

Réunion annuelle de la Chambre de Commerce de N.-D. de Lourdes

NOTRE-DAME DE LOURDES — La réunion annuelle de la Chambre de Commerce locale eut lieu le mardi 29 mars dernier. L'assistance fut nombreuse.

M. Marcel Beaudry, agent de l'élévateur du Pool, nous donna un compte rendu des activités de l'année 1954. Tous les rapports reçurent l'approbation enthousiaste des assistants.

Directeurs élus

Les officiers élus pour 1955 sont comme suit: président, M. Joseph Bazin; secrétaire-trésorier, M. Roméo Dupasquier; membres de l'exécutif: MM. Marcel Boulic, Henri Daudet, Fernand Savoie et Meinrad Roch.

De nombreuses questions furent discutées, la principale discussion portant sur les chemins. On se plaint que nos chemins, dit "Market Road", sont un peu négligés: on est porté à dépenser trop sur certains chemins de campagne qui ne desservent parfois que quelques habitants. Il faut réaliser que nos grandes routes devraient être d'abord réparées et entretenues et ensuite les autres chemins, si nous voulons que notre village progresse. Nous attirons l'attention spécialement sur le chemin de l'est de Lourdes, qui conduit à la municipalité de Dufferin. Plusieurs fermiers se plaignent, dans ce district, qu'ils ne peuvent venir à Lourdes, faute de chemin convenable.

M. Marcel Boulic, maire de la municipalité de South Norfolk, et M. P. J. Hallemans, maire de la municipalité de Lorne, laissent entendre tous deux qu'ils coopéreront avec les conseillers Roch et Moreau, dans les quartiers desquels se trouve ladite route, en vue de remédier à la situation.

Il a été décidé d'envoyer six représentants à une réunion qui doit avoir lieu à Holland, dans le but de discuter le projet de bâtir un grand hôpital régional dans ce village. Les délégués envoyés se proposèrent de combattre ce projet dont le coût de réalisation retomberait en partie sur nos taxes.

Bienfaits de la Chambre de Commerce

La Chambre de Commerce a pour but d'encourager toute entreprise susceptible d'améliorer la condition des paroissiens, tant au point de vue matériel que spirituel.

Nous invitons non seulement les gens du village, mais spécialement nos cultivateurs, à en devenir membres, pour le bien général, car c'est par la coopération que nous progresserons.

Remerciements

Les membres désirent remercier sincèrement M. Marcel Beaudry pour le dévouement dont il a fait preuve pendant ces deux dernières années, comme secrétaire de la Chambre de Commerce.

Le président remercia les membres présents puis, l'assemblée fut ajournée.

St-Norbert

Tableau d'honneur au couvent pour le français

Grade I: Lucienne Tellier.
Grade II: Rita Champagne.
Grade III: Louise Verrier.
Grade IV: Cécile Danais.
Grade V: Tanya Crook.
Grade VI: Liette Bezeau.
Grade VII: Diana Dorge.
Grade VIII: R.-Marie Vermette.
Grade IX: R.-Marie Collette.
Grade X: Olive Vermette.
Grade XI: Elsie Faucher.
Grade XII: Hélène Desrosiers.

Bonne volonté à parler français: Cercle Dollard — R. Bissonnette, L. O'Shaugnessy, O. Vermette, R.-M. Vermette.

9 millions d'Allemands lisent la presse catholique

BONN — La presse catholique d'Allemagne, qui avait été presque complètement supprimée par les nazis, compte aujourd'hui 9 millions de lecteurs. La circulation des hebdomadaires diocésains s'élève à 2,700,000; une centaine d'autres hebdomadaires et mensuels catholiques se partagent les autres.

L'agence de nouvelles catholiques d'Allemagne, K.N.A., la plus importante d'Europe, a été fondée en 1952; elle dessert la presse séculière comme la presse religieuse, atteignant 130 quotidiens en Allemagne et 45 à l'étranger, de même qu'une centaine d'hebdomadaires catholiques.



Vers la mi-avril, le village d'Elie connut lui aussi, comme nombre d'autres centres manitobains qui l'ont déjà expérimenté, ce que c'est qu'une inondation. On voit ci-dessus les eaux de la rivière La Salle, gonflée par la fonte rapide des neiges, entourant la demeure de M. Maurice Beaudry.

Directives au sujet de l'examen diocésain de cathéchisme

Nous prions messieurs les curés des paroisses et les instituteurs et institutrices de bien vouloir prendre note des directives suivantes relativement au concours diocésain de catéchisme.

Date: l'examen de catéchisme aura lieu le vendredi 27 mai 1955. Grades IV, V et VI, durée: une heure. Grades VII et VIII, durée: une heure et demie. Grades IX, X, XI et XII, durée: deux heures.

Surveillance: MM. les curés sont priés de surveiller l'examen eux-mêmes ou de nommer des personnes sûres comme remplaçantes. L'on peut, comme pour le concours de l'Association, faire l'examen de catéchisme chacun dans son école, pourvu que les conditions de l'examen soient observées.

Correction: La correction se fait par le curé ou sous sa direction. Le curé aura, autant que possible, une clef pour aider à la correction.

Lauréats et diplômes: Afin que nous puissions publier les noms des lauréats avant la fin de l'année scolaire, MM. les curés enverront les deux meilleures copies avec leur note à la Commission diocésaine de catéchisme dans la semaine qui suit l'examen (deux par école).

MM. les curés voudront bien adresser à la Commission diocésaine de catéchisme, Archevêché, la liste de tous les élèves de leur paroisse qui ont concouru du IVe au XIIe grades inclusivement, en dressant une liste séparée pour leurs élèves de langue française et anglaise (puisqu'ils n'ont pas le même examen) et en indiquant en ordre la note obtenue par chacun, même si la note est inférieure à 60%.

(Communiqué)

La Salle inonde le village d'Elie

ELIE — La petite rivière La Salle, tributaire de l'Assiniboine, fit récemment connaître aux paroissiens d'Elie ce qu'est une inondation. Le lundi matin 11 avril, dès le lever du soleil, la consternation fut grande car La Salle, sortie de son lit, envahissait le village. Quelques résidants furent dans l'obligation d'évacuer leurs demeures tandis que d'autres durent, avec l'aide de sacs de sable, boucher fenêtres et entrées de sous-sol pour empêcher l'eau d'y pénétrer.

Les dégâts ne furent pas considérables car, vers le soir, l'eau cessa de monter et dès le lendemain, une légère baisse s'était produite, qui continua dans la suite.

Maintenant, il ne reste plus que le souvenir du bruit de pompes et de la saleté laissée par l'eau qui se retire.

Nos remerciements à la Croix-Rouge qui prêta bottes et bateaux aux sinistrés.

Malade

Prompt rétablissement à M. Léopold Girard, patient à l'hôpital St-Boniface.

Baptême

Le 17 avril: Estelle-Antoinette-Marie, fille de M. et Mme Joseph Legault. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Bernardin, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

Mme T. Dufour et son fils, Adélard, sont de retour d'un voyage de quelques mois en Californie.

M. et Mme Paul Dupuis et famille ont quitté Elie pour retourner demeurer dans leur paroisse natale, Letellier.

M. et Mme Elmer Peters sont partis demeurer à Manson, Man.

Congrès de l'Association des écoles catholiques aux Etats-Unis

ATLANTIC CITY, N. J. — Un groupe d'éminents éducateurs catholiques réunis à l'occasion du 52ème congrès annuel de la National Catholic Education Association, a prédit que l'augmentation d'un million d'élèves dans les écoles catholiques au cours des dix prochaines années nécessitera un nombre de plus en plus grand d'instituteurs laïcs.

Parmi les éducateurs qui participaient au congrès on relevait les noms de Mgr Henry C. Bezou, de la Nouvelle-Orléans, Louisiane; Mgr Sylvester J. Holbel, de Buffalo, N.-Y.; Mgr Thomas J. Quigley, de Pittsburg, Penn., et Mgr Laurence O'Connell, de Belleville, Illinois, tous directeurs de maisons d'enseignement.

Le plus grave problème des éducateurs catholiques est de s'assurer les services d'un nombre suffisant d'instituteurs malgré la concurrence des écoles publiques qui offrent des conditions plus avantageuses aux professeurs laïcs, a dit Mgr H. C. Bezou.

Cinq millions d'élèves catholiques en 1965

Il calcule que 4,026,500 élèves fréquentent actuellement 11,995 écoles élémentaires, high schools et collèges catholiques et que ce nombre sera porté à 5,000,000 en 1965.

Mgr T. J. Quigley a fait observer que l'augmentation des élèves a nécessité l'emploi d'instituteurs laïcs plus nombreux et il a prédit que cette pratique se répandra dans les écoles catholiques. Il a souligné le caractère particulier du régime scolaire catholique aux Etats-Unis où les professeurs se composaient au début presque exclusivement de représentants d'ordres religieux et que la présente tendance à recourir aux services de laïcs n'est qu'un retour à ce qui se pratique en Europe et au Canada où de nombreux professeurs sont des laïcs.

Il a ajouté que les écoles catholiques attireront un plus grand nombre de professeurs laïcs lorsque leurs échelles de salaires se rapprocheront de celles des écoles publiques.

→ Archevêque coadjuteur d'Edmonton . . .

(Suite de la première page)

bie Britannique, qui compte 17 paroisses et 92 missions, Mgr Jordan s'est dévoué, depuis, avec succès pour le bien des âmes confiées à ses soins. La moitié de la population catholique de ce vicariat est composée d'Indiens. Il a notamment bâti plusieurs églises et écoles.

Ses nouvelles fonctions

Mgr Jordan est aussi président de la Commission épiscopale pour les missions (section anglaise) de la Conférence catholique canadienne, et membre de la commission oblate des oeuvres indiennes et esquimaudes.

Il secondera désormais Mgr Macdonald, qui compte plus de 20 ans d'épiscopat et dont l'état de santé laisse à désirer. L'archidiocèse d'Edmonton, qui a remplacé, en 1912, l'historique diocèse de St-Albert et dont les suffragants sont les diocèses de Calgary et de St-Paul, ainsi que les vicariats apostoliques de Grouard et du Mackenzie, compte une population catholique de quelque 75,000 âmes desservie par 103 prêtres séculiers et 58 prêtres réguliers.

Le nouvel archevêque est présentement de passage à Ottawa, où il aide à l'administration du sacrement de confirmation dans les paroisses.

Soirée d'adieu en l'honneur de M. et Mme Pelletier, à Lorette

LORETTE — Le vendredi 15 avril avait lieu, à la salle paroissiale, une soirée d'adieu à l'occasion du départ de M. et Mme Pelletier et leur famille. Cette veillée était organisée par M. et Mme A. Therrien, M. et Mme Léo Marcoux et un groupe d'amis. M. Albert Therrien était maître de cérémonies.

M. l'abbé L. Senez, curé, se fit l'interprète de tous ses paroissiens pour dire à M. et Mme Pelletier combien nous regrettons leur départ et leur souhaita beaucoup de succès dans leur nouvelle entreprise.

M. Pelletier remercia M. le curé et exprima toute sa reconnaissance aux organisateurs de cette belle soirée et aux amis réunis en si grand nombre. Mlle Léona Pelletier ajouta quelques mots de remerciements.

Mme St-Mars, au nom des Filles d'Isabelle, présenta à Mme Pelletier l'insigne du cercle, ainsi qu'un joli corsage, tandis que Mme A. Therrien, au nom des organisateurs, lui offrit un bouquet de roses rouges. Un cadeau, souvenir du comité de l'Ecole des Parents, fut aussi présenté à Mme Pelletier par Mme Rosa Therrien et Mme Georges Marcoux. Une bourse bien garnie fut offerte à la famille par M. Dansereau qui, à son tour, redit notre regret de la voir partir.

M. Dansereau profita de l'occasion pour souhaiter une cordiale bienvenue à M. et Mme Préfontaine, d'Elie, Man., qui prennent possession du magasin Pelletier.

Lettre au Rédacteur

Ste-Anne, Man., le 10 avril 1955.

M. le rédacteur,

Pour être justes, nous devons apporter quelques explications assez importantes pour mieux faire comprendre l'échelle de salaires que nous avons consentie aux instituteurs et institutrices de Ste-Anne et qui a paru dans **La Liberté et le Patriote** du 2 avril dernier. Nous devons ces explications aussi bien aux lecteurs de votre journal qu'aux contribuables de notre commission scolaire.

1. Le couvent accepte à l'avenir nos élèves du Collège des garçons, ce qui réduit considérablement nos frais d'administration.

2. Depuis une dizaine d'années, la commission scolaire payait elle-même l'institutrice de l'enseignement ménager (environ $2,000.00), sans recevoir aucun octroi du Département. Désormais, cet enseignement sera donné gratuitement à nos élèves.

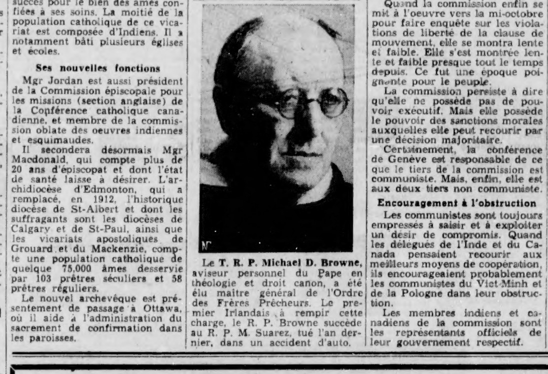
3. Dans le passé, une bonne trentaine d'élèves venant des autres commissions scolaires de la paroisse et même de l'étranger étaient reçus gratuitement à nos écoles. Désormais, tous auront à payer ce que le Département nous permet d'exiger.

En outre, comme toute commission scolaire, la nôtre reste responsable du choix, bien libre, de ses instituteurs et de ses institutrices.

Compte tenu de ces conditions susmentionnées, les contribuables devront reconnaître que, vu les circonstances, nos commissaires ont bien défendu leurs droits.

Vos bien dévoués,

CINQ CONTRIBUABLES.



Le T. R. P. Michael D. Browne, aviseur personnel du Pape en théologie et droit canon, a été élu maître général de l'Ordre des Frères Prêcheurs. Le premier Irlandais à rempir cette charge, le R. P. Browne succède au R. P. M. Suarez, tué l'an dernier, dans un accident d'auto.

Moorhead, Minn.

M. et Mme Eddie Marchand ont eu le plaisir de recevoir la visite de leur nièce, Mlle Denise Picard, et de Mlle Florence Hogue, de St-Eustache, Man.

Tecumseh, Ont.

M. et Mme Georges-J. Cloutier (Huguette Carrière) ont eu le plaisir de recevoir leurs parents du Manitoba dont les noms suivent: M. et Mme Roland Fillion (Cécile Carrière), de St-Jean-Baptiste, Man., Mme D. Carrière, d'Elie, Man., et M. Donat Fillion, de St-Jean-Baptiste.

→ Le Canada joue un rôle lamentable . . .

(Suite de la première page)

camps presque à sa porte. Mais elle a abusé des enquêteurs en les référant à une commission mixte de militaires français et vietnamiens. Elle a placé des boîtes postales à l'extérieur de son bureau à Hanoï pour recueillir les plaintes et elle a nommé un polonais communiste pour s'en occuper.

Lenteur et faiblesse des commissaires

Quand la commission enfin se mit à l'oeuvre vers la mi-octobre pour faire enquête sur les violations de liberté de la clause de mouvement, elle se montra lente et faible. Elle s'est montrée lente et faible presque tout le temps depuis. Ce fut une époque poignante pour le peuple.

La commission persiste à dire qu'elle ne possède pas de pouvoir exécutif. Mais elle possède le pouvoir des sanctions morales auxquelles elle peut recourir par une décision majoritaire.

Certainement, la conférence de Genève est responsable de ce que le tiers de la commission est communiste. Mais, enfin, elle est aux deux tiers non communiste.

Encouragement à l'obstruction

Les communistes sont toujours empressés à saisir et à exploiter un désir de compromis. Quand les délégués de l'Inde et du Canada pensaient recourir aux meilleurs moyens de coopération, ils encourageaient probablement les communistes du Viet-Minh et de la Pologne dans leur obstruction.

Les membres indiens et canadiens de la commission sont les représentants officiels de leur gouvernement respectif.

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Le samedi 23 avril, de 9 h. 30 à 10 h., M. l'inspecteur Léo et son bras droit, Lionel, visitent l'école de St-Claude.

Le dimanche 24, à l'heure de l'opéra, vous entendrez l'Alceste, de Gluck, en français.

De 6 h. 30 à 7 h., une nouvelle émission qui a pour titre "Operettes" sera à l'affiche; de 7 h. à 8 h., le programme "Nos futures étoiles". Nous tenons à rappeler à nos auditeurs que le gala annuel du concours "Nos futures étoiles" sera radiodiffusé de l'auditorium du Plateau, de Montréal. A cette occasion, les noms des deux gagnants seront proclamés et des bourses de mille dollars chacune leur seront remises par la Société Radio-Canada.

Le lundi 25, sous la rubrique "CKSB présente", vous entendrez, de 8 h. à 8 h. 15, Noëlla Poulain, soprano de St-Boniface.

Le mardi 26, de 9 h. 30 à 10 h., nouvelle émission sous le titre "Musique de ballet".

Le mercredi 27, à 7 h. 30, vous entendrez le "Requiem", de Berlioz. L'exécution est une transcription de la B.B.C. Elle fut enregistrée au Royal Albert Hall par le ténor William Herbert et sir Malcolm Sargent qui dirige l'orchestre de la B.B.C. et les choeurs de la Royal Choral Society. C'était l'oeuvre préférée de Berlioz mais, ironie des choses, à ses obsèques, on joua plutôt le "Requiem" de Cherubini qu'il avait en horreur.

Le jeudi 28, de 7 h. 30 à 8 h., à l'émission "Autour de nos clochers", la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg, qui célèbre cet été son jubilé d'or, sera à l'affiche: une réalisation de Léo Brodeur et de Lionel Fréchette.

Le retour de l'heure d'été

Les villes de Winnipeg et de St-Boniface, comme la plupart des régions du Canada adopteront l'heure d'été à partir de dimanche, 24 avril.

S'il est ordinaire d'être touché des choses rares, pourquoi le sommes-nous si peu de la vertu?

LA BRUYERE.

Public Notice

UNDER THE MUNICIPAL ACT

Under the Municipal Act and the Public Schools Act.

Notice is hereby given that By-Law No. 1-55 of the School District of St. Joseph No. 945, will be submitted to a vote of the Electors of the said School District, at the time and places herein named and described.

The purpose of the said By-Law is to provide for the cost of building a new three-room school estimated to cost $25,000.00 by the issue and sale of debentures bearing interest at 4½% per annum, payable in twenty equal consecutive annual instalments of $1,921.90, except the first one which shall be in the amount of $2,483.94 each of which will fall due on the first day of December in each of the years 1956 to 1975 both inclusive.

The vote of the electors entitled to vote on the said By-Law shall be taken on Friday the 20th day of May, A. D. 1955 at the St. Martin Hall in the village of St. Joseph, Manitoba, between the hours of 9. A.M. to 8 P.M. of the same day.

The Reeve of the Rural Municipality of Montcalm will attend at the Municipal Offices, at the village of Letellier, Manitoba, on the 18th day of May, A. D. 1955, for the purpose, if requested, to appoint two persons to attend at the polling place on behalf of persons interested in and desirous of promoting the passing of the said By-Law, and a like number to attend at the polling place on behalf of persons interested in and desirous of opposing its passing.

By-Law No 718 authorizing the submission of By-Law No. 1-55 of the School District of St. Joseph No. 945, together with Order No. 188/55 of the Municipal and Public Utility Board, is on file at the Municipal Office in the village of Letellier, Manitoba, and may be examined by all interested persons during office hours, which are from 9 A.M. to 5 P.M.

Dated at Letellier, Manitoba, this 15th day of April, A. D. 1955.

Bernard AYOTTE,
Secretary-Treasurer.

C. S. B.

Le Coin du Collège

VOL. XXVIII—No 27

Pour nous, messieurs

La séance des versificateurs fut tout particulièrement préparée pour nous, les méthodistes. Nous étions les seuls spectateurs, à part le R. P. Bernier qui, malgré son âge, s'intéresse toujours aux activités collégiales.

Deux pages élégants, Ronald Hince et Noël Laurencelle, ouvrent les rideaux. Là devant nous, nous contemplons l'Académie canadienne-française ellemême sous les traits des versificateurs.

André MARTIN

J'ai beaucoup aimé cette séance. Son organisation était solide. La coopération de tous les élèves était manifeste.

Guy ROY

Le président Arnaud, harnaché d'une toge rouge et assis au milieu de l'assemblée, recevait les grands écrivains, poètes, musiciens, mathématiciens, théologiens et bien d'autres encore. Chaque savant donnait un extrait de ses brillantes oeuvres. Il y avait des écrivains à partir de Félix Leclerc jusqu'à Claude-Henri Grignon avec "Un Homme et son Péché", "une autre des belles histoires des pays d'en-haut", à partir de celui qui voit clair jusqu'à l'aveugle, comme le poète Dramalère Dupont.

André FRECHETTE

Comme deuxième tableau, on nous donna la Première Catilinaire de Cicéron. Chacun des sénateurs adressait ses plaintes et ses menaces à Catilina, soit en français, soit en latin, soit en anglais. Ce qui rendit cette scène intéressante, malgré certaines hésitations, c'est la vérité avec laquelle chacun des quinze orateurs donna son extrait.

Jules REGNIER

Le rideau s'ouvre et Catilina apparaît assis sur un petit banc avec le sénat réuni autour de lui (sic). Il a l'air abattu et fatigué. Ptolémée Lagassé débute alors par un discours latin convaincant, en le maudissant et proclamant qu'il devrait être banni à cause de ses crimes et de son infidélité envers l'état. Ensuite Gérald Dureault le blâme en anglais de ses lâchetés et manques de coeur envers ses compatriotes. Puis Flo. Arnaud dévoile le meurtre qui avait été tenté contre Cicéron par Catilina et ses compagnons la nuit précédente. Alors, tout le sénat se lève, prie les dieux et demande l'exécution du traître. Mais soudain, Catilina bondit et pose des questions si difficiles aux sénateurs de Versification, que force leur en est de le laisser partir.

Robert RICHARD

J'ai particulièrement goûté les deux compositions lues par leur auteur. "Le violoneux", écrit et lu par Albert Fraser était très bien, vivant, assez détaillé. C'est un petit épisode de la simple vie de tous les jours d'un violoneux, pauvre et pris entre deux feux. Faire trois écus ou bien rester auprès de sa femme malade. Ça ne lui plaît pas beaucoup de faire danser les gens à un mariage pendant que sa Jeannette se meurt, mais trois écus! L'autre composition au sujet du laboureur fut vraiment exquise. L'auteur Eugène Hogue a su y mettre tout de la vivacité, du pittoresque, de l'entrain et le point sensible de l'homme: la femme. Une rivalité très intéressante entre la charrue et la fiancée . . . et cette fin tragique, inattendue du laboureur!

Paul PUJO

Les extraits de "L'Avare" joués par F. Letain, J.-L. Hébert, Marcel Lacroix, André Lagassé et N. Laurencelle nous ont intéressés. Tous ces acteurs ont montré de beaux talents, en particulier Marcel Lacroix (très bon pour gifler).

Hubert MANGIN

Ayant appris que la séance avait été improvisée peu de jours avant, je pensais voir une séance ordinaire. Mais je fus surpris, ce fut toute une séance que je vis.

André GOBIN

Dans la partie qui traite de Maître Cicéron, on peut se demander si les élèves et le professeur s'étaient entendus, lorsqu'ils avaient pratiqué, ou tout simplement s'ils avaient pratiqué: il n'y avait pas d'ensemble dans les reprises, s'il y en avait, on ne comprenait pas grand'chose.

Georges GUENETTE

Les musiciens de Versification nous ont égayés. On doit avouer que leur chanson de classe est pas mal originale. Les Vers — les Si — les Fi — les Cateurs!

Guy MOUSSEAU

Par un dernier chant, les versificateurs surent s'exécuter si bien, qu'ils ont mis dans notre âme de réels remords de conscience, et nous voilà tous accablés par la peur de ne pouvoir présenter aux versificateurs à notre tour une séance aussi bien préparée.

Arthur TRUDEAU

• • •

Les Irascibles

Une vraie belle soirée! Certains disent que c'est une des meilleures depuis trois ans. Quant à moi, les meilleurs morceaux furent: Le Nez de Cyrano, par Léo Fontaine, les deux solos de trompette par Marcien Ferland et **Les Irascibles**. Paul Desrosiers, le héros de la soirée, reçut des louanges de tous, même des Pères. (Eugène Hogue). Quel acteur que ce Pitou. Il est vraiment naturel. Ah! mais, comme notre Fons, Léo Fontaine, a grossi! Bravo, Fons, tu as fait un splendide habitant. Clément Gauthier avait un vrai caractère de fille. C'était épatant. (Marcel Lacroix).

La soirée familiale du samedi soir, 2 avril, m'a émerveillé. Léonce Aubin m'a presque causé une syncope, tant il a bien donné son morceau "Le Piano"; vraiment ça m'a bouleversé. Et puis, Penno, Jean Pennober, que faistu à perdre ton temps au collège, tu devrais être à Hollywood. Oui, à partir d'aujourd'hui, mon chanteur favori sera Jean Pennober, et non plus Eddie Fischer (Richard Mageau).

Ta-ra-ta-ta . . . Et Marcien, l'éblouissant Marcien, précipite les quadruples croches sur sa trompette. Pendant ce galop, tous l'écoutent, mais tous ne le regardent pas. Au piano d'accompagnement, Mlle Jeannine Mousseau, rivalisait avec Marcien. (M. L.) Une salle débordante de MM. les Séminaristes, de Junioristes et de Collégiens. Des mercis au Père Cimon et à M. Léandre Bergeron.

• • •

Dieu le veut

C'est ainsi que le pape Urbain II (Raymond Guimond) poussa les Méthodistes à aller combattre les Musulmans pour sauver le tombeau du Christ à Jérusalem. (J. Suszko).

Encore de nos jours? Oui, les élèves de Méthode pris d'une sainte ferveur ont conquis les lieux saints à coups de concertations fort bien préparées.

La meilleure partie de la séance fut: "La Farce de Maître Patelin". Les acteurs Marcel Levacque, Jules Fiola, Arthur Trudeau et Alphonse Tétrault ont bien joué leur rôle. Celui que j'ai aimé le plus fut Arthur Trudeau, qui aplatissait son chapeau sur la table chaque fois qu'il se fâchait. Le reste de la séance fut bien, mais à mon goût, trop de concertations. (Ronald Hince). Félicitations à la classe de Méthode pour l'immense progrès réalisé depuis sa séance de diction. La scène de conversation latine a été particulièrement réussie. (Léon Turenne). Une magnifique séance de classe jouée par des élèves fort studieux et remplis de talents. (P. Gendron).

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Le coût de publication de cette prière a été payé par une abonnée en reconnaissance pour faveur obtenue par l'intercession de ce saint.

Prière à saint Jude

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi, si malheureux, qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin, afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement . . et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il. 2-946-4P.

Concours JFM

Réponses et gagnants du concours no 21

1. Lorsque nous sommes revenus de la salle de danse, nous sommes allés au "Shangaï" et nous avons commandé des mets chinois.
2. Une fille est allée au bureau de poste; elle voulait avoir un timbre de cinq cents et un collant "par avion".
3. Il me faudra aller serveiller des enfants parce que je suis sans le sou.
4. J'avais un rendez-vous important hier soir; nous sommes allés voir un bon film.
5. Es-tu allé au concert de jazz? J'ai trouvé que ça en valait la peine.
6. Elle n'avait pas de boucles d'oreilles mais elle avait les oreilles percées.
7. Il y avait foule au sous-sol chez Eaton parce qu'il y avait une vente.
8. J'ai mis trop de livres dans ma serviette; maintenant la fermeture-éclair est brisée.
9. Je t'assure qu'il faisait froid samedi dernier en toilette de fille d'honneur.
10. Il y a eu une émeute à Montréal; je t'assure que Campbell s'est fait chanter pouilles.

LES TROIS GAGNANTES

1. **Solange Rondeau, Dunrea, Manitoba.**
2. **Jacqueline Lacroix, école du Sacré-Coeur, Winnipeg.**
3. **Eva Nadeau, Somerset, Manitoba.**



Choisie par vote populaire parmi les élèves de l'école, la "Reine des Neiges" du couvent de St-Norbert fut couronnée devant son château de glace étincelant. On voit ci-dessus "Sa Majesté" entourée de sa cour. De gauche à droite: **Mlles A. Hamoline, J. Morissette, R.-M. Vermette, P. King** (reine); **J. Bouffard, J. Durand et D. Labelle**, à qui furent décernés la distinction d'élève le plus méritante de chaque classe et les honneurs de la "noblesse".

Vol. 6, No 21 23-4-55

La Maison Saint-Joseph

OTTERBURNE, MAN.

Pensionnat – Ecole Supérieure

dirigés par les Clercs de St-Viateur

COURS GÉNÉRAL (High School)

Grades 9 à 12 inclusivement

Joseph le "Juste"

La perfection n'est pas de ce monde, mais on peut toujours y tendre et c'est ce que firent nos élèves à l'occasion de la fête de saint Joseph, patron et protecteur de notre maison.

Près de la moitié des collégiens prêtèrent leur concours dans l'exécution d'une pièce intitulée: Joseph le "Juste", composée et "montée" exclusivement par le R. P. Armand Morin, c.s.v. Les paroissiens n'assistèrent pas nombreux à cause du petit nombre de familles canadiennes-françaises à Otterburne, mais les parents et amis remplirent tout de même la salle paroissiale l'après-midi du 20 mars dernier.

Voici le programme et la liste des personnages dans l'ordre de leur apparition sur la scène: 1) l'habitation de Joseph à Nazareth; 2) la montagne de Bethléem dans la nuit de Noël; 3) la grotte de la Nativité de Jésus; 4) la maison d'un berger à Bethléem; 5) l'atelier de Joseph et la maison de la sainte Famille à Nazareth; 6) la chambre mortuaire de Joseph; 7) l'apothéose représentant saint Joseph dans la gloire.

Personnages: Joseph, Robert Houde; Misaël, Léopold Gareau; Gabriel, Marcel Proulx; bergers, Antonio Roy, Marcel Pelletier, Lucien Molgat, Donald Comeau, Denis Lussier; Marie, Normand Picard; l'épouse d'un des bergers, Laurent Godin; mages, Edmond Jamault, Jean-Guy Fillion, Armand Ayotte; pages, Paul Lafond, Fernand Rivard, Roger Pantel; Jésus adolescent, Gabriel Bazin; Jésus adulte, Claude Lussier; choristes, Denis Alary, Jacques Catellier, Maurice Catellier, Roger Comeau, Maurice Danis, Jérôme Dionne, Normand Hébert, Albert Jamault, Marcel Legault, Henri Patenaude, Hervé Rémillard, Roger Rémillard, Cyrille Verley, Edgar Yargeau; souffleurs, René Lachance, Marcel Pelletier et Léopold Gareau.

Le R. P. Morin avait dit vrai en prédisant un succès plus que passable, car ce fut réellement un délice de nouveautés et de bon goût. Ce qui surprit agréablement l'auditoire surtout, ce fut la continuité avec laquelle la pièce se déroula sans que le public ait à souffrir de ces longues intermissions souvent trop fréquentes entre les différents tableaux.

Après la séance, le R. P. Rufin Turcotte, franciscain, frère d'une de nos Petites Missionnaires de St-Joseph et ancien élève de notre supérieur actuel, félicita chaleureusement le compositeur et les acteurs et termina en signalant les vertus de Joseph mises en évidence au cours du spectacle: humilité, foi, confiance en Dieu et charité.

Le soir, un film, courtoisie des autorités de la Maison St-Joseph, fut présenté et un léger goûter vint clôturer cette journée trop vite passée.

• • •

Cela fera-il peur aux moineaux?

Les anciens qui connaissent l'activité du frère Phaneuf et son affinité pour les travaux manuels ne seront pas surpris d'apprendre qu'il vient de terminer un château pour les hirondelles pourprées. Ce chef-d'oeuvre a coûté bien des sueurs et bien des heures de travail, mais qu'importe, la fin couronne l'oeuvre.

La tour de onze pieds qui soutiendra ce bâtiment de trois cent cinquante logis aura sa place en face de la miellerie, au beau milieu d'une touffe de lilas. N'estce pas que les fleurs embaumeront la nouvelle couvée en attendant qu'elle lui fournisse un engrais substantiel et abondant; pensez-y, 350 familles!

Denis LUSSIER, grade XI.

• • •

Et la saison du gouret prend fin!

Pour clore la saison du gouret, un banquet bien apprêté conviait à la table d'honneur les invités et les équipes gagnantes chez les Grands, les Moyens et les Petits. Le souper était sous la présidence du R. P. L.-P. Fafard, supérieur local, accompagné de son assistant, le F. Léo Charlebois, et du R. P. A. Denis, c.s.v., curé de la paroisse.

En ce mercredi saint au soir, on mangea, on but puis on discuta sur les trophées exposés devant soi. Rien n'était plus facile que de les attribuer à celui-ci ou celui-là; que ne règle-t-on pas en un rien de temps par la parole! Les résultats du scrutin révélèrent pourtant que plus d'un avaient opté pour un candidat autre que le vainqueur.

Marcel Proulx, président du C.D.J., fut déclaré le meilleur joueur de la saison, celui qui fit preuve du meilleur esprit sportif; Edmond Jamault obtint le trophée Fafard en hommage d'admiration de ses condisciples, vainqueurs de la saison chez les Grands. Chez les Moyens, le club Carmen attribua la palme à Paul Lafond; le sort favorisa aussi Jérôme Dionne chez les Moyens, tandis que les Petits jugèrent R. Leclair et Alphonse Bouchard dignes eux aussi de recevoir chacun un trophée. Une coupe spéciale fut attribuée au joueur le plus ignoré, mais peut-être pas le moins méritant, et ce fut George Harbottle qui en hérita.

Chacun de ces heureux bénéficiaires dut improviser un petit discours de remerciement à ses électeurs et l'on doit noter qu'aucun ne faillit au devoir qui lui incombait de féliciter et de remercier le préfet qui n'a rien négligé pour l'organisation des jeux.

A son tour, le supérieur fit l'éloge du frère Marcil comme organisateur dévoué, éducateur de renom et cependant politicien nul puisqu'il remplit toujours ses promesses. Le R. P. Denis prit ensuite la parole, appuyant ce qui avait été dit: "La santé du corps est un présage de la santé de l'âme", les deux marchent de pair.



Service funèbre de M. C. Hawson, à Haywood

HAYWOOD — M. Charles Howson, époux de feu Antoinette Paul, est décédé à l'hôpital Deer Lodge le jeudi 7 avril, à l'âge de 66 ans et 5 mois.

Il laisse dans le deuil cinq enfants: Georgiana (Mme Richard Lapointe), Clara et Léo, de Haywood; Edgar, de Calgary, et John, de Churchill.

Le service funèbre eut lieu le lundi 11 avril, dans l'église de Haywood; M. l'abbé G. Montminy, curé, officiait. La sépulture eut lieu dans le cimetière paroissial.

Les porteurs étaient: MM. J. Aymont, F. Aymont, F. Ouellette, Marcel Dubois, Joseph Gagnon et Albert Dubois.



ROUTIERS

Clan Larigaudie

Route de la croix

Pour des routiers le mot a davantage de résonance que celui de chemin de la croix. Ce fut notre façon de marquer le vendredi saint, cette année.

Nous avons voulu non seulement faire une route de la croix mais en même temps sentir le poids de la croix. Le chef de clan avait fabriqué à cet effet, avec deux poutres, une croix d'un poids assez respectable. L'aide d'un Cyrénéen a même été nécessaire plus d'une fois pour traverser aux endroits envahis par les flots de la Seine.

De temps en temps, arrêt et méditation à haute voix par un routier, sur les différentes stations. Chaque station était évoquée par la croix plantée devant tous les routiers réunis en cercle.

Certaines méditations ont été remarquables de conviction. Qu'on est loin de ce christianisme à l'eau de rose et des petites dévotionnettes! Après la méditation, un couplet du "Stabat Mater" en français et en route pour la prochaine station.

Nous avons voulu faire cette route avec tout le sérieux possible. Entre les stations, ce furent des moments de silence, entrecoupés de prières ou de réflexions échangées sur la précédente méditation.

Nous étions une bonne quinzaine à avoir compris le sérieux de cette démarche. Il en restera plus qu'un simple souvenir. Nous savons du reste que nous ne sommes pas les seuls à accomplir pareil geste. D'autres jeunes, chez qui la notion du sacrifice trouve encore un écho, pensent et font comme nous. C'est devenu presque une tradition chez les routiers de faire cette route de croix annuelle. Cela aide à réaliser plus pleinement le mystère de notre rédemption.

C. TENACE.

Soirée-surprise en l'honneur de M. et Mme R. Rochon, à La Salle

LA SALLE — Le samedi 9 avril, un bon groupe de parents et d'amis se réunirent chez M. et Mme Raoul Rochon pour une fête-surprise à l'occasion de leur 35ème anniversaire de mariage.

Une boutonnière et un corsage furent présentés aux jubilaires, puis leur fils, Denis, leur remit, au nom de tous, une magnifique pendule à coucou. M. R. Rochon remercia en termes émus. La soirée fut agrémentée d'un programme musical et une délicieuse collation fut ensuite servie aux invités présents.

Les jubilaires comptent 5 enfants vivants, dont 3 garçons et 2 filles, et deux petits-enfants.

Parmi les parents de l'extérieur, l'on en remarquait de St-François-Xavier, Winnipeg et St-Boniface.

Baptêmes

Le 9 avril: Joseph-Gilles-Richard et Marie-Gisèle-Annette, enfants jumeaux de M. et Mme Wilfrid Côté (Marguerite Boulet), nés le 29 mars. Le petit garçon eut comme parrain et marraine M. et Mme Jos. Buisson, de Haywood, représentés par M. et Mme Hyacinthe Lapointe, et la petite fille, M. et Mme Elzéar Boulet, de Fort Garry, représentés par M. et Mme Jules Savoie.

Ça et là

A la suite d'une récente assemblée, un comité formé de jeunes de la paroisse a été organisé pour préparer d'une soirée sociale qui doit avoir lieu à la salle paroissiale le dimanche 1er mai. Ce comité est composé de M. Philippe Lagacé, président; de Mlle Lucille Gousseau, vice-présidente, et de Mlle Rolande Lavallée, secrétaire.

Au cours du mois dernier, Mme Edouard Cormier dut faire un stage à l'hôpital de St-Boniface pour soins médicaux.

M. A. Saulnier est de retour chez lui après un séjour à l'hôpital Miséricorde où il dut subir une intervention chirurgicale.

Nos dévouées institutrices, la Rév. Sr Marie-Alfred, fille de la Croix, de même que Mlles Lucille Courcelles et Raymonde Tougas, ont assisté aux conventions générales tenues durant la semaine du 10 avril à Winnipeg et St-Boniface.

Le congé annuel de la fête de Pâques a ramené pour quelques jours dans leurs familles les étudiants qui fréquentent diverses maisons d'éducation.

Mme Donat Benoît, de l'Alberta, accompagnée de son mari et de sa fille, Angèle, était de passage récemment chez sa nièce, Mme François Calvez.

Le dimanche 10 avril, M. et Mme François Calvez et leur famille se rendirent à St-Laurent, Man., où ils visitèrent des parents, M. François Calvez, père, MM. et Mmes P.-M. Buors, Jos. Boucher, A. Chartrand et Jos. Calvez. Leurs enfants, Colette et Albert, y demeurèrent quelques jours.

M. et Mme Georges Bernuy et leur famille, de Redvers, Sask., rendirent visite à leurs parents, MM. et Mmes Moïse Cormier et Gaston Rochon.

Mlle Gisèle Cormier, de St-Claude, fit une promenade de quelques jours chez sa soeur, Mme Raymond Rochon, et ses frères, Aimé et Lucien.

A l'occasion de la fête de Pâques, plusieurs parents ou amis des paroisses voisines nous rendaient visite. Nous remarquions: chez M. et Mme Hyacinthe Lanoie, M. et Mme Fortunat Lanoie, de St-Norbert; chez M. et Mme C.-E. Lafond, M. et Mme Francis Pichette, de St-Boniface; chez MM. et Mmes Léon Alary et Moïse Cormier, MM. et Mmes Jean Saive et leur fils, Maurice, d'Otterburne, et Jacques Cormier et famille, de St-Boniface; chez M. et Mme Raymond Rochon, de même que chez MM. et Mmes Aimé et Lucien Cormier, M. et Mme Charles Cormier, Mlles Gisèle et Pauline Cormier et M. Alain Cormier, de St-Claude; chez M. et Mme Omer Comeau, MM. et Mmes Henri St-Godard, de St-Boniface, et Charles Lecomte, de Ste-Rose, et leur fils, André, de Winnipeg; chez MM. et Mmes Pierre et Gabriel Simard, MM. et Mmes Georges Cherlet, de Winnipeg, et Gérard Arbez, de Domain; chez Mme Robertine Cormier, MM. et Mmes Félix Cormier et Joseph Mahé et leurs familles, de St-Boniface; MM. et Mmes Jacques Laurin et Roland Cormier, de St-Boniface, chez leurs parents.

Mlle Denise Escaravage passa les vacances de Pâques chez sa tante, Mme Mel. Robb, de St-Boniface.

Funérailles de M. Jean Brétécher en l'église N.-D. de Toutes-Aides

TOUTES-AIDES — Le mardi 12 avril avaient lieu, dans l'église Notre-Dame de Toutes-Aides, les funérailles de M. Jean Brétécher, de St-Boniface. Le R. P. Germain, o.f.m., cap., chanta le service.

Né le 22 novembre 1868, à Vigneux, Bretagne, M. Brétécher arriva au pays en 1893, accompagné de son père et de ses quatre frères. Il s'installa d'abord à Mc-Creary puis, en 1900, en compagnie de ses frères, vint à Toutes-Aides où ils furent parmi les premiers colons. Depuis quelques années, il demeurait chez un de ses fils, à St-Boniface.

M. Brétécher laissa dans le deuil son épouse, née Joséphine de la Haye; 3 fils, Jean et Raymond, de St-Boniface, et François, de Winnipeg; 3 filles, Mme R. Coombs (Cécile), d'Ochre River, Mme Marcel Brétécher (Hélène), de Toutes-Aides, et Mme F.-Y. Legal (Marthe), de Ste-Rose du Lac, et quatorze petits-enfants.

Les porteurs furent MM. Armand, Antoine, Alex, René, Alva et Georges Brétécher, tous neveux du défunt.

Remerciements

La famille Jean Brétécher remercie très sincèrement les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de son récent deuil. Merci particulièrement aux Rév. Srs Grises, au R. P. G. Labossière, O.M.I., aux chantres et à Mme René Delveaux, de Ste-Rose du Lac, qui firent les frais du chant à la messe des funérailles.

St-Georges

Ça et là

A l'occasion de la fête de Pâques, plusieurs ont visité leurs parents et amis: M. et Mme Paul Boulet et le petit Michel se rendirent à Notre-Dame de Lourdes, chez les parents de Mme Boulet; Mme Mathias Fisette et Lucie ont visité Mmes Paul et Charles Dubé, à Haywood.

Mlle Rita Challes, de Winnipeg, passa la fin de semaine ici, chez ses parents.

M. Sévère Vincent et sa famille accompagnaient M. Joseph Guétré, de Gimli, à Val Côté, Ont., où ils ont rendu visite à la famille Auguste Guétré.

Mlle Juliette Lemoine, de St-Boniface, a passé quelques jours chez M. et Mme Albert Desautels.

M. et Mme Roger Gagné allèrent à St-Norbert, visiter les parents de Mme Gagné.

M. et Mme Félix Vincent ont rendu visite à leur fille, Aline, postulante chez les Oblates, à St-Boniface.

M. et Mme Benoît Ste-Croix et famille, de Norman, Ont., étaient de passage dans la paroisse le lundi de Pâques.

M. et Mme Philorum Vincent ont passé la fin de semaine du dimanche 17 avril chez leurs parents.

Mme Rosianne Dupont est partie passer quelque temps à South-Junction, chez sa fille, Mme Roland Dubois.

Partie de cartes

Le dimanche soir 17 avril avait lieu, à la salle paroissiale, une partie de cartes organisée par le Club Sportif de la paroisse.

Les chanceux furent: prix d'entrée, Mlle M.-Ange Caya; prix des cartes, Mlle Lorraine Gagné et M. Edgar Desautels; prix de consolation, Mlle M.-Ange Caya et M. Edouard Lessard. Une montre alla au jeune Norbert Willcott. Mlle Cosa remporta une lampe électrique.

Le nom choisi pour le club de bal est: "St-Georges Dragon".

Ste-Anne des Chênes

Mme Joséphine Demontigny, âgée de 83 ans, est décédée le jeudi 14 avril. Née à St-Lambert, P.Q., elle demeurait à Ste-Anne depuis 45 ans.

Elle laisse dans le deuil son époux, Alphonse; 5 fils, Félix, Philippe, Armand, Paul et Georges; 2 filles, Mmes H. Duguay et O. Duguay; un frère, Joseph Coulombe; une soeur, Mme D. Sylvestre.

Les funérailles furent chantées en l'église paroissiale, le lundi 18 avril, à 10 h. 30. L'inhumation se fit dans le cimetière local.

La chapelle funéraire Coutu était en charge des arrangements.

Fort Garry

Décès

Le vendredi 14 avril est décédée Mme Délia Wery, de 1021, avenue Clarence, Fort Garry. Née à Québec, elle habitait à Fort Garry depuis 16 ans. Elle était âgée de 70 ans.

Lui survivent ses 3 fils, Augustin, Joseph et Georges; 4 filles, Mmes H. Bertouille, G. Mestdagh, C. Perrault et P. Laba; 4 frères, Zéphirin, Honoré, Alphonse et Albert; 4 soeurs, Mmes J. Lever, P. St-Jacques, J. Laferrière et M. Stebenne.

Le service funèbre fut chanté en l'église St-Vital de Fort Garry, le lundi 18 avril, à 10 h. L'inhumation se fit dans le lot de famille, au cimetière local.

Le salon mortuaire Coutu dirigeait les funérailles.

M. G. Parthenais, ancien de Laurier, est décédé

LAURIER — Un autre pionnier de cette paroisse est disparu. Le vendredi 15 avril décédait, à l'hôpital de Ste-Rose du Lac, M. Gustave Parthenais. Il était né à Peyratte, département des Deux-Sèvres, France. Arrivé au Canada en 1894, il vint s'établir à Laurier. En 1906, il épousait Mlle Marie Jacques qui mourut le 27 novembre 1918.

Lui survivent un fils, Henri, et une fille, Marguerite, de Hamilton, Ont., un frère, Henri Parthenais, à l'hospice de St-Boniface, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Les funérailles eurent lieu le lundi 18 avril. Les porteurs étaient: MM. Léo Lapointe, Jean Nault, Wilfrid Lapointe, Herménégilde Fradette, Valmore Desroches et Etienne Dheilly.

Ça et là

Le jeune Daniel Delaurier est retourné au Juniorat après avoir passé les vacances de Pâques dans sa famille.

M. et Mme Honorat Gamache, accompagnés de leur petit-fils, Ronald Desroches, sont de retour après avoir visité leurs enfants de Winnipeg et de La Broquerie.

Le Dr L. Gendreau, accompagné de sa soeur, Mlle Irma Gendreau, g.-m., sont venus immuniser les enfants de 6 et 7 ans contre la polio.

Baptême

Le 17 avril: Michel-Ernest-Joseph, fils de Joseph Desroches et de Cécile Gamache. Parrain et marraine, Ernest Leskiw et Annette Desroches.

• • •

On nous prie d'annoncer la dernière partie de cartes de la saison pour dimanche prochain, le 24 avril.

— L'Eglise est la meilleure amie de notre liberté. Du dehors, elle la protège et, du dedans, elle la fortifie.

R. P. RIQUET.

Powerview

Réception en l'honneur de M. le vicaire

L'anniversaire de naissance de M. l'abbé O. Valcourt, vicaire, étant le 30 mars, on décida de lui faire une surprise. Les élèves de l'école Leonard commencèrent la veille en lui donnant une petite réception, et le soir, après la messe, les enfants de choeur, au nom de tous les élèves, lui présentèrent un bouquet spirituel; les Dames de Ste-Anne, un petit chèque, et les paroissiens, une bourse.

En termes émus et appropriés, M. le vicaire remercia.

Ça et là

Mme Brisson, de Notre-Dame de Lourdes, accompagnée de son jeune fils, passa la fin de semaine chez sa fille, Mme Denis Allard.

Nos collégiens et pensionnaires étaient de passage dans leurs familles pendant les vacances de Pâques.

M. et Mme Arthur Carrière, de St-Vital, qui ont dû fuir devant l'inondation, sont en visite chez leurs enfants.

Mme Yvonne Coulombe passa quelques jours chez sa mère et ses soeurs, à St-Boniface et à Ste-Anne des Chênes.

Le jeudi soir 14 avril, les propriétaires, dont les lots sont endommagés par l'éboulement de la côte, rencontraient MM. Shuttleworth et Copps pour discuter leurs problèmes. Quelques-uns ont déjà été obligés de déménager leurs maisons, d'autres doivent le faire maintenant et la plupart des autres devront le faire sous peu si l'éboulement n'est pas enrayé. On nous assura que tout serait fait pour remédier à la situation le plus tôt possible. Nous espérons que cette promesse se réalisera bientôt.

Mariage

Le samedi 16 avril, dans l'église de Ste-Thérèse, fut béni le mariage de M. Maurice Berthelette et de Mlle Agnès Fontaine. Les témoins furent M. et Mme Sylvia Berthelette.

Baptêmes

Le 10 avril: Fay-Barbara, née le 28 février, fille de Léo Tardiff et de Rose Houston. Parrain, M. Maurice Tardiff; marraine, Mme Béatrice Marisyk.

Le 15 avril: Allan James, né le 27 mars, fils de Wilfrid Johnson et d'Alma Morisseau. Parrain et marraine, M. et Mme David Johnston.

Le 17 avril: Roger-Joseph-Albert, né le 27 mars, fils de Joseph Malo et d'Eléonore Guimond. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Thomas.

Le 17 avril: Maurice-Georges, né le 1er avril, fils d'Albert Pelland et de Georgiana Vincent. Parrain et marraine, Jean-Paul et Irène Vincent.

Enquête d'adaptation sur 23,000 écoliers à Québec

OTTAWA — Une équipe professionnelle, composée d'un travailleur social, d'un psychologue et d'une infirmière spécialisée en hygiène mentale, étudiera la mentalité et la conception de la vie, au point de vue émotif, des 23,000 écoliers de la ville de Québec, annonce l'hon. Paul Martin, ministre fédéral de la Santé. Une subvention fédérale de $25,000 sera accordée à ce projet.

Cette équipe professionnelle et les instituteurs de la ville collaboreront, dit le ministre, afin d'aider les élèves à mieux s'adapter à leur milieu.

M. Martin souligne le caractère expérimental du projet qui sera revu minutieusement au bout de trois ans afin de déterminer s'il a réussi à prévenir le manque d'adaptation et la maladie mentale.

Ce projet constitue, ajoute M. Martin, un des nombreux services d'hygiène mentale mis à la disposition des écoliers à travers tout le Canada.

Le Cercle Molière

présentera

"Le Médecin malgré lui"

comédie en trois actes de Molière

Dimanche 24 avril à St-Jean-Baptiste

Dimanche 1er mai à St-Pierre

Heure de la représentation: 8 h. 30 du soir

Prix d'entrée: 50c

Bienvenue à tous les compatriotes des villages environnants!

Au Manitoba catholique et français

"Nos communautés ont contribué des centaines de milliers de dollars à la cause de l'éducation"

(Suite de la première page)

gnant doivent non seulement faire partie de l'Association des Instituteurs catholiques, mais ils doivent aussi être des membres actifs de la Manitoba Teachers' Society. Tout comme les commissaires d'écoles de langue française participent aux délibérations de la Manitoba School Trustees Association, ainsi les instituteurs canadiens-français doivent voir au respect de leurs droits par la Manitoba Teachers' Society. "Imitez, leur dit le père Lafrenière, les instituteurs italiens à qui Pie XII recommandait 'd'acquérir la compétence professionnelle qui dans le Syndicat neutre vous permettra de dire une juste parole dans toutes les questions, de faire valoir votre influence pour la défense des principes religieux et moraux, et de collaborer loyalement avec vos collègues dans tout ce qui est bon'."

Formation requise

L'orateur invita ensuite les maitres et maitresses d'école à se perfectionner davantage, et à acquérir les diplômes qui leur permettront non seulement de donner une meilleure instruction à nos enfants mais de rayonner sur leurs confrères et compagnes de croyances différentes. Les religieux et les religieuses en particulier ne doivent pas négliger de se perfectionner. La Sacrée Congrégation des Séminaires demande en effet que "toutes les soeurs chargées de l'enseignement dans n'importe quelle catégorie d'écoles soient pourvues du titre prescrit". Les membres du corps enseignant tant religieux que laïcs doivent songer à faire un séjour dans les universités européennes s'ils veulent exercer pleinement leur influence au Manitoba.

Adaptation pour les religieuses

Le R. P. Léo Lafrenière suggéra ensuite aux religieux et religieuses de relire les instructions que le Saint-Siège n'a cessé de leur donner, au cours des dix dernières années, sur la nécessité pour eux de s'adapter aux conditions de vie de leur milieu. Pie XII déclarait aux religieuses le 13 septembre 1951: "Il est possible que certains points de l'horaire, certaines prescriptions, qui ne sont que de simples applications de la règle, quelques habitudes qui correspondaient peut-être à des conditions passées, mais qui à présent ne font que compliquer l'oeuvre d'éducation, doivent être adaptées aux nouvelles circonstances... Vous voulez servir la cause de Jésus-Christ et de son Eglise comme le monde d'aujourd'hui le réclame. Il ne serait pas raisonnable par conséquent de persister dans des usages et dans des formes qui empêchent ce service ou peut-être le rendent impossible..."

Générosité de nos communautés religieuses

Soulignant la générosité avec laquelle nos communautés religieuses avaient servi la cause de l'éducation catholique et française au Manitoba, le père Lafrenière émit le voeu que la charité de nos ordres religieux soit mieux connue afin qu'elle soit mieux appréciée. A cette fin, dit-il, nous sommes à faire une étude de ce que, par exemple, la population française en particulier a économisé en faisant usage pour fins de classes d'édifices construits et souvent entretenus entièrement aux frais des communautés religieuses. Le loyer versé par nos commissions scolaires ne couvrait pas souvent les frais de chauffage, loin de compenser pour l'intérêt sur l'argent ainsi placé. Bref, nos communautés ont contribué des centaines de milliers de dollars à la cause de l'éducation.

L'échelle de salaires

Quant à la campagne que les instituteurs ont faite pour l'obtention d'une échelle de salaires, elle n'est pas motivée uniquement par l'intérêt mais par le désir d'améliorer la fonction de l'enseignement afin de la mettre éventuellement sur le même pied que les autres professions. Pour avoir de bons maîtres, il faut leur permettre de demeurer dans l'enseignement et d'en faire une carrière.

Le sens social

Le R. P. Léo Lafrenière traita enfin du sens social chez les instituteurs et donna plusieurs exemples qui prouvent que nos maîtres et maîtresses n'ont pas été exempts de faute en ce sens, dans le passé. Il invita tous les membres du corps enseignant à prendre une part active à tous les mouvements de leur paroisse.

Le R. F. Joseph Bruns, S.M.

Le R. F. Joseph Bruns, S.M., appuya le discours précédent par quelques mots rapides et concrets.

1. L'Association des Instituteurs a besoin d'un organisme fort et compétent:

a) pour faire valoir les droits des instituteurs devant les commissaires d'écoles. On trouve partout une trop grande ignorance de la doctrine sociale de l'Eglise;
b) pour former des organisateurs afin de mener des campagnes telles que celle effectuée au sujet des échelles de salaires;
c) pour hâter l'amélioration des instituteurs au point de vue professionnel et financier;
d) pour encourager une plus grande participation des laïcs dans nos activités pédagogiques.

2. Objectifs proposés à l'Association des Instituteurs:

a) de donner une éducation complète à nos enfants. De grandes lacunes existent dans ce sens. On enseigne le français sans enseigner et développer chez l'enfant le sens national. On néglige l'éducation sociale, civique et physique. Il y a souvent un manque d'orientation;
b) d'améliorer les conditions de nos salaires tout en facilitant des services d'éducation, c'est-à-dire des bibliothèques scolaires;
c) d'organiser un Comité de Bourses pour avancer et faciliter les progrès du personnel enseignant en ce qui regarde la formation professionnelle. Pas d'avancement sans perfectionnement.

3. Qualités des membres de l'exécutif:

a) prêts à travailler et à servir;
b) qualifiés et capables d'apprendre;
c) capables de travailler avec d'autres.

Leur programme bien tracé devrait tenir compte:

a) d'un comité de recherches;
b) d'encourager les études supérieures;
c) d'améliorer les méthodes d'enseignement;
d) de former une bibliothèque pédagogique contenant des livres de spécialité;
e) de recruter les meilleurs élèves pour la profession d'instituteur afin d'élever notre standard.

Participants du collège

Les collégiens dont les noms suivent prirent part au programme de récitation et d'élocution du mercredi soir, sous la direction du R. P. J. Gendron, S.J.: André Lagassé, Jean-Louis Hébert, Arthur Dufault, Richard Roy, Fernand Letain, André St-Hilaire, Gérald Dureault, Florent Arnaud, Raymond Arnould, Fernand Gobeil et Jules Carbotte.

JEUDI 14 AVRIL

Amendement à la constitution et résolutions

La matinée entière de cette journée avait été réservée à la discussion d'un amendement à la constitution de notre Association et des résolutions présentées par les divers locaux. L'amendement à la constitution, visant à fournir à notre exécutif un plus grand nombre de membres laïcs que par le passé, fut voté après de vives discussions et quelques retouches.

Vingt-cinq résolutions furent ensuite discutées. La plupart, concernant le programme, seront renvoyées au Comité de Fonctionnement scolaire; les autres fourniront matière à étude au nouvel exécutif.

Etudes catéchistiques

A 2 h., devant une salle comble, le président souhaite la bienvenue et explique comment, à la demande de S. Exc. Mgr M. Baudoux, on a décidé de tenir à ce congrès une séance catéchistique pour chacune des trois sections: primaire, intermédiaire et supérieure. Les instituteurs se séparèrent donc ensuite en groupes distincts selon les sections auxquelles ils appartenaient.

A la section supérieure, sous la présidence de la Rév. Sr Luce-Marie, S.N.J.M., le R. P. René Barbin exposa son appréciation des volumes "Témoins du Christ". Une discussion qui s'annonçait fort animée dut être abrégée, faute de temps.

La section intermédiaire, présidée par le R. F. Breton, S.M., profita d'une chaude discussion conduite par le R. P. Michel Behr, S.M. Le groupe s'entretint de sujets divers, entre autres de la nécessité de donner à l'élève une conception vivante et positive de l'étude de la religion. Les instituteurs s'accordèrent à dire que le "Catéchisme de France" est supérieur au "Catéchisme de Québec".

Mme M. Bournier présida la section primaire. Tous conclurent qu'il est essentiellement important de concrétiser, soit sous forme d'images ou de dramatisation, car l'enfant de six, sept et huit ans est très imitateur.

S. Exc. Mgr M. Baudoux

La séance catéchistique terminée, S. Exc. Mgr M. Baudoux adressa la parole. Les instituteurs canadiens-français ont une tâche commune, celle de tous les professeurs, dit Son Excellence; mais ils ont aussi une tâche particulière au point de vue religieux et national. Son Excellence rappela les paroles du Christ: "Je suis venu ici-bas afin que vous ayez la vie, et que vous l'ayez en surabondance". Les instituteurs sont appelés à faire grandir dans les âmes de leurs élèves cette vie surnaturelle qu'ils ont reçue au baptême. Quelques-uns oublient trop souvent que leurs élèves sont leurs frères en Jésus-Christ. Il faut travailler sans cesse à accroître dans l'enfant cette fraternité avec le Christ et les hommes.

Il faut que chacun fasse sa part afin que le Christ triomphe dans son royaume. Habituez les enfants à voir plus loin que leur petit milieu, ajouta Son Excellence. Faites-leur comprendre l'importance de la grande famille du Christ à laquelle chacun d'entre nous appartient. Elle dit ensuite quelques mots au sujet de la question des échelles de salaires. Dans la poursuite de ce qui est juste, il faut avant tout être charitable, détester l'erreur de ceux qui ne comprennent pas, mais avoir toujours une immense charité pour tous, dit Son Excellence.

S. Exc. Mgr Baudoux célébra la messe vers 4 h., devant une nombreuse assistance.

La Rév. Sr M.-Léon de la Croix

A 8 h., les instituteurs se réunissaient pour la dernière session du congrès. La Rév. Sr M.-Léon de la Croix, S.N.J.M., professeur de diction, nous exposa les treize principes fondamentaux de la diction et nous fit voir que maîtriser la parole est une dure besogne. La qualité, la netteté et l'intensité de notre parler dépendent de la respiration.

Pour concrétiser cette leçon, la révérende soeur et ses élèves de huitième année nous donnèrent une démonstration des différents exercices propres à améliorer la respiration, l'assouplissement de la langue et des lèvres, la prononciation des voyelles i, u, ou, e, etc. Les élèves exécutèrent un chant sur les voyelles et récitèrent la fable de La Fontaine, "Le lièvre et la tortue".

Pour terminer, quelques élèves de dixième année jouèrent une saynète intitulée "Quand jeunesse veut, jeunesse peut", qui était de nature à exposer clairement la nécessité de parler le français et surtout de le bien parler.

Les Gais Lurons

A l'invitation du R. P. Joseph Gendron, S.J., la troupe des Gais Lurons de St-Boniface nous offrit quelques minutes de détente: des danses de folklore canadien, "La Champagne" et "Auprès de ma blonde", et la chanson "Envoyons de l'avant", ainsi qu'une danse mexicaine et une danse carrée. Les spectateurs furent ensuite invités à joindre leurs voix au joyeux groupe dans une chanson à répondre. Félicitations et merci à nos jeunes!

M. l'abbé H. Perron

Nos visiteurs d'école, le R. P. G. Belcourt, S.J., et M. l'abbé H. Perron, furent appelés à commenter le travail qui se fait dans nos écoles.

M. l'abbé Henri Perron félicita tout d'abord les instituteurs d'être venus si nombreux à la retraite fermée qui avait été organisée pour eux. Il cita une parole de Pie XII: "L'école parfaite n'est pas tant le résultat de bonnes méthodes que de bons professeurs". Or, c'est aux instituteurs qu'incombe la responsabilité d'offrir aux jeunes toute l'aide possible afin qu'ils deviennent des chrétiens convaincus et c'est aussi leur devoir de suppléer à la déficience de l'éducation familiale en ce sens.

R. P. G. Belcourt, S.J.

Le R. P. Guillaume Belcourt, S.J., prit ensuite la parole. "Je suis content de vous, dit-il très content. De plus en plus, nos instituteurs se dévouent pour notre cause primordiale: pour que nos enfants sachent le français, l'aiment et le parlent bien. Il n'est plus question de survivre au Manitoba; on vit et on est robuste. La preuve: citons seulement notre radio, notre journal, nos cercles dramatiques, nos nombreux artistes, nos 450 maîtres qui enseignent le français."

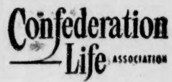
Le R. P. Belcourt insista pour que plus d'importance soit accordée à la culture française dans les grades 1 à 6, et termina en disant que le groupe manitobain est le plus dynamique qu'il ait rencontré.

Nouvel exécutif

Ont été élus membres de l'exécutif pour l'année 1955-56: les Rév. Srs Marie-Jean-Augustin, de St-Pierre; Marie du S.-C. de Jésus, de Lorette; Marie-Elzéar, de St-Adolphe; Blandine, de N.-D. de Lourdes; Jeanne d'Arc, de Dunrea, et Marie Ste-Reine; Mme A. Lemaire, de Norwood, Mlles Cécile Courcelles, de St-Malo, Irène Arnould et Elise Comte, de N.-D. de Lourdes, Raymonde Tougas, de La Salle, et M. J.-A. Duhamel, de Kirkfield Park.

La liste des présences au congrès des instituteurs de langue française paraîtra la semaine prochaine.





Assemblée annuelle de la L.F.C., à Virden

VIRDEN — Le lundi 4 avril, la Ligue des Femmes Catholiques a tenu sa réunion annuelle à la demeure de Mme Régis Lioger.

Après la réunion mensuelle, Mme R. Sexsmith donna un rapport des activités de l'année. Les membres prirent part à diverses oeuvres et firent des dons à: l'Institut des Aveugles, "March of Dimes", "Soeurs de Service"; $500.00 furent versés pour le fonds de construction de l'église du Sacré-Coeur de Virden.

Mme R. Sexsmith remercia les membres pour leur bon travail et l'élection s'ensuivit. M. l'abbé L. Schreiber, curé, agissait comme secrétaire de l'assemblée.

Furent élues: présidente, Mme Fred Van Loo; 1ère vice-présidente, Mme J.-L. Doucette; 2ème vice-présidente, Mme Régis Lioger; 3ème vice-présidente, Mme C. De Leeuw; secrétaire, Mlle Anita Lioger; trésorière, Mlle Irène Langlois; comité pour la visite des malades, Mme G. Boulanger et Mlle Paulette Deremiens; Croix-Rouge, Mme J.-L. Doucette; aide à l'hôpital, Mme G. McIvor.

Des préparatifs furent faits en vue de notre prochain thé-bazar; Mmes G. McIvor, J.-L. Doucette, G. Boulanger et Mlle Irène Langlois furent nommées en charge du thé et de la table de pâtisseries; Mmes F. Studer et G. Eilers furent préposées à la table d'articles de couture.

Un délicieux goûter termina la réunion.

"Mauvais" français à la radio d'Etat

OTTAWA — Radio-Canada a été accusée par les professeurs de langue française de l'Ontario d'employer un "mauvais" français sur son réseau de langue française de radio et de télévision. La résolution adoptée par l'Association mentionne "Un homme et son péché", à la radio, et deux programmes de télévision: "La famille Plouffe" et "Les quat'fers en l'air".

— La seule réforme constitutionnelle digne d'occuper les députés soucieux du bien commun devrait être d'assurer enfin à la France un gouvernement stable.



Marie Masson — Claude Cloutier

Mlle Marie Masson et M. Claude Cloutier interpréteront de nouveau les rôles de Jacqueline et de Lucas dans "Le médecin malgré lui" que le Cercle Molière présentera à St-Jean-Baptiste, le dimanche 24 avril, et à St-Pierre-Jolys, le dimanche 1er mai.

Ne manquez pas d'assister à l'une ou l'autre de ces représentations! On vous promet une soirée théâtrale qui en vaudra la peine.

En Colombie Britannique

M. Z. Messier et Mme C. Albert sont décédés à Maillardville

MAILLARDVILLE — Le samedi 9 avril décédait, à l'hôpital Ste-Marie, M. Zoël-Oscar Messier, âgé de 77 ans, de 1007, avenue Alderson. Il était originaire de Ste-Anne de Stuckley, P.Q., et habitait à Maillardville depuis 1927.

Il laisse dans le deuil sa deuxième épouse (autrefois Mme M. Gagnon); quatre enfants: Adélard, de St-Front, présent aux funérailles, Mme Alphonsine Bicotte, de Sicamouse, C.B., également présente, Léo-Exias et Mme Roméo Couture, de Maillardville; deux frères: Arthur, de Maillardville, et Pierre, de Worcester, Mass.; quatre soeurs: Mme Arthur Brien, de Granby, P.Q., présente, Mme Louis Lozeau et Mme Délima Daigle, des Etats-Unis, et Mme Euclide Gaudreau, de Lac Vert, Sask.; 31 petits-enfants et 8 arrière petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu le mercredi 13 avril, à 10 h. La messe était célébrée par le R. P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé, assisté du R. P. Félix Surette, o.f.m., comme diacre, et du R. P. Sigismond Lajoie, o.f.m., comme sous-diacre. Les chantres étaient M. Joseph Lecomte et Mme Robert Boileau, accompagnés à l'orgue par Mme Sylvio Chabot. L'inhumation eut lieu au cimetière St-Pierre, à New Westminster, C.B.

Les porteurs étaient MM. Louis Boileau, Uldéric Charpentier, Eugène Lebleu, A. Aubin, E. Plante et S. Savoie.

Mme Camille Albert

Le dimanche matin 17 avril, Mme Camille Albert, née Noëlla Champigny, décédait à l'hôpital Ste-Marie, à l'âge de 27 ans. Elle fut emportée par une pneumonie après avoir donné naissance à une petite fille, le mercredi 13 avril.

La défunte laisse dans le deuil trois enfants, Richard, Liette et le nouveau-né, ainsi que son époux, ses parents et beaux-parents, tous de Maillardville.

Les funérailles eurent lieu le mercredi 20 avril, en l'église Notre-Dame de Lourdes.

63ème anniversaire de mariage

Le mardi 19 avril, M. et Mme Philomon Roberge, rue Delestré, célébrèrent leur 63ème anniversaire de mariage, en faisant chanter une grand-messe d'action de grâces. Tous deux sont nés à Dobie, dans le Wisconsin, où ils se marièrent, à l'église Notre-Dame de Lourdes, en 1892. Ils quittèrent les Etats-Unis en 1907 pour venir au Canada. Ils demeurèrent trois ans à Beaumont, se rendirent ensuite sur un homestead, à St-Paul, Alta, puis, en 1941, vinrent s'établir à Maillardville.

M. et Mme Roberge eurent une famille de dix enfants, dont 8 sont encore vivants: Arsène, de Bonnyville, Alta, Mme R. Roberge (May), de Maillardville, Malcolm, de Rossland, C.B., Clarence, de Rockglen, Sask., Wilfred, de St-Paul, Alta, Mme Desaulniers (Laurette), de Montréal, Lavern, de Maillardville, et Mme Léo-Paul Joly (Isabelle), de St-Paul, Alta. Ils comptent aussi 46 petits-enfants et 66 arrière-petits-enfants.

Nos félicitations et meilleurs voeux à M. et Mme Roberge.

Mariage

Le samedi 16 avril, le R. P. A. Fréchette, o.f.m., curé, officiait au mariage de M. Joseph-Adélard-Albert Bremner, fils majeur de David Bremner et d'Annette Laramée, avec Mlle Marie-Eva-Florida St-Hilaire, fille mineure de Thuribe St-Hilaire et de Lydia Chagnon. Les témoins furent M. David Bremner, père du marié, et Mlle Edna St-Hilaire, soeur de la mariée. Mme Robert Boileau touchait l'orgue et chanta plusieurs cantiques durant la messe nuptiale.

Baptêmes

Le 10 avril: Danny-Maurice-Joseph, fils d'Aimé Therrien et de Lucille Desrochers. Parrain et marraine, Maurice et Jeanne Desrochers, représentés par Roland Therrien et Alida Arpin.

Le 10 avril: Garry-Harry-Joseph, fils de Bernard Falcon et de Laurette Beauchesne. Parrain et marraine, Gérard Paré et son épouse, Bernice Falcon.

Le 10 avril: Wayne Douglas, fils de James Merritt et de Thérèse Carrier. Parrain et marraine, Steven Cahill et Pauline Carrier.

Le 17 avril: David-Maurice, fils de Roger Richard et de Doreen-Marie Finnigan. Parrain et marraine, Francesco Alfano et Shirley Finnigan.

Visiteurs

M. et Mme D. Bolduc, d'Albertville, Sask., passèrent trois semaines à Maillardville, chez Mme Alfred Perreault, soeur de Mme Bolduc, et chez d'autres parents.

Fédération C.-F.

Le samedi soir 16 avril, la Fédération Canadienne-Française de la Colombie tenait sa "soirée canadienne" annuelle à l'auditorium de l'école Notre-Dame de Lourdes, sous la présidence de M. le Dr Léon Beaudoing, président de la Fédération. Environ une centaine de membres et d'amis y assistaient. Le R. P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé, prit la parole, à la suite de M. le président. Les cercles de Vancouver, de Fatima et de Notre-Dame de Lourdes présentèrent un programme varié et intéressant et des rafraichissements furent servis.

S. Exc. Mgr Johnson

Le vendredi 15 avril, le nouvel archevêque-coadjuteur de Vancouver, S. Exc. Mgr Martin Michael Johnson, rencontrait tous les prêtres de cet arrondissement pour leur expliquer la nouvelle méthode de la campagne de souscription annuelle qui aura lieu au début de juin et qui sera non seulement "diocésaine", mais "paroissiale": toutes les paroisses qui ont des écoles garderont 70 pour cent des fruits de la souscription dans leur paroisse pour éteindre leur dette respective. C'est encourageant!

Vancouver

Radio française

A Pâques, le programme français du poste CKNW a été exécuté par les "Compagnons de Vancouver". Le thème général était tiré du cantique: "Chantons l'hymne de la victoire" dont la mélodie intercalait avec les numéros. Les paroles furent rendues par M. Joseph Blancard et Mme Françoise Marchand.

Le programme comprenait: "Panis Angelicus", de César Franck, par M. J. Blanchard; "Ave Maria", de Gounod, par Rosa Poncelle (disque); "Les rameaux", de Faure, par M. Léger Dubé; puis, le choeur interpréta la fin du cantique de Pâques qui avait servi de thème. Mme Amanda St-Cyr était au piano; M. Emile Kinnon, au violon; Mlle Gladys Kunzelman, à l'accordéon.

Au nom du comité de la radio et de la Fédération canadienne-française, Mme Françoise Marchand offrit ensuite à l'auditoire ses meilleurs voeux de Pâques.

Le programme de la Quasimodo fut gracieusement fourni par le poste français d'Edmonton. Il comprenait des pièces d'orchestre, genre pot-pourri, sous la direction de Jacques Elian et de Charles Trénet. Le commentaire français était fait par M. Gérald Lachance, d'Edmonton, et le commentaire anglais, par Mme F. Marchand.

Profitons de l'occasion pour remercier de tout coeur M. Gérald Lachance pour l'intérêt si profond qu'il porte à notre problème de la radio française en Colombie Britannique.

Solennité de Pâques

Un riche programme musical religieux fut exécuté le jour de Pâques, en l'église St-Sacrement, par la chorale, sous la direction de M. Jean-Laurent Girard, maître de chapelle, avec accompagnement par Mme Hélène Ecarnot-Bringsli. Les solistes furent les suivants: Kyrie, R. F. Julien et Mme Jack Thompson; Gloria, R. F. Julien et Mme Alma Loiselle-McDougall; Credo, M. Victor Lévêque et Mlle Aline Baril; Sanctus, Mme Alma McDougall et M. Victor Lévêque; M. J.-L. Girard et M. Ernest Girard, R. F. Julien et Mme Alma McDougall; cantique à la fin de la messe, Mlle Aline Baril.

Le sermon de Pâques fut donné par le R. P. P. Mercier, s.s.s.

Comme par les années passées, une magnifique parure de lys et de quatre-saisons ornait l'église à Pâques. Cet achat de fleurs a été rendu possible grâce à la souscription, organisée par nos Dames Auxiliaires parmi les paroissiens et qui rapporta au delà de $80.

Le vendredi saint à la cérémonie du soir, le R. P. L. Goyer, s.s.s., commenta les sept paroles du Christ. Le R. F. Julien interpréta le "Deus meus", musique de Dubois.

Soirée de gala

La Fédération Canadienne-française a tenu, le samedi 16 avril, sa troisième soirée de gala à l'auditorium de l'école supérieure de Notre-Dame de Lourdes, à Maillardville.

Démonstrations culinaires

Le Club des Mères organise, pour le vendredi 29 avril, à la salle paroissiale, des leçons d'art culinaire. Cette soirée est sous les auspices de la "Canadian Packers Ltd." et de "Moffats Ltd.".

Décès

Nous apprenions récemment la mort de Mme Charles Ecarnot, mère de M. Maurice Ecarnot, décédée à Montmartre, Sask.; celle de Mme Adélaïde Gaudry, mère de M. Raymond Gaudry, décédée à St-Victor, Sask., et celle de M. Robert Goulet, frère de Mme Doris Daignault, de cette paroisse.

Victoria

La prochaine partie de cartes "Au-Vieux-Québec" se tiendra le vendredi 29 avril, à 8 h.

Les dames du Cercle de couture du Club se sont réunies le mardi 12 avril, "Au-Vieux-Québec". La prochaine rencontre aura lieu chez Mme Rhéa Matté-Kenny, 108, rue Cambridge.

A l'Alliance française, le mercredi 13 avril, Mme Morrison parla de Schuman. Des disques illustraient sa causerie. A sa dernière réunion de la saison, le mercredi 27 avril, l'Alliance sera l'invitée de sa présidente, Mme Renée Archibald.

Va-et-vient

Mlle Eléonore Morrison, de la rue Borden, voyageant par avion, s'est rendue à North Bay, Ont., y rencontrer son frère, Allan, aviateur. De là, ils se rendront à Montréal en auto.

M. et Mme Don Lotzer (née Jeannette Binette) sont rentrés d'un voyage d'un mois chez leurs parents et amis de Calgary, Camrose, Edmonton et Bonnyville.

Etaient de passage: dans la famille Beaulac, de la rue Linden: Mme Murielle Landry-Nickles, d'Edmonton, nièce de Mme Beaulac, et son mari; M. et Mme T. Nickles, également d'Edmonton, et leur petite-fille, Rita; dans la famille Despins, de la route Tolmie, M. et Mme Paul Richard, d'Alberni.

M. O.-W. Chrétien, autrefois de Lisieux, Sask., vient d'acheter la magnifique propriété du lieut.-col. R. D. Travis, aide de camp du lieutenant-gouverneur de la Colombie. Située à 182, rue Barkley, sur le versant sud du Mont Gonzales, entre l'Observatoire provincial et le poste d'observation touristique, la maison est entourée de rocailles dont les plantes alpines, de toutes variétés et bien fleuries en ce moment, font cascades. Félicitations à M. et à Mme Chrétien.

• • •

Vous connaissez l'histoire du vieux Canada... sur poterie? Le Don de Dieu, Champlain, la Maison de Montcalm à Québec, la chapelle du Bon-Secours, le porteur de sucre d'érable, etc. Autant de sujets qui peuvent servir à nous faire revivre nos pages d'histoire, ou bien à les apprendre et à les enseigner aux petits. Visitez la "Librairie Française" à ce sujet.

Réunion annuelle de la Ligue des Femmes Catholiques à Saskatoon

SASKATOON — L'assemblée annuelle de la L.F.C. (C.W.L.) de la paroisse des Sts-Martyrs-Canadiens eut lieu le dimanche 3 avril, dans le salon du presbytère, en présence du directeur, M. l'abbé O. Lacroix. La présidente, Mme Adrien-Y. LeGars, invita M. l'aumônier à ouvrir la réunion par la prière de la Ligue.

Les rapports annuels, lus par la secrétaire, Mme J. Charlebois, et la trésorière, Mme Théo. Préfontaine, indiquèrent une excellente année, à tout point de vue.

Les cinq cercles suivants fonctionnèrent avec succès: Cercle "Mayfair" — capitaine, Mme A. Vandale; Cercle "Ouest" — capitaine, Mme A. Saucier; Cercle "City Park" — capitaine, Mme Léon Perrey; Cercle "Downtown" — capitaine, Mme A. Longtin; Cercle "Nutana" — capitaine, Mme A. Couture. Nos dames prêtèrent main-forte à plusieurs entreprises et organisations, entre autres, la cérémonie de la première communion dans la paroisse, la fête de CFNS, le Community Chest, la journée des hôpitaux, la clinique de la Croix-Rouge, le Catholic Welfare, l'aide aux voyageurs (Travelers' Aid). En vue de préparer une fête pour les enfants catholiques de l'école des sourds, à Noël, elles organisèrent un thé.

M. l'abbé Lacroix remercia chaleureusement Mme A. LeGars pour son dévouement comme présidente pendant les deux dernières années. Mme la présidente remercia M. le curé pour son encouragement, spécialement en assistant à toutes les réunions durant l'année. Elle exprima ses remerciements tout spéciaux à Mmes Préfontaine, trésorière, et Charlebois, secrétaire, aux capitaines des cercles ainsi qu'à tous les membres pour leur généreuse collaboration.

Un comité de nomination fut formé. Il se compose de Mmes A. Longtin, A. Cyr et Théo. Préfontaine.

Meskanaw

Naissance

A M. et Mme Henri Janex, un fils, né à l'hôpital de Kinistino le 14 mars.

Nos malades

M. Gaston Beaulieu, sr, après avoir passé plusieurs semaines à l'hôpital de Kinistino, est de retour dans sa famille.

M. Yves Suignard est actuellement à l'hôpital de Melfort, pour traitements.

M. Donald Deschambault a subi une opération à l'hôpital de Kinistino, vers la mi-mars.

M. Henri Deschambault a passé quelque temps à l'hôpital de la Ste-Famille, à Prince-Albert, pour traitements.

Va-et-vient

Mme Marius Bernard, de Zenon Park, a passé quelques jours chez ses frère et belle-soeur, M. et Mme Raymond Boisson. Elle a ensuite rendu visite à sa mère, Mme Annette Boisson, qui réside maintenant à l'hospice des vieillards, à Marcelin. M. et Mme R. Boisson l'accompagnaient.

M. Armand Mansière est de retour de la Colombie Britannique où il a passé l'hiver.

Mlle Agnès Suignard a passé dernièrement quelques jours chez ses parents, M. et Mme F. Suignard.

Etaient en visite le jour de Pâques, chez M. et Mme Henri Janex: M. et Mme H. Hounget, M. et Mme Fix et leurs enfants, et M. et Mme Jean Hounget, tous de Saskatoon.

M. et Mme Jean Suignard sont allés à Melfort, le vendredi saint.

Saint-Front

Nos malades

Sont actuellement à l'hôpital St-Paul de Saskatoon: M. Aimé Prévost et Mmes Rose Dubreuil et G. Senez.

Mme L. Le Strat est à l'hôpital de Rose Valley.

Mme P. Dufault et MM. H. Moyen et L.-J. Piamondon ont passé plusieurs jours à l'hôpital de Spalding.

A tous nous souhaitons une complète guérison.

Çà et là

Grâce à une température idéale, un grand nombre de paroissiens ont assisté aux offices de la semaine sainte et la messe du jour de Pâques, célébrée par le R. P. C. Nicoud, P.S.M., fut grandiose par les beaux chants liturgiques dont plusieurs exécutés à deux voix.

Le soir de Pâques, une séance d'amateurs, organisée par nos religieuses et le comité de l'A.C.F.C., avait lieu dans la salle de M. A. Fortin. Parmi les morceaux les plus applaudis, mentionnons les chansons et solos de violon exécutés par le R. P. C. Nicoud.

Nos dévoués maîtresses et maître d'école sont allés à la convention du personnel enseignant, laquelle avait lieu à Saskatoon les 11 et 12 avril.

M. et Mme M. Bussière sont allés à Vonda avec M. J. Baril, instituteur, visiter leurs parents et amis durant les fêtes pascales.

M. L. Happ, qui enseigne à St-Brieux, était chez ses parents à Pâques.

M. et Mme C. Beaudry sont revenus de Bellsite, Man., où ils ont passé l'hiver. M. B. Beaudry, qui travaillait dans l'Alberta, est revenu chez lui pour les travaux du printemps.

M. Adélard Messier est parti à Vancouver, C.B., pour assister aux funérailles de son père, M. E. Messier.

La famille André Régie, d'Aylsham, Sask., est venue voir ses nombreux parents le lundi de Pâques.

Le mardi 12 avril, M. P. Proulx reconduisait sa fille, Louise, à Tisdale où elle poursuit son entrainement de garde-malade à l'hôpital Ste-Thérèse. Le R. P. C. Nicoud a profité de cette occasion pour rendre visite à ses confrères, les RR. PP. G. Van Vynckt, p.s.m., et Sharkey, p.s.m.

Meyronne

M. et Mme A. Lalonde, M. Honoré Bouvier, Mlle Marie Bouvier et Mmes E. Brault et M. Bouvier sont allés à Laflèche pour affaires.

Les familles Ulric, Marcel et Gérard Monette se sont rendues à Gravelbourg dernièrement.

MM. et Mmes J. Brisebois, de Ferland, et Hector Massé, de McCord, furent à Pâques les hôtes de M. et Mme Gérard Monette.

Mme E. Brault passa quelques jours chez M. H. Bouvier, M. et Mme A. Lalonde et M. et Mme M. Bouvier.

M. Raymond Thuot est de retour d'un voyage à St-Boniface et à St-Norbert où il visita les familles M. Hébert et A. Perron.

Mlle Marianne Brisebois et son frère, Gilles, du collège Thévenet de Gravelbourg et de l'université de Saskatoon, vinrent en congé chez leurs parents, M. et Mme J. Cafferty et Gérard Brisebois.

Après avoir été les hôtes de M. et Mme M. Monette, Mme Bury, M. et Mme Camille Dion et leurs filles, Yvonne et Raymonde, de Big River, Sask., rendirent visite à M. et Mme Raymond Girardin.

Mme Trefflé Brisebois passa quelques jours chez ses parents et amis de Ponteix.

Mlles M.-Thérèse et Maryvonne Girardin, de Ponteix, passèrent d'agréables vacances chez les familles Louis et Raymond Girardin.

M. Michael Y. Mackawa, président national de la Société St-Vincent de Paul au Japon, est venu aux Etats-Unis pour y étudier les moyens de récupération qui y sont employés, avec l'espoir de les utiliser dans les oeuvres de charité de son pays. A Seattle, Wash., il a constaté les résultats obtenus l'an dernier par le bureau de la St-Vincent de Paul: la somme de $575,000.00, sans compter les dons en nature et l'emploi fourni aux personnes handicapées.

Le directeur d'Action catholique du Japon, âgé de 34 ans, est père de 3 enfants, et surveillant de la section des machines dans une ferronerie de Kawasaki.

(NC)

Trois mariages célébrés à Ponteix au cours de la semaine de Pâques

PONTEIX — Trois mariages ont été bénis ici à Ponteix, au cours de la semaine de Pâques.

Le lundi 11 avril, M. Georges Leblanc, employé du Pacifique Canadien à Ponteix, s'unissait en mariage avec Mlle Stella St-Cyr, fille de M. et Mme Réal St-Cyr. Les témoins furent M. Joseph Leblanc, d'Assiniboia, père du marié, et M. Réal St-Cyr, père de la mariée. Une réception fut donnée à la salle paroissiale.

Le mariage de M. Lavern Lizée, de Val Marie, avec Mlle Edna Dumonceaux, de Ponteix, fut béni en notre église le mardi 12 avril. Les témoins furent MM. Lucien Lizée et Jean-Baptiste Dumonceaux, pères respectifs des mariés. La cérémonie nuptiale fut suivie d'une réception à la salle paroissiale.

L'union de M. Jean Dureault avec Mlle Diane Cyrenne fut bénie le mercredi 13 avril. MM. Léo Dureault, oncle du marié, et Omer Cyr, frère de la mariée, agirent comme témoins. Parmi les nombreux parents qui ont assisté au mariage et à la réception qui suivit, on remarquait le R. F. Laurent Dureault, O.M.I., frère du marié.

Va-et-vient

Mlle Cécile Gauvin est venue visiter ses nombreux parents et amis.

MM. et Mmes René, Elphège, Armand et Gérard Privé et Albert Provençal sont allés à St-Boniface, visiter leur beau-frère, M. Josaphat Chatelain, qui est sérieusement malade.

MM. Isidore, Lucien et Raymond Bonneville, ainsi que Mmes O. Tourigny et Joseph Bonneville, sont allés voir M. Joseph Bonneville, sérieusement malade à l'hôpital des Soeurs Grises, à Régina. Mmes Bonneville et Tourigny sont restées à Régina près de lui.

M. et Mme Léon Desautels, de Riceton, ont visité M. et Mme J.-O.-K. Laflamme.

Le dimanche 3 avril, nous avions l'honneur d'avoir parmi nous notre évêque, S. Exc. Mgr Aimé Decosse. Il célébra la messe de 8 h. et donna une causerie à un déjeuner des Chevaliers de Colomb. Il est retourné à Gravelbourg après dîner.

Le R. P. E. Dubreuil, O.M.I., du collège de Gravelbourg, aidait au ministère dans notre paroisse à l'occasion de Pâques.

Nos jeunes étudiants de l'extérieur étaient tous ici pour Pâques.

Soirée-surprise en l'honneur de M. A. Flick, de St-Hubert

ST-HUBERT — M. Alfred Flick nous a quittés le 13 avril pour aller s'établir à Victoria, C.B.. Il a vendu sa ferme à MM. Boutin. La veille de son départ, un grand nombre de parents et d'amis se sont réunis chez son frère, M. Frank Flick, pour une soirée-surprise afin de lui souhaiter bon voyage et succès.

Un délicieux goûter fut servi, puis des cadeaux furent présentés au héros de la fête. Son jeune neveu, Garry Flick, lui offrit une bourse, don des personnes présentes; M. Raymond Mullie, un rasoir électrique, don du magasin coopératif de St-Hubert; M. E. Henschel, une somme d'argent, don de la Caisse populaire; M. Octave Brûlé, une plume et un crayon automatique, de la part de l'association sportive; M. Sylvain Dumonceaux, une petite horloge, de la part de ses frères chevaliers de la paroisse, et un crucifix, don de M. l'abbé D. Dorion, curé de Kennedy.

M. Flick a toujours pris une part active aux oeuvres de la paroisse comme directeur de la coopérative et membre des différents comités de la Caisse populaire depuis plusieurs années; cet hiver, il a été le fidèle gardien de la patinoire et du curling.

Cette fête fut pour lui une réelle surprise et il remercia tous et chacun en termes émus. Encore une fois, nos voeux l'accompagnent et nous espérons qu'il nous rendra visite le plus souvent possible.

Assemblée mensuelle

Le 13 avril, 14 membres de la Société des Dames d'Autel se sont réunis chez Mme C. Istace, pour leur assemblée mensuelle. Avant de traiter des affaires courantes, le nouveau comité, élu à l'assemblée générale, se réunit pour l'élection des officières pour l'année. Résultat: présidente, Mme Jean Raiwet; 1ère vice-présidente, Mme Urbain Brûlé; 2ème vice-présidente, Mme Paul Jordens; secrétaire, Mme Wilfrid Jordens; trésorière, Mme Robert Istace; conseillères: Mmes Emile Payot, Rémi Praud et Yvon Gatin.

Mme W. Jordens gagna le prix d'entrée, donné par Mme C. Istace. Un succulent goûter suivit.

La prochaine réunion sera tenue le 11 mai, chez Mme M. Boutin.

Visiteurs

Etaient en visite à l'occasion de Pâques: M. et Mme Jean Decelles et leur famille, de Shoal Lake, Man.; M. et Mme Louis Dureault et Dianne, Mme Léo Dureault et son bébé, de Wolseley; Mlles A.-M. Istace et L. Gatin, de Moose Jaw; Mlle V. Decelles, de Langbank; les soldats Roy, Praud et P. Couronné, de Calgary, L. Couronné, de Rivers, Man., et H. Jordens, de Winnipeg.

M. et Mme A. Dartige, du Pas, sont venus s'établir sur une ferme.

M. et Mme Alex. Boutin sont aussi installés sur leur nouvelle ferme.

Mme B. Beaujot est allée à Régina pour consultation médicale.

M. Albert Gatin a rendu visite à des parents à Régina et à Moose Jaw.

Cut Knife

Naissance

A M. et Mme R. Veikle, un garçon, né le 5 avril.

Visiteurs de Pâques

Mlles Clara et Evelyne Bertrand, de Wilkie et de North Battleford, vinrent chez leurs parents, M. et Mme O. Bertrand; Mlle L. Forest, de North Battleford, chez M. et Mme R. Forest; Mlle Melba Brick, institutrice à Saskatoon, également chez ses parents, M. et Mme S. Brick.

Mme L.-M. Dupuis eut la visite de ses fille et gendre, M. et Mme J.-B. Giasson (Thérèse), de Delmas.

• • •

M. J. P. Lipka a loué la salle de billard, ainsi que le salon de barbier de M. John Delfrari.

Radville

Çà et là

Parmi les nôtres, de Régina, de passage ici à Pâques, citons: Mlles Solange et Sylvia Martin, Juliette Legault et Lorette Bourassa, ainsi que MM. Raymond Bourassa et René Martin.

L'aviateur Léo Gilmore, de Moose Jaw, a aussi passé la Pâques ici, chez ses parents.

Après avoir passé l'hiver parmi nous, M. et Mme Louis Colbe nous quittaient récemment pour se rendre sur leur ferme à Dunrea, Man., où ils passeront l'été.

M. et Mme Raoul Bourassa et famille, de Dubuc, Sask., ont passé quelques jours ici, chez des parents et amis, à l'occasion de Pâques.

Mlle Thérèse Marion est allée visiter ses soeurs à Assiniboia et à Kincaid.

M. Arthur Farand est rendu à Cabri, Sask., où il est ingénieur à la mine de sel.

Mme Edouard Dionne passa une semaine à Régina pour affaires et en visite.

MM. Paul Marion et Roméo Bourassa ont tous deux déménagé: M. Marion, sur la 1ère avenue, M. Bourassa, sur l'avenue du chemin de fer, à l'ouest.

MM. et Mmes Maurice Craeyveldt et Oscar De Roose sont de retour d'un voyage dans vingt-quatre états des Etats-Unis.

Bellegarde

Çà et là

Mlles Nathalie Paulhus, Pearl Gervais, Alice Renard, Marie-José Aimé et Maria Pierrard, MM. et Mmes Albert Pierrard, Francis Parker, de Woodley, Prosper Sylvestre, Yves, Raymond et Jeannette, de Fannystelle, MM. Marcel Wilvers, de Brandon, et Raymond Magotiaux, de Benson, étaient en visite chez des parents pendant les vacances de Pâques.

M. et Mme Jean George, Jacqueline et Bernard sont allés visiter leur fille et soeur, Réjeanne, à St-Boniface.

M. et Mme Henri Bauche et M. Henri Bauche sont partis à Oshawa, pour affaires.

MM. et Mmes Lucien et Maurice Sylvestre se sont rendus à Régina pour voir leur mère qui y est hospitalisée.

M. et Mme Léo Bélisle, de l'Alberta, étaient en visite chez M. et Mme Mastaï Bélisle.

Nos malades

Prompt rétablissement à Mme Louis Bauche, à Mlle Sidonie Doneux et à M. Léonard Donais, patients à l'hôpital.

St-Brieux

M. Laurent Happ et Mlle Doreen Wassill, instituteurs à l'école du village, ont passé les vacances de Pâques dans leurs familles.

Sont venus pour les vacances de Pâques: MM. Léonel Hamonic, Marcel Carfantan et Joseph Laurans, Mlles Aurore Mahussier, Lilianne Bergot et Isabelle Rohel.

MM. Lucien Briens, Camille Rohel et Antoine Ferré sont revenus des camps de bois de Cranberry, Man.

M. et Mme Jean Ferré sont de retour de Phoenix, Ariz. Leur fille, Thérèse, y est restée sous traitement.

M. Raymond Pirart s'est enrôlé dans l'Aviation Canadienne et est parti faire son entraînement à St-Jean, Québec.

M. Yves Tinevez est allé voir son frère, Alexis, au Noviciat des Pères Oblats, à St-Norbert, Man.

Mme Alexis Gallays et sa fillette, Jeannine, sont allées à North Battleford visiter le docteur Maurice Demay, frère de Mme Gallays, et sa famille.

M. Gérard Carfantan est parti à Régina où il est employé dans un bureau du Pacifique Canadien.

MM. Denis Creurer, jr, et Steve Varga, jr, ont passé quelques jours à l'hôpital de Melfort.

Le mardi 12 avril, quelques dames du village se réunissaient chez Mme W. Vandall pour offrir leurs voeux de succès et bon voyage à Mme Léo Lagimodière qui nous quitte incessamment. M. Lagimodière, acheteur pour la compagnie Searle à St-Brieux depuis cinq ans, a été transféré au Manitoba. Il est remplacé par M. Pierre L'Henaff.

M. et Mme Elie Vermette et leur famille sont partis à Bonnyville, Alta, où M. Vermette est employé.

Baptêmes

Léonard-Marcel, né le 17 février, fils de Louis Horvath et de Marie Olivier.

Laurette-Marie, née le 19 février, fille de Joseph LeGatt et d'Emma Creurer.

Adrien-Paul, né le 21 février, fils de Joseph Perrot et de Joséphine Guéguen.

Roger-Jean, né le 4 mars, fils de Jean Leray et de Simonne Thébaud.

Dale Joseph, né le 7 mars, fils de Joseph Laczko et d'Anne Szenes.

Raymond-Alexandre, né le 9 mars, fils d'Alexandre Aubin et de Dolorès Poss.

Dianne Catherine, née le 17 mars, fille d'Andrew Pratchler et de Josephine Theissing.

Funérailles de Mme J.-B. Larocque, et de M. E. Doucette, à Duck Lake

DUCK LAKE — Mme Jean-Baptiste Larocque, née Marie Dumont, est décédée à l'âge de 81 ans. Son service funèbre eut lieu le 29 mars dernier. L'officiant était le R. P. Albert Campagna, O.M.I. L'inhumation se fit dans notre cimetière paroissial.

Mme Larocque était une nièce de Gabriel Dumont, lieutenant de Riel, lors du soulèvement de 1885. Elle laisse dans le deuil son époux, âgé de 85 ans; quatre fils, François, Louis, Jacques et Pierre; trois filles, Bernadette (Mme F. Kuppenbender), Aldina (Mme Francis Leray) et Augustine (Mme Harvey).

M. Emmanuel Doucette

M. Emmanuel Doucette, âgé de 21 ans, est décédé le samedi saint à Birch Hills et son service funèbre eut lieu en notre église du St-Sacrement, le mardi 12 avril, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Les porteurs étaient: MM. Charles Boyer, Camille Doucette, Léonard Thille, Gérard Pelletier, Clarence Harder, Robert Périllat.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse et trois enfants; ses parents, M. et Mme Alfred Doucette; un frère, Léon, et une soeur, Yvonne.

Remerciements

La famille remercie sincèrement tous ceux qui lui ont offert leurs sympathies à l'occasion de ce deuil.

Dames de Ste-Anne

Le dimanche de Pâques dans la soirée, 15 dames ont été reçues dans la Congrégation de Ste-Anne. Ce sont: Mmes Jean Forseille, Benoit Perret, Camille Doucette, Joseph Bonnet, Steve Maxim, Anatole Houle, Raymond Pelletier, Gérard Perret, Carl Farwell, Alfred Maier, Ernest Dumont, Joseph Ferguson, Samuel Boyer, Charles Boyer, Albert McLean et Paul-Eugène Pelletier.

Veillée pascale

Pour la première fois, nous avons eu la "Veillée pascale" dans notre église. Un grand nombre de personnes assistèrent à cette cérémonie et s'approchèrent de la sainte table. Après la bénédiction de l'eau bénite et baptismale, il y eut un baptême d'adulte, celui de M. Robert Genneth Gossen, de Waldheim.

Baptêmes

Le 27 mars: Allain-Joseph-Ernest, né le 19 mars, fils de M. et Mme Marcien Doucette.

Le 27 mars: Suzanne-Louise, enfant de M. et Mme Eugène Mauvieux.

Nos malades

Mme Léa Lemauviel a été hospitalisée à Rosthern, il y a quelque temps.

Mme Ovide Dube a subi une grave opération à l'hôpital St-Paul, de Saskatoon, il y a quelques semaines; son état est très satisfaisant.

Mme Alfred Doucette a passé quelques jours à l'hôpital de Rosthern.

Çà et là

Nous offrons nos sincères sympathies à la Rév. Sr Yves-Marie, des Soeurs de la Présentation de Marie, principale de notre école Stobart, en deuil de son père, décédé à St-Isidore de Bellevue.

Etaient en visite ici, à l'occasion de la fête de Pâques: M. et Mme Louis Doucette, de Prince-Albert; M. et Mme M. Salomon, de Rosthern; le Dr Louis Mandin, de St-Paul, Alta; le Dr et Mme Joseph Mandin, de Zenon Park, chez M. et Mme Gustave Mandin; Mlle Yvette Doucette, de North Battleford, et son frère, Gilles, du collège apostolique de Prince-Albert, chez leurs parents, M. et Mme Willie Doucette.

Mme P. Schmidt, accompagnée de son fils, Ovide, rendait visite à la Rév. Sr St-Marcien au couvent de la Présentation de Marie.

Mlle Yvonne Lanovaz, de Saskatoon, Mlle Yvonne Pogu, institutrice de Domremy, Mlles Denise Gervais, de Saskatoon, et Simone Gervais, institutrice à Périgord, passèrent quelques jours chez leurs parents et amis.

M. et Mme Meisner nous ont quitté pour aller demeurer avec leurs enfants, à Saskatoon.

M. et Mme Don Neufeld et leurs enfants, de Waldheim, étaient en visite chez M. et Mme Joseph Fisher, récemment.

Mme Roméo Frénette et sa fille, Denise, de Spiritwood, M. et Mme Léon Doucette, de Prince-Albert, M. et Mme Charles-E. Ranger, Mme Ludovic Charlebois, Mme Léo Paulhus, de Marcelin, M. et Mme Claude Lahaye, MM. Frank Lahaye, John et G. Ferchuk, M. et Mme Alex. Legodin, de White Star, M. et Mme André Savidan, de Birch Hills, et M. et Mme Ludger Doucette, de Rosthern, étaient de passage lors du service de M. Emmanuel Doucette.

Depuis quelques semaines, une réplique de la statue de N.-D. du Sourire est arrivée au couvent de la Présentation de Marie. Tous ceux qui veulent aider à propager la dévotion à N.-D. du Sourire peuvent s'adresser à la Rév. Sr Directrice du pensionnat pour avoir chez eux la statuette et réciter les prières pour des intentions déjà indiquées.

Chronique du

Collège de Gravelbourg

Saskatchewan

DIRECTEUR: Maurice Dupasquier

Rédacteurs: Ghislain Gaudet et Louis Lepage

Chroniqueurs: Jacques Fafard et Maurice Denis

Çà et là

Nous avons assisté, au collège même, aux grandioses cérémonies de la semaine sainte. L'office du samedi saint eut lieu durant la nuit, selon la liturgie. Ce fut très impressionnant.

Le congé de Pâques est, depuis quelques années, très limité: du samedi midi au lundi soir. Bon nombre d'élèves, les plus rapprochés, ont eu le privilège de faire un séjour au toit paternel.

Le 5 avril, nous nous rendions au théâtre Gaiety pour assister à une représentation cinématographique de "Jules César", de Shakespeare. Nous avons beaucoup apprécié ce film, surtout en raison du fait que cette pièce est étudiée en classe.

On commence à penser au baseball. La cour de récréation est déjà en assez bonne condition. Nous en profitons pour prendre de l'exercice au grand air. La saison d'hiver est si longue!

• • •

Orientation

Qui de nous sera avocat, pharmacien, ingénieur, éducateur, médecin? Question de première importance! La semaine d'orientation que nous avons eue dernièrement, et durant laquelle des conférenciers compétents nous ont parlé des différentes professions qui s'ouvrent devant nous, nous sera certainement très profitable et nous aidera dans notre choix.

M. l'avocat Sircis nous entretint du Droit. Un rapport sur cette conférence ayant déjà paru dans cette chronique, nous n'en dirons pas davantage.

M. le pharmacien Dupas nous donna un aperçu des cours de pharmacie et de la vie du pharmacien, au point de vue pharmaceutique.

M. Ferber, ingénieur du P.F.R.A., traita du Génie en général. Il nous fit connaître ce qui est requis pour devenir ingénieur: études, aptitudes, etc. Ce qu'il a dit sera très utile à ceux qui s'intéressent à cette branche du savoir.

Notre doyen des Etudes, le R. P. Lacerte, nous parla d'éducation. En raison de sa compétence en cette matière, sa doctrine, ses avis et ses conseils seront d'un grand secours, non seulement aux futurs professeurs, mais aussi à tous: qui, dans la vie, n'est pas éducateur?

M. le docteur Morin, médecin du collège, après avoir énuméré les conditions requises pour devenir médecin, insista sur la formation physique, intellectuelle et morale que doit posséder celui qui se destine à cette profession.

Nous remercions bien sincèrement ces distingués messieurs qui ont bien voulu se dévouer pour nous éclairer et nous diriger dans le choix d'une carrière professionnelle.

Raymond LANGLOIS, Arts I.

• • •

Vie, espoir

Jours mornes de l'hiver, lourd silence des plaines glacées, aspect attristant des choses figées dans la mort, adieu! La nature se réveille: tout change, tout renait. Chauds rayons du soleil, course rapide des ruisseaux aux eaux claires et frissonnantes, chants harmonieux dans les airs, gazouillis dans les ramures; poussée de la sève dans les plantes assoiffées, verdure des prairies, coloris varié des tendres fleurs printanières, frondaison épaisse et soyeuse: c'est le printemps, c'est la vie! Saison belle entre toutes, temps de joie et d'allégresse, ô printemps, symbole d'espérance, beau temps de la vie, sois le bienvenu!

RUSTICUS.

• • •

Hitler vit-il encore?

Nous avons découvert récemment un précieux document au sujet de cette épineuse question. C'est le récit authentique, fait par un jeune élève de Syntaxe, des principaux événements de la deuxième guerre mondiale. Nous regrettons que l'auteur n'indique pas ses sources d'information.

Après avoir mentionné l'anéantissement du Japon qui, le premier, avait déclenché la guerre . . . , et le bombardement de Berlin par les Alliés, le narrateur continue: "Voilà Hitler bien mal pris! Il ne sait que faire: la Russie, le Canada, les Etats-Unis, l'Angleterre l'assaillent de toutes parts; il ne veut pas mourir si jeune. Tout à coup, une idée lui traverse l'esprit: donnant une pilule à chacun de ses soldats, il part en vitesse pour le pôle sud avec une petite armée. D'après les dernières nouvelles, ils se portent tous très bien."

Quel sera le jugement de l'histoire sur ce document?

Robert GAREAU, Arts II.



Le R. P. Raynald Comtois, franciscain, pro-préfet apostolique de St-Joseph de l'Amazone, est décédé accidentellement au Pérou, où il était missionnaire depuis 11 ans après avoir passé 7 ans au Japon. Originaire de St-Aimé de Richelieu et âgé de 49 ans, il laisse 12 frères et soeurs, dont 8 en religion. (CCC)

Séance de cinéma en la salle St-Jean-Baptiste de Régina

REGINA — Le dimanche 3 avril, dans la salle St-Jean-Baptiste, une très grande foule assistait à une représentation cinématographique du film "King of Kings", donnée par M. Georges-Henri Martin. Ce film, représentant la Passion de Notre-Seigneur, fut très apprécié de tous.

Le Club des Jeunes, responsable de cette initiative, désire remercier tous ceux qui voulurent bien l'encourager par leur présence.

La Gendarmerie Royale

Le jour de Pâques, plusieurs paroissiens assistaient à une séance de cinéma donnée sous les auspices de la Gendarmerie Royale de Régina. Cette représentation nous fit connaître les activités du corps de la Gendarmerie Royale en vue de maintenir l'ordre dans le pays et de protéger les droits de chacun.

Nous avions aussi le plaisir de voir se dérouler devant nos yeux, dans toutes ses beautés et richesses, les cérémonies du couronnement de S. M. Elizabeth II, lequel eut lieu en juin 1953. Ce film fut grandement apprécié par les spectateurs.

Le R. P. Sylvestre, O.F.M., curé, en termes très élogieux, remercia les autorités de la Gendarmerie Royale pour cette très belle et intéressante représentation cinématographique.

La Colombie Britannique, Californie du Canada

LONDRES — L'ancien lord-maire de Londres, sir Denys Lowson, a dit que la Colombie Britannique est comme la Californie du Canada.

Il a fait cette comparaison dans une allocution prononcée devant les délégués de la Chambre de Commerce de Vancouver, qui étaient en tournée en Grande-Bretagne, récemment.

Cette délégation cherche à accroître les relations commerciales entre la Colombie Britannique et l'Angleterre.

Le ministre du Commerce de la Colombie Britannique, qui fait partie de cette délégation, a précisé que les délégués désirent notamment vendre des pommes, du bois de construction et du saumon de leur province.

M. Emile Lemée, pionnier de Wauchope, est décédé

WAUCHOPE — Le jeudi 14 avril est décédé, à l'hôpital de Régina, M. Emile Lemée, sr. à l'âge de 82 ans et 8 mois.

Né à Plédéliac, France, il vint au Canada en 1903 et fut un des pionniers de la paroisse. Il demeura sur sa ferme, au sud du village, jusqu'en 1929, alors qu'il se retira au village. Bon catholique, M. Lemée supporta sa dernière maladie avec courage et résignation.

Les funérailles eurent lieu le samedi 16 avril, en l'église St-François-Régis de Wauchope. M. l'abbé A. Turgeon, curé, chanta la messe. L'assistance était nombreuse.

Les porteurs étaient: MM. E. Berny, F. Delmaire, J. Gaudet, J. Gervais, L. Sylvestre et P. Tonnellier.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, 3 filles, Marie (Mme H. Boutin, de Cantal), Lucienne (Mme L. Lemieux, d'Alida), Victoire (Mme O. Spagrud, de Rockglen); 2 garçons, Joseph et Emile, fermiers à Wauchope. Une fille, Thérèse (Mme C. Darvaux, de Cantal), l'a précédé dans la tombe en 1944.

Willow-Bunch

Nos malades

Sont actuellement à l'hôpital MM. J. Higgins et H. Crawford, Mme A. Brennen, M. Grégoire McGillis, Mlle Diane Duperreault.

Ont quitté l'hôpital dernièrement: Mme R. Gosselin, Mlle Edith Heagy, M. Amédée Roy, Mme Eugène Benoit, de Readlyn, Mme Frank Weismillar (à qui est née une fille) et Mme Bill McGinn (à qui est né un garçon)

M. Maurice Durand est revenu, le samedi 9 avril, de l'hôpital de Régina où il subit deux opérations. Il va bien.

M. Jean Bourdages fut patient à l'hôpital d'Assiniboia pendant quelques jours, pour traitements.

M. Antonio Fiset est revenu de l'hôpital, dernièrement. Sa santé est bonne.

Va-et-vient

M. De Gagné, de Gravelbourg, était de passage à Willow-Bunch, dernièrement, pour affaires.

M. et Mme Raymond Souillet et famille, de Biggar, Sask., ont passé quelques jours à Willow-Bunch, dernièrement, chez leurs parents et amis.

M. et Mme Paul Lapaire et leurs deux filles, Jeanne et Hélène, ainsi que Mme Emile Fouquet, se rendirent à Moose Jaw, dernièrement, pour assister à un festival de musique, auquel Mlles Lapaire prirent part. Mme E. Fouquet les accompagnait au piano.

MM. Albert Bourassa, Adrien Forest et Adrien Martin, tous de Radville, visitèrent M. et Mme Paul Mondor, dernièrement.

MM. Paul Mondor et Léonard Bourdages, accompagnés de M. et Mme J. Weins, allèrent à Régina, dernièrement, pour affaires.

M. Lionel Martin, M. et Mme Albert Martin, Mme L. Roy et Mme Georges Martin se rendirent à l'hôpital de Moose Jaw, dernièrement, visiter M. Georges Martin qui est hospitalisé depuis quelques mois et dont l'état de santé demeure le même.

M. et Mme Joseph Bruneau et leur fille, Ovilda, accompagnés de Mme Paul Piché, rendirent visite à leur fille et soeur religieuse au monastère du Précieux-Sang, à Gravelbourg, le samedi 16 avril. Mme Piché visita aussi son garçon, Gérard, et sa fille, Mme Antonio Grégoire. En revenant, ces voyageurs ramenèrent avec eux M. l'abbé A. Guénette, qui avait passé la semaine de Pâques à Gravelbourg, chez ses parents.

M. Roger Laberge fut l'heureux gagnant de la bicyclette trois vitesses au concours Sunny Boy lancé par le poste CFRG.

M. Georges Dionne est revenu dernièrement de son voyage en Californie.

Pâques

Le matin de Pâques, la messe solennelle eut lieu à 8 h. et fut chantée par M. l'abbé J.-A. Latendresse, curé. La chorale exécuta une messe en parties, sous la direction de M. Laurent Mondor. L'église était remplie et la plupart des paroissiens reçurent la sainte communion. Le sermon fut donné par M. l'abbé Armand Guénette, en français et en anglais.

La messe de 10 h. fut dite par M. l'abbé F. Blanchard, qui avait prêté main-forte à nos curé et vicaire durant la semaine sainte. Des cantiques furent chantés.

Un grand nombre de paroissiens assistèrent aux offices de la semaine sainte. Plusieurs se firent un devoir de passer quelque temps devant le reposoir, le jeudi saint; l'adoration nocturne fut confiée aux Chevaliers de Colomb.

Les jeudi et vendredi saints, l'office fut célébré par M. le curé; le samedi, M. l'abbé F. Blanchard officia à la cérémonie.

St-Victor

Shower

Un shower fut organisé par le club des jeunes de St-Victor en l'honneur de Mlle Angèle Lalonde. Il y eut amusements divers suivis d'un succulent goûter. Un cadeau fut présenté à l'héroïne par M. Léo-Paul Delorme.

Le comité du club des jeunes tient à remercier tous ceux qui contribuèrent au succès de cette soirée.

Va-et-vient

MM. Léo O'Reilly et Raymond Fafard allèrent à Willow-Bunch, le dimanche 10 avril.

M. et Mme Conrad Ducharme et famille rendirent visite à leurs parents de Willow-Bunch et Fife Lake, dernièrement.

Le dimanche 27 mars, M. et Mme Henri Bissonnette revenaient de leur voyage dans l'Est, ayant passé l'hiver chez des parents.

M. et Mme Roger Lafontaine ont fait un séjour de quelques semaines à Régina.

Etaient de passage pendant les vacances de Pâques: M. et Mme Clarence Streggir, M. M. Bissonnette et son fils, de Régina, chez M. et Mme H. Bissonnette; Mlle Angèle Lalonde, de Régina, et M. et Mme Adam Lanoie, de Scout Lake, chez M. et Mme Théodore Lalonde; Mlle Dorothy Vaudrin et Gérard, de Régina, M. et Mme Sam Lizick, chez M. E.-E. Vaudrin; M. et Mme Mike Lizick, chez M. et Mme Léo Laberge; Mme Jos. Verville, du Pas, Man., et son fils, Gilles, chez MM. L. Isabelle et J.-D. Lalonde.

M. et Mme L. Isabelle sont allés à Lisieux visiter des parents.

M. et Mme Roland Ducharme se sont rendus chez M. et Mme Maurice Poirier, de Moose Jaw, accompagnés de MM. et Mmes Marcel Lavallée et Henri Durand.

Nos malades

Ont été hospitalisés: Mme Léo Laberge, à Assiniboia, et M. Paul Nadeau, à Régina.

Storthoaks

Va-et-vient

MM. et Mmes Lionel Chicoine, Léo Bélisle et A. Toner, employés aux puits d'huile en Alberta, sont venus en congé chez leurs parents et amis.

M. Albert Bourgeois, de Winnipeg, M. et Mme Georges Gervais, de Benson, M. et Mme Alphonse Paradis, M. Marc Lalonde, M. Daniel et Mlle Denise Paradis, tous de Régina, étaient aussi en visite dans la paroisse.

M. D. Labonté est revenu chez lui après avoir passé l'hiver à Torquay. Il est revenu accompagné de ses petits-enfants, Mlle Patricia et MM. N. et A. Audet, de Torquay.

Nos malades

Mme Isabel Peters, M. Arthur Bourgeois, M. Marius Blezy et M. Lionel Paradis, ainsi que le jeune bébé de M. et Mme G. Cormier, furent tous hospitalisés à Régina. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Partie de cartes

Dimanche soir eut lieu, dans notre salle paroissiale, la deuxième partie de cartes de la saison. Gagnèrent au whist: Mlle Jeannette Bonneteau, M. Théodore Martin, Mlle Odélie Filteau, M. Roméo Millette, Mlle Jeanne Carrière et M. Roméo Tourigny. Les prix des cinq-mains échouèrent à Mme Théodore Martin et à M. Euclide Bourgeois. Gagnants du bingo: Mlle B. Lévesque (3), MM. Lucien Gofflot, Charles Millette, Félix Sylvestre et Camille Carrière; à la rafle: M. Albert Blerot, $5.00 et marchandises; Mme Théodore Martin, sac de sucre et assiette à gâteau; Mme Fernand Cop, morceau de crochetage.

Sintaluta

Le jour de Pâques, M. et Mme Fred. Dolter ont eu la visite de leurs enfants, M. et Mme Bud Wright et leur fils, de Mlles Madeleine et Isabelle, ainsi que de leurs neveu et nièce, M. et Mme Peter Herman et leur fils, Rene; leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Adrien Bonneville, leur neveu, René, et leur nièce, Mme Yvette Pollock, et son fils, de Wolseley.

Chez Mme Henri Oudot, le jour de Pâques, se sont réunis tous ses enfants et petits-enfants, les familles R. Hood, de Wolseley, Charles Oudot, de Lac Marguerite, Noël et B. Oudot et Tom Earnshaw, de Sintaluta.

M. et Mme Charles Henty ont aussi réuni tous leurs enfants et petits-enfants, les familles Paul Français et F. Henty, de Sintaluta, Maurice Coueslan, d'Ormiston, et Maurice Hébert, de Wolseley.

M. et Mme Marcel Français, de Sintaluta, M. et Mme Jean Français et leurs enfants, de Lac Marguerite, sont allés chez M. et Mme Paul Français, le jour de Pâques.

M. et Mme Marcel Français sont allés, le dimanche 17 avril, visiter leurs enfants de Lac Marguerite et y ont rencontré d'anciens voisins, M. et Mme Louis Douan.

A l'assemblée qui eut lieu chez Mme Marcel Français, les dames de la paroisse Ste-Hélène ont réélu Mme J. Stoppler, présidente, Mme J. Meyers, vice-présidente, Mme Marcel Français, trésorière. Mlle Andrée Meyers a été élue secrétaire en remplacement de Mme F. Murphy.





Les plus hautes autorités ecclésiastiques et civiles ont accordé leur patronage d'honneur au 3e congrès annuel de Caritas-Canada, qui se tiendra à l'Université de Montréal du 23 au 26 mai. Ce sont, de gauche à droite: **S. E. le cardinal Paul-Emile Léger**, archevêque de Montréal; **S. Exc. Mgr Giovanni Panico**, délégué apostolique au Canada; le **T. H. Louis St-Laurent**, premier ministre du Canada; et **l'hon. Maurice Duplessis**, premier ministre du Québec. Le cardinal Léger ouvrira le congrès, le soir du 23 mai, et prononcera une conférence sur "La charité et l'Eglise"; le délégué apostolique traitera du sens universel de l'Eglise, lors de la clôture du congrès.

Ferland

Naissance

A M. et Mme Laurier Chabot, un fils né le 3 avril et baptisé sous les noms de Maurice-Richard. Parrain et marraine, M. et Mme Jos.-Edmond Chabot, oncle et tante de l'enfant.

Ça et là

Mlle Lise Fournier est allée passer quelques jours chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme E. Kenpchey, à Régina.

M. et Mme Camille Dion et leurs deux filles, ainsi que Mme Bury, de Big River, rendirent visite à M. et Mme Sylvio Clermont et autres parents.

M. Nap. Dion, de St-Claude, Man., visita ses frères et soeurs, dernièrement.

M. et Mme Jos. Audet, accompagnés de M. Noé Chabot, sont allés passer le dimanche à Val Marie, chez les fille et gendre de Mme Audet.

MM. et Mmes Medelger, Avila et Rosaire Chabot et Antonio Turgeon sont allés à Ponteix assister à une séance présentée par les collégiens.

Quelques petits enfants ont fait leur première communion le jeudi saint; ce sont Jimmy Graham, Robert Turgeon, André Morin et René Brisebois.

M. et Mme Claude Bussière, de Domremy, Sask., étaient en visite chez leurs oncle et tante, M. et Mme Ephrem Bouffard.

MM. et Mmes Ernest et Robert Desautels, de Ponteix et de Dollard, étaient aussi en promenade chez M. et Mme Pierre Larose; Mlle Lucille Hébert, de Weyburn, chez ses parents, M. et Mme Hector Hébert.

M. Henri Larose est revenu chez ses parents après avoir passé l'hiver à Calgary, Alta.

M. Elphège St-Arnaud, de la Colombie Britannique, est ici pour quelques jours.

M. et Mme Aristide Fournier sont allés à Gravelbourg, dimanche dernier.

M. et Mme René Couture et leurs enfants ont passé la fin de semaine à Willow-Bunch; M. et Mme René Fauchon et leur garçonnet, également.

M. et Mme Gérard Desharnais et leur bébé sont allés à Ponteix pour la fin de semaine.

Soirée du Club Canadien à Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Le dimanche 17 mars, près de 125 personnes se réunissaient à la salle du club pour se divertir. Il y eut parties de cartes, bingo, etc., sous la direction de M. P. Legault. Voici les noms des gagnants aux cartes: 1er prix, Mme O. Lavertu (90), 2ème, Mme Arcandi Trudeau; MM. Jos. Gaudet (97) et A. Goddu (91). Le prix d'entrée alla à M. Benoît Chénier.

Au bingo, les gagnants furent Mmes Arcandi Trudeau et A.-L. Pagé; MM. Pierre Lemignon, Joe Ilg, Alex. Villeneuve et Lionel Lussier, de Prince-Albert.

Mme A. Painchaud était en charge du goûter, aidée de Mmes M. Vachon, G. Brûlé et P. Legault et de Mlles Reine-Aimée Chamberland et A. Paulhus.

Wolseley

M. et Mme Adrien Bonneville assistèrent au mariage Dureault-Cyrenne à Ponteix et passèrent la semaine à visiter leurs nombreux parents.

Mme Florence Cheeseman et ses fillettes, de Régina, vinrent en fin de semaine chez M. et Mme Laurent Noëls.

Mme Eugène Laverdière passa quelques jours à l'hôpital local.

M. et Mme Vincent Malache et leurs enfants, de Yorkton, visitèrent M. et Mme Stanley Wrobel.

Mme Alice Brière, de Ponteix, vint rendre visite à M. et Mme Nestor Cormier et autres parents; Mlle Florence Bonneville, de Régina, vint aussi chez ses parents.

M. et Mme Mike Shemanski et famille ont déménagé sur leur nouvelle ferme, à Moosomin.

M. Emery Hébert fut appelé d'urgence auprès de son fils, Félix, à Régina, gravement malade par suite d'accident.

Assemblées des sociétés paroissiales de Laflèche

Ligue Catholique

Une vingtaine de membres assistaient à l'assemblée mensuelle des Dames de la Ligue Catholique qui eut lieu chez Mme Frank Crooks, le jeudi 24 mars dernier. La présidente était Mme Fortunat Poliquin, et la secrétaire, Mme Léo Lizée, qui dépouilla la correspondance et lut les minutes. On donna aussi le rapport financier du thé de la St-Patrice du 19 qui fut un grand succès. La présidente du comité d'éducation, Mme Thomas Burke, parla de notre bibliothèque paroissiale que ces dames sont en train de réorganiser. On élit ensuite un comité de nominations préparatoire aux élections du mois prochain. Mmes T. Bourke, O.-J. Bourassa et Ellen Czernick furent choisies pour en faire partie. Un intéressant travail sur saint Thomas d'Aquin, patron des écoles catholiques, fut lu par Mme Ellen Czernick. M. l'abbé A. Gravel, directeur, donna aussi un travail sur l'Education de la jeunesse.

C.J.C.

Nos jeunes de la C.J.C. ont eu leur assemblée régulière à la salle paroissiale le dimanche 27 mars, à 4 h. p.m. La partie sérieuse de la réunion, qui était présidée par M. Gérald Marasse avec Mlle Thérèse Minne comme secrétaire pro tempore, consista en une discussion sur l'utilité des sociétés paroissiales. M. l'aumônier dirigeait ce forum. Tous s'accordèrent sur l'importance d'avoir des groupements bien actifs dans une paroisse et d'y appartenir. On joua ensuite plusieurs parties de ping-pong. Pour la partie musicale, les chants furent accompagnés au piano par M. Laurent Lizée, étudiant à Gravelbourg, en congé.

Enfants de Marie

Les congréganistes de la Ste-Vierge, dites Enfants de Marie, se réunissaient le mercredi de Pâques chez Mme Albert Desmarais. Elles étaient plus de vingt. Mlle Claudette Marasse présidait. On s'organisa pour la prochaine communion mensuelle et l'on projeta une ou deux parties de plaisir pour les membres. M. le directeur parla des qualités requises pour être de bonnes congréganistes et il y eut discussion sur l'observance de certaines règles. Un délicieux goûter fut servi par Mlle Rose-Marie Desmarais. On fit aussi du chant et de la musique.

Pâques

La fête de Pâques a été bien célébrée encore cette année dans notre paroisse. Il y avait foule aux deux messes, dont l'une à 7 h. 30, célébrée par le R. P. Pierre de Moissac, O.M.I., du collège de Gravelbourg, et l'autre, la grand-messe de 10 h., chantée par M. l'abbé A. Gravel, curé. Une belle messe en parties, de Koenig, fut exécutée par la chorale, sous la direction de Mme Adrien Belcourt. Le R. P. de Moissac donna le sermon en français et en anglais.

Baptême

Le dimanche 17 avril a été baptisé dans l'église Ste-Radegonde de Laflèche Bernard-Victor, né le 8, fils d'Emile Martineau et de Jeannine Clermont. Parrain et marraine, M. et Mme Victor Clermont, de McCord, grand-oncle et grand-tante de l'enfant, représentés par M. et Mme Joseph Martineau, grands-parents.

Récital

Un joli récital de chant et de musique a été donné à la salle paroissiale dimanche dernier, 17 avril, par les élèves de Mme Frank Crooks. Solos de piano et d'accordéon, chants mimés et choeurs, tout fut bien rendu. Un grand nombre de parents et d'amis assistaient à ce concert. M. le curé adressa à la fin quelques mots de félicitations bien méritées aux jeunes artistes et à leur maîtresse.

* * *

Le dimanche 17 avril au soir, les Chevaliers de Colomb du conseil de Laflèche ont donné une soirée récréative à la salle paroissiale, laquelle a remporté un vif succès. La fête était au profit du camp Lemieux, colonie de vacances du Lac Pelletier pour les enfants du diocèse.

Cadillac

Mlle Yvette Roy, é.g.-m. à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, est venue passer quelques jours chez ses parents, M. et Mme Laurent Roy, à l'occasion des fêtes de Pâques.

Mlle Madeleine Guy, de Kincaid, a visité ses parents, M. et Mme Armand Guy.

M. et Mme Rolland Lambert, de Medicine Hat, ont passé quelques jours chez M. et Mme Hervé Lambert.

M. Henri Antoine est de retour après avoir passé l'hiver en Colombie Britannique, en Californie et au Mexique. Il est revenu enchanté de son voyage.

Dumas

M. et Mme Emile Baudu, de Kipling, sont venus visiter leurs enfants, André et Georgette, et leur petit-fils, René, chez M. et Mme Robert Jacques. Ils étaient accompagnés de leur fille, Alice.

M. Alex. Boulet travaille à la construction de la maison de son fils, Roland, à Alida.

M. et Mme Arthur Slater, de Moose Jaw, rendirent visite à leurs parents, M. et Mme Frank Blaise.

M. et Mme R. Jacques rendirent visite à M. et Mme Emile Gautron.

La session de la Catholic Social Conference sera tenue à Vancouver

OTTAWA — La "Catholic Social Life Conference" — section anglaise des Semaines sociales du Canada — tiendra sa session annuelle à Vancouver, du 25 au 27 septembre, apprend-on au Secrétariat de la Conférence catholique canadienne (Episcopat) à Ottawa.

S. Exc. Mgr William M. Duke et l'archidiocèse de Vancouver seront les hôtes des délégués qui, de toutes les parties du pays, se rendront dans cette ville de la côte du Pacifique pour discuter d'un sujet tout à fait d'actualité: "Le civisme chrétien". La section française des Semaines sociales du Canada se réunira immédiatement après — du 29 septembre au 2 octobre — à Cornwall et fera également porter ses travaux sur le civisme.

Ce sera la 3e session annuelle de la "Catholic Social Life Conference"; les catholiques de langue anglaise du Canada ont en effet tenu leur première session en 1953 à l'Université St-François-Xavier d'Antigonish, bien connue pour son rayonnement social; le sujet de cette session était: "La paroisse, cellule de base de la vie sociale".

En 1954, la session eut lieu à London, Ont., où quelque 300 délégués du centre du pays, des Maritimes et de l'Ouest discutèrent de l'immigration et de l'établissement rural.

Ces deux sessions ont manifesté que la "Catholic Social Life Conference" constitue un instrument unique en vue d'attirer l'attention et de susciter l'intérêt des catholiques canadiens sur les problèmes sociaux actuels et sur la façon de les résoudre à la lumière de l'enseignement catholique. Les sessions ont aussi réussi à réunir des catholiques de tous les coins du pays et de toutes les classes, et à leur donner une juste appréciation de leur action présente et future dans le domaine social.

Les principaux officiers de la Conférence sont: S. Exc. Mgr J. R. MacDonald, évêque d'Antigonish, président national, et M. l'abbé Francis A. Marrocco, directeur du Département d'Action sociale (section anglaise) de la Conférence catholique canadienne, secrétaire exécutif.

Le programme détaillé de la session de Vancouver sera publié sous peu par la Conférence catholique canadienne.

Que de champagne!

PARIS — Les Français ont bu 22,153,428 bouteilles de champagne, au cours de l'année dernière. Ceci représente environ les deux tiers de la production nationale. On note également que ces chiffres établissent une proportion d'une bouteille de champagne par deux personnes. C'est le pourcentage le plus élevé depuis la fin de guerre.

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

DIMANCHE

9.55—Ouverture
10.00—Radio S.-C.
10.15—Radio-journal
10.30—Concert populaire
11.30—Quelques valses
12.00—Refrains de France
12.30—Catéchisme enfants
12.45—A la console
1.00—Catéchisme adultes
1.30—Prog. polonais
2.00—Café-concert
2.30—Prog. ukrainien
3.00—Radio-journal
3.15—Les Français parlent à la Sask.
3.30—Récital
4.00—Match intercités
4.30—Opérette
5.00—Nos futures étoiles
6.00—Orch. de la NBC
7.00—Radio-journal
7.15—Ce pays
7.30—Petites symphon.
8.00—Musique pour toi
8.30—Fin du jour et information
9.00—Prév. et fin.

Du lundi au vendredi inclusivement

(Heure normale)

6.45—Ouverture
6.50—Prière du matin
7.00—Nouvelles
7.10—Bonjour
7.45—Beaux jours
8.00—Nouvelles
8.05—Bonjour
8.45—Broadway et North Battleford
9.00—Jeunesse dorée
9.15—Rue principale
9.30—Entre nous, mesdames
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Métropole
10.15—Radio-journal
10.25—Intermède
10.30—Quelles nouvelles
10.45—Fémina (mar. et jeu. - Détente)
11.00—Face à la vie
11.15—Maman Jeanne
11.30—Vies de femmes
11.45—Lettre à une Canadienne
12.00—Maria Chapdelaine
12.15—Nouvelles
12.20—Communiqués
12.25—Intermède
12.30—Réveil rural
1.00—Prince-Albert
1.30—Campagne de sécurité
1.45—Rapsodie
2.00—Aux malades
2.15—Bienvenue Sask.
2.45—Sur nos ondes
3.00—Radio-journal
3.15—Fantaisie
3.30—Etoile de la chansonnette
3.45—Un homme et son péché
4.00—Revue de l'actualité
4.15—Famille Plouffe
4.30—Ref. populaires
4.45—Boîte à chansons
5.00—Programme Jules Verne
5.15—Sérénade au crépuscule
5.45—Pour les bambins
6.00—Nouvelles
6.10—Nouv. sportives
6.15—Le chapelet
6.30—Rap. des routes
6.35—Camp. de sécurité

LUNDI

7.00—Radio-journal
7.15—P'tit bal
7.30—Pays des Gitans
8.00—Maîtres et mél.
8.30—Blague à part
9.00—Orchestre R.-C.
10.00—Nouvelles et fin

MARDI

7.00—Radio-journal
7.30—Mus. de ballet
8.00—Chasse à l'homme
8.30—Concert intern.
9.30—Arts et lettres
10.00—Nouvelles et fin.

MERCREDI

7.00—Radio-journal
7.15—P'tit bal de l'ouest
7.30—Récital
8.00—Studio
9.30—Petit concert
10.00—Nouvelles et fin.

JEUDI

7.00—Radio-journal
7.15—Père de famille
7.30—Récital de Londres
8.00—Courts métrages
8.30—Au bord de la rivière
9.00—Concerto
10.00—Nouvelles et fin.

VENDREDI

7.00—Radio-journal
7.15—Affaires de l'Etat
7.30—Récital de Québec
8.00—Carrefour
8.30—Concert promenade
9.30—Idées en marche
10.00—Nouvelles et fin.

SAMEDI

6.45—Ouverture
6.50—Prière du matin
7.00—Nouvelles
7.10—Bonjour
8.00—Nouvelles
8.05—Bonjour
8.45—Broadway et North Battleford
9.00—Ondes enfantines
9.30—Réveil rural
10.00—Tante Lucille
10.15—Radio-journal
10.30—Chansonnettes
11.00—Heure de l'opéra
2.00—Rythmes et chansons
2.45—Pot-pourri (Conseil Vie Française)
3.00—Radio-journal
3.10—Communiqués
3.15—Langue pendue
3.30—L'album des as
4.00—Bienvenue Sask.
5.00—Wheat Pool
5.15—Les dix succès
5.45—Le chapelet
6.00—Radio-journal
6.05—Disques
7.00—Mus. de danse
8.00—Trio de Québec
8.30—Sérénade pour cordes
9.00—Mag. des sports
9.30—Tout le monde en place
10.00—Nouvelles et fin.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Notre saison d'été commence la semaine prochaine avec le retour de l'heure avancée (du 24 avril à la fin de septembre). Pour quelque temps, si vous ne suivez attentivement notre nouvel horaire tel que publié dans **La Liberté et le Patriote**, vous serez un peu perdus dans nos émissions, car il s'agit d'un changement complet. Comme la majorité de nos auditeurs se trouve dans les paroisses rurales, nous publions l'horaire selon l'heure normale des Rocheuses, donc pas de changement à calculer pour nos auditeurs ruraux. Dans les villes, il faudra ajouter une heure. Autrement dit, CFNS commencera ses émissions à 6 h. 45, heure normale, et les finira à 10 h. 10, heure normale. A l'heure avancée: 7 h. 45 et 11 h. 10.

Romans-fleuves

La plupart des romans-fleuves seront diffusés une heure plus tôt que d'habitude, comme "Jeunesse dorée", "Rue principale", "Je vous ai tant aimé", "Métropole", "Face à la vie", "Maman Jeanne", "Maria Chapdelaine", "Un homme et son péché", "La famille Plouffe".

Quelques exceptions à cette règle: "Vies de femmes" sera présenté à 11 h. 30; "Quelles nouvelles", à 10 h. 30, toujours heure normale évidemment. Les villes ajoutent une heure. Pour les cultivateurs le "Réveil rural" sera présenté à 12 h. 30, donc une heure plus tard que d'habitude. Le programme de Jules Verne pour les enfants sera entendu à 5 h. au lieu de 4 h. 30.

Programmes locaux

Les 2 parties de "Bonjour compatriotes" seront diffusées à la même heure. "Bienvenue Saskatchewan" vous sera offert à 2 h. 15; nous aurons un bulletin de nouvelles à 12 h. 15 (période de midi), les communiqués à 12 h. 22; les nouvelles de l'heure du souper à 6 h.; les nouvelles sportives à 6 h. 10; le rapport des routes à 6 h. 30. Le chapelet sera présenté à 6 h. 15, et le programme pour les enfants (Tante Jeannette), à 5 h. 45.

Encore une fois il s'agit de l'heure normale ordinaire des paroisses rurales. En ville, il faut ajouter une heure. Mais nous ne pouvons souligner tous les changements et nous vous recommandons de suivre attentivement notre horaire publié dans ce journal. Il serait bon de le découper et de le placer en évidence. Merci.

— Celui qui prend plaisir à te raconter les fautes des autres ne manque pas de raconter aux autres celles que tu commets.
DICTON INDIEN.





Le seul prêtre catholique à exercer son ministère dans l'île de Quemoy, à portée du feu des Rouges chinois, le **R. P. Joseph-Bernard Druetto**, franciscain d'origine française âgé de 45 ans, apparaît ci-dessus. A gauche, lors de sa libération par les communistes, en 1951, après avoir passé huit mois en prison; au centre, priant dans sa chapelle; à droite, en compagnie de deux de ses petits paroissiens de la Chine nationaliste. (NC)

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

LES VOIES DE L'AMOUR

par Claude JAUNIÈRE

NUMERO 8

— Peut-être que papa et maman seront devenus plus raisonnables.

Ils discutaient gravement, si absorbés par leur sujet qu'ils ne voyaient pas le comique d'une situation qui leur faisait souhaiter à eux, les enfants, que leurs parents fussent plus sages.

Acceptant avec une certaine surprise le projet de Michel, M. Favron le laissa partir. Arlette n'assista pas à l'entretien qui eut lieu entre lui et son fils, mais, quelques jours après le départ de ce dernier, elle entendit son père dire à sa femme:

— Nos enfants sont bien étranges, ma chère amie; ce qui nous amuse les laisse indifférents et j'ai parfois l'impression qu'ils sont plus vieux que nous.

• • •

De Fred Algand, la jeune fille n'entendait plus parler. Sur sa table de chevet, le recueil de vers, souvent feuilleté, restait en permanence, mais elle n'avait pas coupé les pages de l'autre livre acheté chez le libraire si bavard. Elle ne s'expliquait pas le pourquoi de cette répugnance, mais elle avait vaguement l'impression que ce livre ne pouvait s'adresser à elle. Il était cette partie de la personnalité du jeune homme qui lui était odieuse: celle qui avait pensé et écrit les poèmes, celle du héros de l'aviation lui était plus proche et elle voulait ignorer l'autre.

Une fois, elle l'aperçut, brûlant Villefranche au volant de sa voiture. Il devait monter à La Turbie surveiller l'aménagement de son nid d'aigle.

Une autre fois, alors qu'elle était venue le soir se promener sur le port de Villefranche, elle l'aperçut au milieu d'un groupe tapageur d'hommes et de femmes, par les baies vitrées d'un restaurant du quai. Penché vers une jolie blonde qui riait de ce qu'il disait, il semblait s'amuser beaucoup. Elle les vit se lever ensemble et danser, étroitement enlacés. Ce spectacle lui fut intolérable et elle s'enfuit.

Un peu plus tard, un journal local publia un communiqué annonçant le départ du romancier pour une série de conférences.

L'été s'étirait et Pierre Favron, un peu fébrile, parlait de devancer le retour à Athis où sa présence devenait de plus en plus nécessaire.

Puisqu'il était absent, Arlette résolut de satisfaire une curiosité qui lui était venue et qui était de visiter, à La Turbie, la maison que Fred Algand avait choisi d'habiter.

Elle partit en fin de journée dans sa petite voiture, grimpa la route en lacets de la Corniche. Laissant son auto près de l'église, elle monta jusqu'aux ruines du monument à la gloire de ses légions dont Rome, jadis, aimait à jalonner ses conquêtes.

L'emplacement était merveilleusement choisi pour dominer, altier, la France et l'Italie. Même, dans sa splendeur déchue, après les siècles et les destructions, le trophée garde encore noblesse et grandeur.

Arlette n'eut pas de peine à découvrir la maison du romancier, seule à l'extrémité d'une plate-forme dénudée. Les ouvriers avaient quitté le chantier et les murs, éventrés pour agrandir fenêtres et portes, permettaient le libre accès.

De la maison primitive, il n'avait gardé que l'aspect extérieur avec les murs épais et la toiture en tuiles roses, au-dessus des étroites fenêtres de l'étage.

En bas, il faisait aménager une vaste pièce à plafond voûté d'où la vue s'étendait à l'infini, avec, au premier plan, le cap Ferrat étalé dans sa végétation et la succession des pointes et des baies qui se perdaient, à cette heure tardive, dans une brume dorée.

Derrière, la montagne étageait ses hauteurs et Arlette comprenait qu'il ait pris cet endroit pour y installer sa maison. Il pourrait y satisfaire son besoin de solitude hautaine, son goût de la beauté et des vastes horizons. Mais quelle part de pose y avait-il dans ce choix?

Mise en défiance par le succès mondain de Fred Algand, par cette supériorité protectrice qu'il avait manifestée en sa présence, elle se sentait portée à l'indulgence depuis qu'il lui avait dédié sa première oeuvre et elle écartait alors résolument la question qui la harcelait souvent:

"M'a-t-il seulement reconnue?"

• • •

Novembre est un mois triste, non seulement par les images funèbres qui accompagnent les fêtes de la Toussaint, mais encore parce que ce mois pluvieux, où les arbres achèvent de perdre leurs dernières feuilles, marque la descente au coeur de l'hiver.

En Champagne, où la nature, même par les plus belles saisons, manque de véritable grâce, où les collines ont de molles inclinaisons et peu de relief, où les rivières sont sans imprévu et les routes rectilignes, bordées de peupliers, novembre est particulièrement morne.

Il pleut; le sol crayeux devient gris et gris l'horizon noyé dans la brume, et grises les maisons, et grise l'humeur.

Mme Favron qui, par ses origines créoles, était une créature de lumière et de soleil, se morfondait à Athis, dans cette demeure que Rina appelait la maison triste. C'était pourtant une jolie propriété: un petit château Louis XV, au milieu d'un parc bien tracé, qui avait dû être autrefois un pavillon de chasse à un corps de bâtiment et à qui l'adjonction d'ailes, de peu d'importance toutefois, avait conféré un aspect plus seigneurial.

Il avait été acheté par le grand-père de Pierre Favron à l'époque où l'usine, construite sur la rivière, qui lui fournissait alors la force hydraulique, prospérait. Elle était, depuis, la demeure familiale des Favron qui l'avaient embellie, modernisée, rendue confortable et alourdie par un luxe bourgeois et pompeux.

Dès qu'elle y était arrivée, la jeune créole l'avait détestée et une installation rapide sur la Côte d'Azur, où elle trouvait le climat qu'elle préférait, lui avait évité de la transformer à son goût. Pour les courts séjours qu'elle y faisait, elle n'y avait rien changé et le grand salon aux lourdes tentures de velours restait sombre, la salle à manger austère, les chambres pleines de meubles pesants.

Comme à l'accoutumée, Mme Favron s'enferma, dès son arrivée dans la maison surchauffée, et ne mit pas le pied dehors, bien que l'arrière-saison fût exceptionnellement belle et que le soleil, presque chaque jour, dissipât les nuées.

Contrairement à l'habitude, il n'y eut pas, au château d'Athis, les grandes réceptions habituelles dont le prétexte était la chasse. Personne ne s'en plaignit, Mme Favron moins que tout le monde, elle qui devait présider les longs repas qui suivaient les battues. Arlette, qui n'appréciait pas davantage ces réunions d'hommes gros mangeurs et grands bavards qui envahissaient la maison, n'était pas moins satisfaite.

Pierre Favron, qui les avait précédées à Athis de plusieurs semaines, ne quittait guère l'usine et, quand il rentrait, son front était soucieux.



Ce pilote de la marine américaine fait l'essai d'une "plate-forme" volante à Palo Alto, Cal. Il dirige son étrange véhicule en se penchant de gauche à droite, etc. La force motrice est fournie par deux éventails à rotation inverse. Le pilote d'essai assure qu'un enfant peut diriger cette plate-forme.

A plusieurs reprises, il reçut la visite de messieurs graves avec lesquels il s'enferma dans le bureau du rez-de-chaussée, qu'il garda parfois à déjeuner, mais la conversation insignifiante qu'ils avaient avec son père pendant le repas ne renseignait pas Arlette sur les motifs de leur présence.

A quelles tractations se livrait l'industriel? Arlette n'osait pas se le demander, mais les négociations ne devaient pas aller à son gré, car son humeur se faisait de plus en plus morose.

Enfin, un jour, il revint de l'usine pour déjeuner en disant, tout joyeux, à sa femme:

— Cette fois, ma chérie, tu peux préparer les bagages, nous partirons à la fin de la semaine.

Hélène Favron ne demandait pas d'explications. Quitter cette triste maison, retrouver la lumière et les fleurs de la villa Rose lui suffisait. Son visage, que l'ennui ternissait, retrouvait son éclat et son sourire. Arlette demanda seulement:

— Tu viens avec nous, papa?

Il s'exclama avec force:

— Ah! oui, je l'ai bien mérité, je t'assure!

— C'est Duteil qui te remplacera?

— Bien entendu. La trésorerie est assurée au moins pour six mois. J'espère qu'il se débrouillera maintenant. Assez parlé de tout cela. J'ai besoin de repos, de gaieté, nous filerons dès que tout sera prêt.

Il n'avait pas dit par quel moyen il avait assuré la trésorerie de l'usine et Arlette redoutait que ce ne fût par un nouvel expédient.

Elle écrivit à Michel une de ces lettres graves dont le frère et la soeur étaient maintenant coutumiers, où elle disait:

"Nous repartons et papa vient avec nous. Je ne sais comment il a résolu ses difficultés, mais il est à nouveau joyeux, insouciant. Comme ce serait réconfortant de te savoir ici, mon vieux Michel!"

• • •

L'hiver s'écoulait sur la Côte, agréable, futile, coupé de distractions nombreuses.

Les Favron sortaient beaucoup et les absences de l'industriel étaient rares. Sans le moindre doute, il avait décidé que son effort de l'automne devait lui assurer la tranquillité et les lettres timbrées d'Athis restaient parfois plusieurs jours sur le plateau du courrier, sans qu'il consentît à en prendre connaissance.

Il s'était remis à jouer et la veine, pour cette période, lui était favorable. L'émeraude convoitée par Hélène était venue orner son doigt et, loin de songer à diminuer le train de vie, on s'arrangeait surtout pour l'augmenter.

Arlette était trop jeune pour concevoir, devant tant de sérénité joyeuse, des inquiétudes et, faisant confiance à son père, ne prêtait qu'une attention relative aux lettres de son frère qui disaient:

"Le vieux Godard affirme que l'argent que papa a trouvé ne suffit pas à renflouer l'usine dont le chiffre d'affaires continue à baisser. Duteil est un incapable. Que n'ai-je quelques années de plus!"

Elle jugeait que la sévérité d'un comptable grincheux, demeuré fidèle à des méthodes périmées de travail, et les exagérations de son frère, qui se prenait volontiers pour un rénovateur, étaient déplacées. Pierre Favron avait plus d'intelligence et d'expérience que ses détracteurs et elle se considérait comme parfaitement incapable d'avoir une appréciation valable.

Janvier était presque écoulé quand les appels venant de l'usine se firent plus pressants, plus rapprochés aussi. L'industriel eut à nouveau, quand il avait reçu une lettre, ou quand il reposait l'appareil téléphonique après une longue conversation avec l'usine, un front soucieux.

Il dut repartir à plusieurs reprises et Arlette, malgré les précautions qu'il prenait pour dissimuler aux siens ses difficultés, se doutait bien de quel ordre elles pouvaient être.

Elle tenta un jour de solliciter ses confidences. Elle se fit rabrouer avec une vivacité que l'indulgence tempérait à peine.

— Joue à la poupée, lui dit son père, occupe-toi de tes robes, va papoter avec tes amies, mais, je t'en conjure, laisse mes affaires. Tout va très bien. J'ai assez de questions à subir de la part de ton frère sans que tu aies à t'en mêler.

— J'aimerais tant pouvoir t'être utile.

— La meilleure manière que tu aies de le faire sera de toujours sourire. Mon bonheur est dans la joie qui est autour de moi.

Mais il semblait évident que la gaieté qu'il voulait voir aux autres, il ne la ressentait pas lui-même.

Rina, qui n'avait qu'un bien faible sens de l'observation, sauf en ce qui concernait les choses de l'amour, fit elle-même cette réflexion à Arlette:

— Je ne sais pas ce qu'il a, ton papa, mais il devient nerveux. Il est toujours en train de gronder Rina. Même avec Madame, il est de mauvaise humeur.

— Il a des ennuis, ma bonne nounou, cela ne va pas tout seul à l'usine. Il faudrait sans doute qu'il y soit plus souvent et nous aussi.

— Madame ne supportera jamais de rester dans la vilaine maison.

— C'est probablement une des raisons pour lesquelles il n'y va pas.

— Tu habiterais là-bas, toi?

— Oui. Avec mon mari, il me semble que je vivrais partout.

Ramenée au sujet qui l'intéressait le plus, la vieille métisse plissa son visage en un sourire de satisfaction et demanda:

— Un mari? Sais-tu seulement comment tu le voudrais?

Arlette ne s'était jamais posé une semblable question. Le mari qui se place dans le rêve de toutes les jeunes filles restait pour elle une entité à laquelle elle n'avait jamais donné de visage. Cette fois, ce fut celui de Fred Algand qui s'imposa à elle, de cet homme dont elle n'entendait plus parler, auquel, depuis des mois, elle ne pensait que rarement.

Un mari, elle ne l'imaginait pas sous les traits d'aucun de ses camarades, pas même de ceux qu'elle n'aurait eu qu'à encourager un peu pour qu'ils devinssent des flirts, ensuite des amoureux. Pour la première fois, elle était tentée de dire:

"Je voudrais qu'il ressemblât à Fred Algand."

Elle ne prononça pas cette phrase qui égarerait la vieille femme sur une fausse piste, mais elle sut, à partir de ce moment, que celui auquel elle souhaiterait s'unir pour toute l'existence ne serait par un garçon de son âge, mais un homme fort, sur lequel elle pourrait s'appuyer. Elle répondit avec assurance:

— Oui, je le sais très bien.

Elle s'apercevait en même temps qu'elle ne détestait plus le romancier et, riant de la mine furieuse de la pauvre Rina, qui aurait aimé avoir des détails, elle s'écria:

— Rassure-toi, il ne me demande pas encore en mariage.

• • •

Pierre Favron était à Athis depuis une semaine. Chaque soir, en attendant l'appel téléphonique de son mari, Hélène ne manquait pas de dire à sa fille:

— C'est aujourd'hui qu'il nous annonce son retour.

Elle reposait toutes les fois le récepteur en disant, déçue:

— Il est encore retenu... ce sera pour demain.

Un soir, alors qu'Arlette se trouvait un peu éloignée de l'appareil, les exclamations de sa mère lui firent dresser la tête.

— C'est impossible! disait-elle avec un accent désolé. Réfléchis, mon chéri, en cette saison... Ne peux-tu faire autrement?... Non! Je ne veux pas rester sans toi... Combien dis-tu?... Sans revenir?... Ecoute! Nous ne pouvons discuter de cela au téléphone. Je pars demain!... Si! je prendrai l'avion de midi. Viens me chercher à l'aérodrome, puisque tu seras à Paris. Si! j'y tiens... Je t'en supplie, mon chéri, je veux te voir avant que tu aies rien fait de décisif... Ne t'alarme pas... C'est bon, j'emmènerai Arlette... Oui, nous nous couvrirons bien. Alors, c'est entendu. L'avion arrive, je crois, avant quatre heures. A demain, mon chéri, je suis heureuse de te revoir.

Le récepteur posé, Arlette questionnait sa mère du regard. Celle-ci était sous l'emprise d'une violente émotion et expliquait, volubile:

— C'est insensé! Je ne comprends rien à ce que me dit ton père. Il paraît qu'il est indispensable qu'il reste à Athis. Il veut mettre Duteil à la porte... Le temps qu'il trouve un autre directeur et qu'il soit mis au courant, cela va demander au moins six mois! Qu'est-ce que cela veut dire? Il ne faut pas qu'il renvoie Duteil comme ça. Tu y comprends quelque chose, toi?

— Je suppose que si papa prend une telle détermination, c'est qu'il y a contre son directeur quelque chose de grave. Pourquoi aller à Paris?

— Parce que je veux voir ton père. Je ne peux supporter de rester ici avec cette menace d'être séparée de mon mari pendant des mois. Il ne faut pas qu'il prenne une telle décision à la légère.

— Le plus simple, risqua Arlette, ne serait-il pas d'habiter Athis avec lui?

— Tu es folle, ma pauvre enfant, tu sais bien que je m'y ennuie à périr.

— Même avec papa?

— Ton père ne voudrait jamais m'imposer un tel sacrifice.

— Aussi faudrait-il que l'offre vînt de toi.

Mme Favron considéra sa fille avec plus d'attention.

— Comme tu es singulière, ma chérie! Tu agis d'ordinaire comme une enfant et puis, tout à coup, au moment où on s'y attend le moins, tu raisonnes comme une grande personne pleine de sagesse et d'expérience.

— Je réfléchis, fit-elle doucement.

— C'est donc pour cela que tu chantes moins souvent qu'autrefois! Pourquoi ne me dis-tu pas ce que tu penses? N'as-tu plus confiance en ta mamie?

La jeune fille vint se pelotonner contre elle.

— Oh! si! Seulement, il y a tant d'idées qui s'agitent dans ma tête et c'est si confus.

— Elles se rapportent à quoi?

— Tout. A la vie en général... A l'avenir.

— Pauvre petit trésor! Notre vie ne te plaît-elle pas?

— Je me dis qu'elle est peut-être précaire, que papa a des difficultés et que nous ne faisons rien pour l'aider, pour le soulager.

— Il ne veut jamais en parler. Il dit que ce n'est pas l'affaire des femmes. Tu parles de l'avenir. En quoi l'avenir te rend-il songeuse? Notre bébé songerait-elle à se marier?

Elle la taquinait doucement, peu préparée à considérer sa fille autrement que comme une enfant et Arlette rougit en répondant:

— Oui... souvent.

Mme Favron eut un cri de surprise.

— Arlette! As-tu un amoureux?

— Tu parles comme Rina. Ne peut-on songer à l'avenir, au mariage, sans avoir d'amoureux?

— Si, mais alors cela ne rend pas si rêveuse.

Elle attendit une confidence qui ne vint pas et elle se garda d'insister, revenant tout de suite à ses propres préoccupations.

— Nous partons demain. Ton père est à la veille de graves décisions. Il parle de renvoyer Duteil. C'est impossible tant qu'il n'aura trouvé personne pour le remplacer.

— Si c'est un incapable, pourtant!

Hélène Favron eut un geste d'insouciance:

— L'usine marchait.

— Mal.

— Qu'en sais-tu?

— Michel dit qu'elle périclite et qu'il y a longtemps que papa aurait dû mettre Duteil à la porte. Sans compter qu'en plus de son incapacité cet homme n'est pas très honnête.

— Michel dit cela! s'écria Mme Favron avec stupeur.

Elle ajouta, en soupirant de lassitude:

— Que mes enfants sont donc bizarres! Ils ne s'intéressent qu'à des choses ennuyeuses. Tu as à peine vingt ans et tu t'exprimes parfois comme une vieille dame. Quant à ton frère, il m'ahurit. Son plus grand plaisir, après avoir décroché les premières places, est d'aller passer ses vacances dans une usine.

Arlette aurait voulu expliquer à sa mère que leur attitude, à eux, les enfants, était peut-être une réaction tout instinctive contre l'insouciance de leurs parents, mais de telles pensées étaient trop confuses dans son esprit et elle était incapable de les formuler.

— Je t'accompagne demain? demanda-t-elle.

— Oui, ton père préfère que nous venions toutes les deux. Il nous attendra à l'aérodrome, nous passerons trois jours à Paris avec lui et nous rentrerons ici après.

Arlette eut envie de dire que tant de dépenses dans une période aussi critique: double voyage en avion, séjour de trois personnes dans un palace parisien, déjeuners et dîners fins, soirées au théâtre ou dans un cabaret, qui ne manqueraient pas d'occuper le temps, auraient pu être évitées, mais sa mère lui rirait au nez et ses remarques seraient inutiles, car elles ne changeraient rien aux intentions de ses parents. Elle se réjouit seulement du plaisir qu'elle aurait de revoir son père et projeta dans le même moment d'aller bavarder longuement avec Michel au sujet de leurs préoccupations communes.

CHAPITRE VII

Il était un peu moins de midi quand deux jolies voyageuses, aussi jeunes d'allure l'une que l'autre, confortablement emmitouflées dans leur manteau de coupe sportive, arrivèrent à l'aérodrome de Nice.

La plus âgée — mais l'était-elle vraiment, tant elle paraissait fraîche sous le petit feutre qui donnait à ses yeux plus d'éclat — s'approcha du bureau où se délivraient les passages et demanda avec un charmant sourire:

— Deux places pour Paris, s'il vous plaît.

— Pour l'avion de midi?

— Bien entendu.

— Je regrette, madame, l'avion est complet. Il aurait fallu retenir vos places au moins hier.

— Complet? répéta-t-elle, incrédule. Vous voulez dire que nous ne pourrons pas partir?

— En effet.

— C'est impossible, voyons, monsieur, mon mari nous attend à Orly.

— Vous avez encore le temps de l'avertir. Je peux vous assurer des passages pour demain.

(A suivre)

Nos Mots Croisés

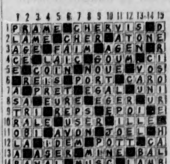
HORIZONTAL

1—Médisance que l'on colporte — Désirer vivement.
2—Ancienne contrée de l'Asie Mineure — Poisson du genre gade.
3—Interjection — Préfixe — Grosseur d'un boulet.
4—Trop compact — Religion chrétienne — Du verbe rire.
5—Messagère des dieux — Angle d'un mur — Note de la gamme.
6—Empereur romain — Valet de chambre de Louis XVI — Adj. démonstratif.
7—Tumeur en forme de noeud — Possédée — Parcouru des yeux.
8—Ancienne monnaie d'or — Sans mélange — Pierre fine de couleur sculptée en relief.
9—Ruisseau — Peintre hollandais né à Leyde — Unité monétaire de la Perse.
10—Gelée des eaux — Câble d'une charrette — Du verbe renier.
11—Note de la gamme — Prénom féminin — Boutique de boucher.
12—Serpent — Animal à longues oreilles — Lettre grecque.
13—Sorte de luth — Manière de marcher — Pronom personnel.
14—Billet d'identité — Appartement des femmes chez les musulmans.
15—Espèce d'esturgeon — Effet de commerce.

VERTICAL

1—Voie de communication quelconque — Nom du chien d'Ulysse.
2—Poisson de la Manche du genre mulette — Maison de campagne.
3—Venu au monde — Secrétaire de Cicéron — Célèbre marin né à Dunkerque.
4—Préfixe — Qui contient de la soude — Récit court et plaisant.
5—Chance, hasard — Aucun, pas un — Ingénieur français né à Muret.
6—Cyclade — Cri des charretiers.
7—Voile triangulaire (Mar.) — Jeune poule engraissée.
8—Ancien canon.
9—Qui aime les procès — Division du compas.
10—Epoque — Préposition.
11—Titre des descendants de Mahomet — Durillon — Petit amas d'eau dormante.
12—Juif de la tribu de Nephtali — Branches coupées avec leurs feuilles vertes — Fils de Noé.
13—Fleuve d'Espagne — Insecte orthoptère — Note de la gamme.
14—Plante officinale — Sel de l'acide sélénique.

SOLUTION DU PRECEDENT



Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

VOL. XLII—No 4

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

ON DEMANDE — Jeune fille ou jeune dame pour prendre soin d'enfants pendant que la mère travaille. **Téléphoner à 23-1275.** 4-18-4C.

CURE DEMANDE MENAGERE pour presbytère de campagne. Installation moderne. Bon salaire. **Ecrire à Boite 17, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.** 4-17-6C.

ON DEMANDE — Jeune fille désire chambre-boudoir meublée avec salle de bain. Cuisinette ou non. Pour le 1er mai. Distance raisonnable de l'hôpital St-Boniface. **Téléphoner à Mlle Michaud: 74-2846.** 4-16-4P.

ON DEMANDE jeune fille pour travail de maison sur ferme. Pas d'enfants. Salaire, $65.00 par mois. **S'adresser à Mme Narcisse Rémillard, St-Joseph, Man. Tél. Morris 361—21.** 4-15-4P.

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT — Agent Rawleigh pour desservir familles de St-Boniface. **S'adresser à The Rawleigh Co., 589, ave Henry, Winnipeg, Man.** 4-20-6C.

A LOUER — 2 grandes chambres meublées. **S'adresser à 210, rue Bertrand, St-Boniface.** 2-960-4C.

A LOUER — 2 pièces. $30.00. **S'adresser à 197, ave Ferndale, Norwood.** 3-974-4C.

ON DEMANDE A LOUER — dans St-Boniface ou Norwood — Maison de 5 pièces; 2 chambres à coucher. Ou suite au 1er plancher. Adultes. Références. **Téléphoner à 23-2865.** 4-19-5C.

CHAMBRE ET PENSION pour hommes. Maison moderne avec téléphone. Centre de St-Boniface. **Téléphoner à 23-3383.** 4-14-6C.

A LOUER — Chambre meublée, rue Masson. Aussi, suite de 2 pièces, rez-de-chaussée, entrée privée, rue Provencher. **Téléphoner à 93-8721.** 4-13-4C.

A LOUER — Chambre meublée, pour homme. Usage du téléphone. Près autobus. **Téléphoner à 23-4817.** 4-12-7C.

A LOUER — Grande chambre, 1er plancher; près toutes commodités, magasin, etc. 5 minutes de marche de l'hôpital. **S'adresser à 174, rue Bertrand, St-Boniface.** 4-11-5C.

A LOUER — Suite libre le 1er mai. **S'adresser à 341, rue Langevin, St-Boniface.** 4-10-4C.

A LOUER — 3 pièces avec entrée privée et salle de bain privée. Brochée pour "rangette". **Téléphone: 20-6491.** 4-9-4C.

A LOUER — 2 pièces meublées, pour dames. Rue Jeanne d'Arc. **Téléphoner à 23-3381.** 4-8-4P.

A LOUER — Suite de 3 pièces actuellement libre. Accepterait 1 ou 2 enfants. **Téléphoner à 92-9141.** 4-7-4C.

CHAMBRE TOUTE MEUBLEE à louer, ou chambre et pension. **Téléphoner à 93-9084.** 3-6-4C.

A LOUER — Chambre non meublée; 1er plancher; entrée privée. Près arrêt d'autobus. Rue St-Jean-Baptiste. **Téléphoner à 20-7318.** 4-5-4C.

A LOUER — 2 pièces meublées pour hommes. **Téléphoner à 20-6853.** 4-4-4C.

A LOUER — Grande chambre-vivoir meublée; toilette privée. Facilités pour faire cuisine. Maison moderne tranquille. Dame d'âge moyen préférablement. Linge de lit fourni. **Téléphoner à 20-5381.** 4-3-4C.

MAISON A VENDRE près de la basilique. 9 pièces. Chauffage à l'huile. Garage. Prix, $10,800.00. Comptant requis, $8,000.00; balance à termes faciles. **S'adresser à 186, boul. Dollard, St-Boniface.** 1-940-T.F.

A VENDRE — Maison, 12 pièces; bons revenus. Prix réduit pour vente immédiate: $8,500.00. $3,000.00 comptant; $50.00 par mois. Possession 1er mai. **S'adresser à 474, rue de la Morénie, St-Boniface.** 3-989-4C.

A VENDRE — Grand lot dans nouveau district moderne, pour construction de maison. Ce nouveau quartier domiciliaire est près des grandes écoles de St-Boniface. **Téléphoner à 23-4656.** 3-985-T.F.

A VENDRE — Outillage de garage, pièces de rechange et pompes. Termes si désiré. Raison de vente: santé. **Ecrire à Boite 984, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.** 3-984-4C.

GRAINS DE SEMENCE — Blé Lee, $1.80. Orge Montcalm, $1.30. Lin Redwood, $3.75. Ces grains sont garantis par un essai de germination officiel. **Maison St-Joseph, Otterburne, Man.** 3-982-5C.

A VENDRE à Lorette — Près de l'église et école supérieure, sur grande route: lot 200' x 216' avec maison semi-moderne 2 étages, 6 pièces; puits; poulailler; hangars. Hydro. Grand jardin labouré. **S'adresser à Mme Sophronie Désorcy, Lorette, Man., ou à E.-J.-R. Arpin, 120, ave Provencher, St-Boniface.** 52-917-T.F.

A VENDRE

Norwood — Paroisse Précieux-Sang — Bungalow moderne de 4 pièces nouvellement décoré intérieurement et extérieurement. Chauffage à l'huile tout à fait automatique avec contrôle pour rafraîchir maison en été. Lot 132'; garage et atelier. Doit être vu pour être apprécié. Seulement $8,-900.00. **Téléphoner à 20-7927.** 3-993-4C.

A VENDRE — Maison de 9 pièces. Chauffage à l'eau chaude, stoker; plomberie moderne. Prix, $5,000.00 comptant. **Boite 320, téléphone 2, St-Pierre, après 8 h.** 4-997-3C.

A VENDRE — Ferme moderne pour élevage. 800 acres. Maison moderne. Hydro. Téléphone. Magasin, école, 8 milles de Virden. District mixte. Prix, $15,000.00, moitié comptant. Ou échangerait pour propriété de ville. **G. Boulanger, Scarth, Man.** 4-996-3P.

A VENDRE — 275 acres, toutes en culture; ½ mille de l'église et école supérieure. Bonne maison et bâtiments. Eau courante. Hydro. **S'adresser à Boite 2, Ste-Anne des Chênes, Man. Tél. Ste-Anne — 44.** 49-843-5P.

A VENDRE — dans village de Haywood — Maison de 6 pièces; cave en ciment à la grandeur. Garage 28' x 40' attenant. Prix, $4,500.00; comptant requis, $2,000.00. **S'adresser à M. Gautron, 821, rue St-Joseph, St-Boniface. Tél. 20-1848.** 4-1-6C.

A VENDRE — Bon poêle électrique McClary, sur pieds. Prix raisonnable. **Téléphoner à 23-6283.** 4-1000-4C.

NOUS VENDONS — Blé Selkirk enregistré no 1: $5.00 le minot, sacs inclus. — Selkirk commercial non empoché: $3.00, lot de 100 minots, demander le prix. — Orge Montcalm non empochée: $1.35. — Avoine enregistrée Rodney: $3.50. — Rodney certifiée: $3.25. — Ajax non empochée: $1.05. — Lin Redwood enregistré: $5.50. — Redwood certifié: $4.75. — Marine: $4.50. — Luzerne: 55c la lb. — Trèfle blanc: 18c la lb. — Jaune: 17c. — Brome: 23c. (100 lbs. scellé: $22.00). Cette liste de prix est sujette à être changée sans avis. **S'adresser au Plan de Semence, Notre-Dame de Lourdes, Man. Téléphone: 58—2.** 4-995-4P.

A VENDRE A OTTERBURNE — Magasin général avec grand logis très moderne; centre de culture mixte. Puits artésien. Près église et excellente école avec classes supérieures sous la direction de religieuses. Bon chiffre d'affaires. Prix: bâtiments et aménagements, $14,000.00. **S'adresser à J.-H. Turenne, Otterburne, Man.** 655-T.F

A VENDRE — Magasin général dans village français; bonne clientèle et pas de crédit. Vendrait à termes faciles pour cause de santé ou échangerait. Résidence 6 pièces. Jardin. Eglise; école dirigée par religieuses; crémerie. 65 milles de la ville. Possession immédiate. Pour plus de renseignements, **écrire à Boite 987, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.** 3-987-4C.

ON DEMANDE A ACHETER un bungalow de 4 ou 5 pièces, à St-Boniface, St-Vital ou Norwood. **Ecrire à Boite 651, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 651-T.F

A VENDRE — 6 acres bonne terre, ensemencées luzerne, toutes clôturées, 3 broches. Bonne maison 12 x 18, cuisine 13 x 25; 2 grandes chambres en haut; peinturée intérieur et extérieur; citerne, pompe sur évier; fournaise dans cave. 2 étables; hangars; 3 graineries; poulailler; cordonnerie; bon puits. Electricité. Près école et église. $2,400.00. Raison de vente: âge et maladie. **Ovide Langlois, Périgord, Sask.** 2-954-5C.

A VENDRE

Grande maison actuellement en construction au centre de St-Boniface, dans nouveau district moderne. Salon de télévision 32' de longueur — même genre que maison "Cobalt" raflée l'automne dernier, même architecte: Nikola M. Zunic.

S'adresser à
J.-E. BEAULIEU
397, Place Gaboury, St-Boniface
(une rue au sud de Place Cabana)
Téléphone 23-4656
47-813-T.F.



L'orgue de l'église St-Joseph Las Pinas, Rizal, Iles Philippines, qu'on croit unique en son genre, est composé de 950 bambous. Le **R. P. Diego Cera** travailla à sa fabrication de 1818 à 1822. Elle est encore en bon état malgré les dommages causés par les tremblements de terre et les tempêtes. (NC)

Pas d'assurance-santé sans l'appui des dix provinces

OTTAWA — Le ministre de la Santé nationale, l'hon. Paul Martin, a déclaré que le gouverement fédéral doit obtenir le consentement de toutes les provinces canadiennes avant de pouvoir instituer un plan national d'assurance-santé contributoire.

Il faudrait, en outre, amender la constitution, a-t-il ajouté, et plusieurs provinces ne paraissent pas prêtes à accepter un amendement de cette nature.

Le ministre de la santé a fait cette déclaration au cours d'une émission télévisée de Radio-Canada.

Consentement des provinces requis

Le gouvernement fédéral tient encore à instituer un plan national d'assurance-santé contributoire, a-t-il dit, mais il ne peut le faire avant que toutes les provinces n'y donnent leur consentement.

Le Conseil national de la Santé, organisme fédéral-provincial, a discuté la question au moins cinq fois déjà, a-t-il dit.

Le Conseil se réunit deux fois par an.

L'un des journalistes qui participaient à la conférence de presse a demandé pourquoi on ne pouvait pas instituer un programme d'assurance-santé en accordant des octrois aux provinces.

Le ministre a répondu que cela serait un moyen mais non le meilleur à son avis, parce qu'en procédant de cette manière le Canada n'aurait peut-être jamais de véritable programme national d'assurance-santé.

Au Sacré-Coeur

Soirée dramatique et musicale

Le dimanche soir 1er mai, le Club du Sacré-Coeur donnera une soirée dramatique et musicale. Le titre de la pièce est "La main leste", de LaBiche.

La séance promet d'être très intéressante. Procurez-vous des billets immédiatement et encouragez votre club de jeunes gens.

Un de nos écoliers à l'honneur

Jacques LaFlèche, fils du Dr et de Mme G.-M. LaFlèche, a été choisi comme flûtiste dans l'orchestre qui représentera les écoles de la ville de Winnipeg dans une tournée de l'ouest du Manitoba.

Jacques est âgé de douze ans et fréquente l'école du Sacré-Coeur. Lors du festival musical tenu à Winnipeg dernièrement, il a obtenu la note 85, avec beaucoup de louanges de la part de l'adjudicateur.

• • •

Au Club du Sacré-Coeur

Ligue de 10 quilles
(Fin des 3 series)

Equipe	G.	P.
Air Liquide	48	33
Bijouterie Bourbonnais	44	37
Canadian Publishers	39	42
Guertin Frères	31	50

L'équipe Air Liquide, qui a décroché le championnat de la ligue de dix quilles cette année, est composée des joueurs suivants: MM. Joseph Gosselin (capitaine), André Rajotte, Roland Roy, Victor Mercier, Roland Gosselin et Paul Vien.

Nos félicitations aux champions!

STENOGRAPHES ET DACTYLOGRAPHES, pour les départements du gouvernement fédéral, à Winnipeg. $125-$200, selon expérience et qualifications. FEMMES MARIEES ACCEPTEES. Pour précisions, s'adresser immédiatement à la **Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** 55-W519.

LE SERVICE CIVIL (fédéral) demande des **INFIRMIERES D'HOPITAUX** $$202-$235 pour le ministère des Affaires des anciens combattants, Winnipeg. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement, ou en s'adressant à **LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL**, 356, rue Main, Winnipeg 55-W514.

LE SERVICE CIVIL (fédéral) demande des **INSPECTEUR DE FRUITS ET LEGUMES** $245-$290 pour le ministère de l'Agriculture, en divers centres du Manitoba. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou à **LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL**, 356, rue Main, Winnipeg 55-W565.

LE SERVICE CIVIL (fédéral) demande des **INSPECTEURS-ADJOINTS DES VIANDES** $237-$275 pour le ministère de l'Agriculture, Winnipeg. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou à **LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL**, 356, rue Main, Winnipeg 55-W566.

Allard Farm Equipment
WINNIPEG COCKSHUTT DEALER
Téléphone 74-6748
1340, ave Notre-Dame, Winnipeg

Toutes sortes de machines — certaines ayant servi pour fins de démonstration

Nous parlons français

	Prix régulier	Prix réduit
Herse à disques 12', avec boite à grain	$1,060	$760
Herse à disques 9', avec boite à grain	$932	$650
Cultivateur double 14'	$516	$316
Cultivateur 11'	$390	$290
Cultivateur 9½'	$354	$250
Cultivateur 7'	$265	$200
Herse multi-disques 33, 8' (one way)	$680	$450
Tracteur "30", gasoline — moins que prix régulier.	$300	de
Tracteur "40," gasoline — moins que prix régulier.	$300	de
T.D. 6, I.H.C. — Prix, $3,800. "40" diesel 1952 — Prix, $2,500.		

Garantie complète

Aussi toutes sortes d'INSTRUMENTS ARATOIRES usagés, de toutes marques et grandeurs; AUTOMOBILES, CAMIONS; BETAIL; CHEVAUX.

ECHANGE — TERMES

Bruce H. Roberts & J. E. Elders
305, édifice Power
Téléphone: 92-5249
(M. O.-J. De Steur — rep. français)

A VENDRE

St-Boniface — Près basilique et hôpital. 1½ étage; 5 pièces; 8 ans; grande cuisine; salon 10 x 21½; 1 chambre à coucher et salle de bain en bas; 2 grandes chambres à coucher au deuxième. Chauffage eau chaude à l'huile. Taxes raisonnables. $11,900.00.

40 milles de Winnipeg — Près village canadien-français. Ferme 240 acres. Sol excellent. Bonne maison 2 étages; 7 pièces; eau chaude et froide. Fournaise air chaud, stoker; électricité. Graineries; 2 poulaillers; étable; garage; hangar pour machines. Eau en abondance. Assortiment complet de machines. 60 acres en labour d'automne. 1 mille de l'école. Le tout pour $22,000.00. Comptant requis, $16,000.00.

S'adresser à
O.-J. DE STEUR
56, ave Lawndale, Norwood
Téléphone: 42-2285
4-998-4C.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Téléphone: 92-7497

A VENDRE

Près de Winnipeg — Ferme de 170 acres. Bons bâtiments. 20 têtes de bétail. 70 acres prêtes à ensemencer. Près gros village canadien-français. Prix complet, $13,500.00; termes.

Près de Winnipeg — Hôtel neuf de 10 chambres. Dans gros village canadien-français. Gros chiffre d'affaires. Prix, $59,000.00; à termes faciles.

St-Boniface — Duplexe de 7 pièces; 4 en bas et salle de bain; 3 en haut et salle de bain. Sur 2 lots. Entrées privées. Soubassement à la grandeur. Chauffage à air chaud. Garage. Seulement $7,800.00; comptant requis, $2,500.00; balance à termes faciles.

St-Boniface — Duplexe de 9 pièces; 5 en bas, 4 en haut; 2 systèmes de plomberie; 2 lots. Chauffage à air forcé à l'huile. Excellente aubaine, seulement $12,900.00, à termes.

Résidence:
M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1876
4-999-4C.

A VENDRE

St-Boniface — Maison moderne de 5 pièces, près des écoles. Prix, $7,500.

St-Boniface — Bungalow moderne de 6 pièces. Chauffage à air forcé à l'huile. Prix, $11,900.00.

St-Boniface — Maison non-moderne de 5 pièces. Prix, $3,200.00; comptant requis, $700.00 ou meilleure offre.

St-Boniface — Maison moderne de 6 pièces. Prix, $8,500.00.

Norwood — Cottage moderne de 5 pièces. Chauffage à air climatisé à l'huile. Prix, $10,500.00.

Norwood — Maison moderne, semi-duplexe, 6 pièces. Près écoles et église. Prix, $7,500.00.

Norwood — Cottage semi-moderne de 4 pièces. Prix, $4,800.00.

Norwood — Maison moderne de 7 pièces. Chauffage à l'huile. Prix, $10,-000.00.

St-Vital — Cottage de 4 pièces. Prix, $4,000.00.

St-Vital — Maison de 4 pièces et 5 acres de terrain. Prix, $3,800.00.

30 milles de Winnipeg — dans village canadien-français — Bâtiment 25' x 60' pour fins de commerce. Rue principale. Aussi maison moderne de 10 pièces. Aubaine pour quiconque voudrait ouvrir un commerce. $9,000.00 ou meilleure offre.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-5178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
W. Coindet: 20-9458
4-2-4C.

Vente organisée par le Club St-Jérôme

En la salle de l'église du St-Rosaire, angle Sherbrooke et Bannatyne, se tiendra une vente d'articles divers (rummage sale), le samedi 30 avril, de 9 h. 30 du matin à midi. Cette entreprise est sous les auspices du club St-Jérôme.

Bienvenue à tous.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

A notre dernière assemblée, il était décidé d'inviter les officiers de nos sous-conseils à nous rendre visite. Il s'agit du ralliement annuel d'avril. Nous avons nos problèmes et nos sous-conseils ont sûrement les leurs.

Cette réunion aura lieu en nos salles, le dimanche 24 avril, à 2 h. de l'après-midi (heure solaire), soit à 3 h., heure avancée. Nos sous-conseils désigneront leurs délégués et nos officiers se feront un plaisir de les accueillir et de régler au meilleur de leur connaissance tout problème présenté. Il y sera également question d'initiation prochaine.

Assemblée du 28

Une coquille s'est glissée dans la lettre du Grand Chevalier. La conférence de M. l'abbé R. De Roo aura lieu lors de l'assemblée du 28 et non le 24 tel qu'annoncé. Cet apôtre local des convertis et des vocations saura nous intéresser vivement. Nos chevaliers sont invités à remplir la salle à l'occasion. Donc, rendez-vous nombreux pour le jeudi 28 prochain.

Initiation

Lorsqu'il est question d'initiation chez nous, deux camps se dressent aussitôt: les pessimistes et les optimistes. Aux premiers nous dirons: "Provencher a toujours triomphé de l'impossible dans le passé", et aux seconds: "Tout de même, une organisation de ce genre ne s'érige pas dans une seule journée!"

En toute chose, n'est-ce pas, il faut viser au juste milieu. Les questions de local à choisir, d'équipe, de coût méritent sérieuse considération, mais ne présentent pas de problèmes insurmontables. Ces questions furent toutes discutées à notre dernière assemblée. De cette discussion ressort le fait suivant: nos 7 Conseils urbains sont tous dans la même situation et nous pensons qu'une amélioration s'impose. La solution pour l'avenir: que le Député de District ou le Député d'Etat se charge de cette question afin de la résoudre au profit de tous. Au point de vue argent, un comité central coûterait moins cher et obtiendrait de meilleurs résultats que dans le passé.

Comité de nomination

Un comité de nomination fut choisi en vue des élections annuelles. Sans vouloir dicter une ligne de conduite à ce comité, rappelons qu'il serait bon qu'il se souvienne de certains faits. Les "vieux de la vieille" se font plus vieux et certains sont même disparus. Un accident de naissance voulut que Provencher vint au monde sous le clocher du Sacré-Coeur. C'est donc de là que le noyau d'officiers de ce Conseil doit surgir. C'est dans ce centre et non ailleurs qu'à l'avenir le recrutement de membres devra se faire.

Bon succès et au revoir.

BISTOURI.

Le R. P. McWalter, S.J., du Collège St-Paul, est décédé à 54 ans

Le R. P. William McWalter, S.J., du collège St-Paul de Winnipeg, est décédé subitement le 13 avril, à l'âge de 54 ans. Le P. McWalter était procureur du collège St-Paul; il était membre du bureau chargé de choisir les boursiers de la "Manitoba Brewers and Hotelmen's Association" et faisait aussi partie d'un comité de la Caisse de bienfaisance de Winnipeg.

Avant d'étudier pour la prêtrise, le R. P. McWalter fut associé avec la Banque Royale du Canada, de 1919 à 1932. Il fut d'abord attaché au siège social, à Montréal, puis, remplit les fonctions d'inspecteur pour la banque, en Amérique du Sud.

Il étudia et enseigna à Guelph, Ont., Montréal, Toronto et Seattle, Wash. Il fut ordonné en 1945.

Lui survivent 4 frères: Stewart, Harry, Walter et Michael.

Un service pontifical fut chanté le samedi 16 avril, en la cathédrale Ste-Marie, par S. Exc. Mgr P. F. Pocock, archevêque de Winnipeg. Une messe de Requiem fut célébrée au collège St-Paul le vendredi, à 9 h. 30 a.m.

Le salon funéraire McGee était en charge des funérailles.

En 1954, le Canada a vendu pour $553,016 de plantes et herbes marines aux Etats-Unis, au Royaume-Uni et à la Norvège.

La lutte contre le communisme n'est pas toujours spectaculaire

Un prêtre, qui fut surnommé par les journalistes de Winnipeg "the flying squad priest", constate avec regret que son travail actuel contre le communisme fait moins appel à l'imagination populaire que ses aventures d'il y a quelques années. A son avis, cependant, son ministère au "Boystown" de Bologne peut bien dépasser en importance ses courses comme membre d'une équipe d'orateurs qui parcourèrent ce diocèse pour confronter les Rouges.

Le R. P. Raffaele Baldi, Servite, qui prêche actuellement une mission paroissiale à l'église St-Rosaire de Winnipeg, fit partie, pendant trois ans, d'un groupe de 20 prêtres à la disposition journalière de S. E. le cardinal Giacoma Lercaro, archevêque de la vieille ville universitaire de Bologne. Les équipiers se rencontraient tous les matins au monastère des Capucins de cette ville et recevaient des ordres de se rendre en quelque village environnant pour faire face aux organisateurs communistes. Le P. Baldi souligne que plusieurs prêtres de la campagne avaient besoin de secours de ce genre pour lutter contre les professionnels rouges.

Cours d'urgence

Un réseau d'agents laïques catholiques se dévouait à découvrir les projets communistes et à en informer le bureau central catholique à Bologne. Les équipiers partaient, en automobile, muni de haut-parleurs, pour se rendre parfois à 60 milles, par des chemins de montagne, afin d'engager le débat contre les communistes, sur la place publique. Le P. Baldi considère cette vie mouvementée comme une technique d'urgence défensive, moins importante que les moyens positifs que le catholicisme d'Italie met en oeuvre aujourd'hui. Le corps du clergé travaille actuellement avec acharnement pour rétablir la vie chrétienne et en faire une force pour la justice sociale.

Le P. Baldi lui-même a changé de formule et il se trouve en tête d'une oeuvre destinée à "donner une chance" à environ mille garçons orphelins, victimes de la guerre, ayant perdu leurs foyers pendant le conflit où étant enfants illégitimes de soldats libérateurs. On estime que ce dernier groupe comprend au moins 250,000 âmes.

Une action éloquente

Les Pères Servites font concurrence ainsi aux communistes qui cherchaient à corrompre cette jeunesse à ses fins. Malheureusement, les octrois du gouvernement ne permettent pas de garder ces orphelins quand ils ont atteint l'âge de 12 ans. Ils passent alors aux mains de la commune contrôlée par les communistes et les autorités se hâtent de placer les adolescents dans des foyers communistes, en vue de détruire l'effet de la formation reçue au "Boystown".

Le P. Baldi travaille à trouver des moyens pour garder les enfants sous la tutelle catholique jusqu'à l'âge de 18 ans et à développer les cours pratiques que l'on donne sur une base élémentaire aujourd'hui dans la menuiserie, la mécanique, l'électricité, la confection des habits et des chaussures. Il considère que ce travail augmente le nombre de jeunes gens catholiques aux dépens du communisme, et constitue aussi un "témoignage d'action" qui parle plus fort à la longue au coeur du peuple que les conférences les plus spectaculaires.

Le P. Baldi regagnera Chicago dans une semaine et retournera ensuite à ses chers petits "gamins" de Bologne.

Décès

M. ROBERT-L. GOULET

M. Robert-L. Goulet, de Vancouver, ancien résidant de Winnipeg, est décédé le jeudi 7 avril, à l'âge de 52 ans.

Né à Winnipeg, il était le fils de l'hon. Maxime Goulet, ministre de l'Agriculture dans le cabinet Norquay. Au Manitoba, M. Goulet avait été entrepreneur en traverses de chemins de fer, avant son départ pour la Colombie Britannique, il y a 20 ans. Dans cette province, il était propriétaire et gérant de moulins à scie.

Son épouse, née Rose Curé, le précéda dans la tombe il y a six mois. Le défunt laisse dans le deuil 2 filles, Mme O. Hunter et Estelle; 4 soeurs, Mmes J.-B. Burgoyne, J. McKillop, J. Leblanc et J. Daignault; 2 frères, Edouard et Fred, et 7 petits-enfants.

Les funérailles et l'inhumation se firent à Vancouver.

Une Suédoise jugera le Festival national

OTTAWA — Gerda Wrede s'est vu confier la tâche de juge du Festival national d'Art dramatique, dont la finale, entre les huit troupes gagnantes des festivals régionaux, se déroulera à Régina du 9 au 14 mai. Nombre de trophées et $1,000 en argent attendent les vainqueurs.

Mme Wrede est une actrice de renom dont la réputation comme directrice et professeur d'art dramatique n'est plus à faire, en Europe. Elle est assistante du directeur-gérant du théâtre suédois de Helsinki. La Finlande est un pays bilingue et la minorité suédoise a son propre théâtre national.

UNDER "THE TRUSTEE ACT"

In the matter of the estate of VICTOR JOSEPH GUILBERT, late of the City of Winnipeg, in the Province of Manitoba, Retired Hardware Salesman, deceased:

All claims against the above estate must be sent to the undersigned at 216 McIntyre Block, Winnipeg, Manitoba, on or before the 25th day of May, A. D. 1955.

Dated at Winnipeg, Manitoba, this 15th day of April, A. D. 1955.

L.-A. REGNIER,
Solicitor for Irène Guilbert, Executrix.

A V I S

AVIS EST PAR LES PRESENTES DONNE que la WESTCOAST TRANSMISSION COMPANY LIMITED fera demande au Parlement du Canada à sa présente ou prochaine session, ou à la suivante, en vue de faire approuver un bill amendant son Acte d'incorporation, au chapitre 37 des Statuts du Canada, 1949, dans les points suivants, nommément:

a) en abrogeant la Section 3 dudit Acte et en y substituant la suivante: "3. Le capital social de la compagnie consistera de vingt-cinq millions (25,000,000) de parts d'une valeur de deux dollars ($2.00) chacune au pair."

b) en rayant le mot "et" où il apparaît dans la première ligne de la Section 6 (a) dudit Acte d'incorporation et en y insérant à la suite des mots "Colombie Britannique" dans la première ligne de ladite Section 6 (a) les mots suivants, nommément "Saskatchewan, Manitoba, Ontario et Québec".

DATE à Calgary, dans la province d'Alberta, ce 4ème jour d'avril 1955.

WESTCOAST TRANSMISSION COMPANY LIMITED

OCCASIONS D'EMPLOI
(Service civil du Canada)

Chef, Division de l'immeuble (Travaux publics), Ottawa, jusqu'à $7,000 par année.

Economistes et statisticiens, Ottawa, jusqu'à $6,840.

Chef, Section de l'analyse des occupations (ministère du Travail), Ottawa, $5,400-$6,120.

Agent des services personnels pour la défense civile (rétablissement), Ottawa, $5,330-$5,970.

Fonctionnaires-techniciens et techniciens (entreposage et emballage du matériel militaire), Ottawa, jusqu'à $5,280 par année.

Agent d'alimentation de secours (défense civile), Ottawa, $4,750-$5,550.

Rédacteur (Commandement du matériel aéronautique), Ottawa, $4,-170-$4,920.

Technicien des systèmes de réglage des armes sous-marines (électricité), Ottawa, $4,110-$4,500.

Illustrateur de catalogue (défense nationale), Ottawa, $4,110-$4,500.

Préposés aux levés hydrographiques sur place, Ottawa et Victoria, $3,-450-$4,200 et $3,240-$3,780.

Technicien d'identification du matériel (armement naval), Ottawa, $3,750-$4,140.

Première infirmière d'hôpital (Service de santé des Indiens), Norway House (Man.), $3,570-$3,960.

Surveillant du transport motorisé (Services de la Marine), Ottawa, $3,240-$3,780.

Rédacteur de textes (étalages), Ottawa, $2,940-$3,480.

Apprenti-mécanicien d'aviation, Ottawa, $1,950-$3,000.

Précisions et formules de demande au plus proche bureau de la Commission du service civil, du Service national de placement ou des Postes.

HQ-314.